

14

KEI SAZANE

Illustration By
Ao Nekonabe

Our Last
CRUSADE
OR THE RISE OF A
New World

Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 14

Prologue 1 : Surnommée la princesse lâche

« Elletear va devenir une véritable sorcière. Une créature que personne ne pourra arrêter. »

« Maintenant, comment allons-nous la combattre ? Nous n'avons qu'une seule option. »

« La calamité planétaire est une menace pour toutes les créatures. Elle a simplement une résistance plus élevée que les autres. Il nous suffit donc de lui insuffler plus de pouvoir qu'elle ne peut en supporter. »

« C'est la solution la plus radicale. »

+++

Ils se trouvaient à l'extrémité nord du continent.

La gigantesque caverne menant au cœur de la planète, connue sous le nom de Gregorio, s'étendait sous leurs yeux.

« Argh ?! »

Les cris de la sorcière résonnèrent dans tout l'espace.

La scientifique folle Kelvina, de l'Empire, avait donné à Talisman

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

une petite ampoule contenant une solution non diluée.

Cela avait renversé la situation dans la bataille.

« C'est une overdose. Et maintenant, ma chère Elletear, comme tu possèdes un pouvoir auquel tu ne peux pas t'adapter, il va se déchaîner dans ton corps. La calamité n'est pas ton amie, Elletear, ma chère. »

Talisman, le patriarche de la famille Hydra, jeta la seringue vide.

La sorcière devant lui s'effondra, perdant sa forme.

Elle se tordait de douleur sur le sol, tandis que ses membres se déchiraient et s'évaporaient en une brume noire. Cette brume noire était sa véritable forme de sorcière.

« Hgh ! »

La brume noire commença à former un tourbillon dans les airs.

Elle forma quelque chose qui ressemblait à un cocon. À ce moment-là, Elletear n'avait même plus la force de conserver sa forme humaine. Elle utilisait toutes ses forces pour préserver son existence.

Elle avait le choix entre disparaître ou se battre pour survivre.

« Tu ne pourras pas y résister. »

Les mots de Talisman semblaient la transpercer, tentant d'écraser la faible volonté qu'il lui restait pour lutter.

Puis, il parla doucement. « La puissance pure de la calamité te détruira, toi aussi. »

« Non... » À cet instant, le son qu'Elletear émettait en se transformant en un cocon noir comme de l'encre n'était pas un cri, mais un hurlement. « Pas seule ! »

Fwoosh.

Une ondulation parcourut le cocon sombre, puis un long tentacule noir et fin en jaillit. Il saisit Talisman par le cou et s'enroula autour de lui.

« Quoi ?! »

« Je voudrais une escorte. Allons-y ensemble ! »

Talisman avait été capturé.

Puis il fut entraîné dans le cocon noir tourbillonnant.

De l'intérieur du cocon, le chef de famille et la sorcière hurlèrent comme si leur monde touchait à sa fin.

La princesse Mizerhyby de l' Hydra, qui observait la scène, en oublia même de respirer.

« Mon oncle... ?! »

Qu'était-il arrivé au chef de famille ?

Que s'était-il passé dans le cocon d'Elletear ? Que s'était-il donc passé à l'intérieur ?

« Vichyssoise ! »

« Je n'en sais rien non plus, princesse. »

Derrière elle se trouvait la sorcière Vichyssoise. Ses cheveux

étaient rouges comme des rubis, mais opaques, et son corps était transparent comme du verre. En d'autres termes, c'était un monstre.

Elle aussi avait été transformée en sorcière par le pouvoir de la calamité, mais elle non plus n'avait aucune idée de ce qui venait de se passer.

« Mais je pense que notre chef a gagné. Même un monstre comme Elletear ne pourrait pas résister à l'injection du pouvoir pur de la calamité. Cela devrait la vaincre et elle disparaîtra. »

Mais à ce moment-là, ils entendirent un cri.

L'écho de deux agonies.

Le cocon se fendit.

Il se fendit en deux comme un œuf et se transforma en un courant de vapeur noire qui se dissipa dans l'air.

Lorsque la brume se dissipa, ils découvrirent Elletear, effondrée, face contre terre. Talisman se tenait dos à elles.

La sorcière était tombée.

Le chef de famille était toujours debout.

« Vous êtes un homme horrible... »

La voix d'Elletear était rauque. Elle parvenait à peine à conserver sa forme humaine; de petits morceaux de ses bras et de ses jambes se détachaient pour se transformer en volutes de fumée.

Elle se désagrégeait.

Il était clair pour tous que ses derniers instants étaient arrivés.

« C'est pour cela... que je ne voulais pas vous combattre... »

Elle commença à ramper sur le sol, lentement, très lentement. Elle s'éloignait d'eux.

Avait-elle l'intention de s'échapper ?

Le vortex se trouvait devant elle. Si elle atteignait le cratère béant et s'y jetait, elle s'échapperait et atteindrait le centre de la planète. Cependant...

« Oncle... » Mizerhyby était plus préoccupée par Talisman, le chef de sa famille.

Il ne s'était pas retourné.

Pourquoi ?

Elletear se traînait toujours sur le sol. Si Mizerhyby se contentait de marcher vers elle et de l'attraper par le cou, elle pourrait la tuer très facilement.

« Quelle malchance ! » Elletear se retourna brusquement vers Mizerhyby.

C'était un monstre sans yeux, sans nez et sans bouche.

Il était étrange que Mizerhyby sache que le monstre la regardait. La sensation étrange et effrayante qui assaillit la princesse de l'Hydra la fit bondir en arrière en poussant un cri.

« Seigneur Talisman, votre malheur a été de ne jamais trouver quelqu'un à la hauteur de votre talent. S'il y avait eu deux personnes comme vous ici, j'aurais sans aucun doute péri. Pendant

tout ce temps, vous avez dû être déçu que cette princesse sans caractère soit votre héritière. »

« Hein ! »

« Vous étiez un chef de famille courageux et sage. En revanche, cette princesse est trop effrayée pour m'achever. »

Elle rampait vers l'avant, sans relâche, jusqu'à atteindre le bord du vortex.

Le Gregorio.

C'était le trou gigantesque que l'Hydra avait découvert autrefois et qui menait au cœur de la planète.

« Ah-ha ! Ah-ha-ha ! C'est le pouvoir de la calamité... incroyable. Si j'entre en contact avec sa forme primaire au centre de la planète, j'obtiendrai un pouvoir encore plus grand ! »

« Arrête... », hurla Mizerhyby, qui avait retrouvé son courage.

La sorcière était à l'article de la mort. C'était sa seule chance d'arrêter Elletear.

« Lève-toi, Vichyssoise ! Attrape ce monstre ! »

« Asseyez-vous. »

Boum...

Mizerhyby faillit perdre connaissance lorsqu'elle sentit quelque chose la transpercer le flanc.

« Ah ! »

Alors qu'elle reprenait ses esprits, ses genoux se déroberent sous elle et elle s'agenouilla sur le sol.

Au fond de sa gorge, elle sentit une envie irrépressible de vomir.

« Vous... ?! »

Alors que sa vision se brouillait, elle aperçut un homme aux cheveux roux qui la regardait. Il portait un manteau intégré à une armure et une lourde épée à deux mains. Mizerhyby ne connaissait qu'une seule personne correspondant à cette description. C'était un impérial.

« Saint Disciple Joheim... »

Elle le reconnut.

C'est grâce aux renseignements sur l'Empire qu'Elletear avait fournis à l'Hydra. Parmi les dossiers top secret se trouvait la liste des saints disciples. Elle fit alors le rapprochement. *Quelle ruse ! Elletear nous a donc donné ces informations sur les disciples saints pour le moment venu !*

Il était le disciple saint du premier siège, Joheim.

Cet homme avait une autre identité en dehors de l'Empire.

... Le fidèle serviteur d'Elletear !

... Elle l'a gardé secret jusqu'au tout dernier moment !

Elle ne pouvait ni crier ni prononcer un mot.

Vichysoise ne pouvait pas non plus faire de mouvements brusques à cause de la position de Mizerhyby.

« Le chef de l'Hydra était vraiment incroyable. »

Joheim souleva Elletear d'un seul bras. « Ce fut un combat serré, comme nous l'avions prévu. »

« Je suis tellement désolée, Joheim. Je t'ai causé tant d'ennuis à cause de moi. »

La voix de la sorcière était faible.

C'était une scène étrange. La sorcière impitoyable au pouvoir inégalé, Elletear, s'excusait auprès de Joheim. Elle semblait même lui montrer un côté tendre.

Elle était comme une bête féroce qui ne se montrait gentille qu'avec son unique gardien.

Quelle relation ces deux-là pouvaient-ils bien entretenir ?

« Nous allons descendre. »

Après avoir prononcé ces mots, Joheim se jeta dans le gigantesque trou. Il tenait Elletear dans ses bras. Ils tombèrent, tombèrent, tombèrent dans le vortex Gregorio. Ils allaient tomber pendant des dizaines de milliers de mètres, vers le centre de la planète.

« Hein ! Ils s'étaient échappés... »

Ils avaient disparu.

Mizerhyby se mordit l'intérieur de la joue en voyant la vérité en face.

Les plans de l'Hydra étaient ruinés. Ils avaient prévu d'atteindre la calamité avant Elletear. C'était la pire chose qui pouvait leur arriver.

« Mon oncle ! Que faisons-nous maintenant ?! »

« ... »

« Si Elletear atteint la calamité, nous n'avons aucune idée de l'ampleur de son évolution ! À ce rythme... Oncle ? »

Son oncle ne répondit pas. Il resta simplement là, dos à elle.

C'était étrange.

Pourquoi ? Pourquoi ne disait-il rien ? La situation devenait de plus en plus inquiétante. Mizerhyby et Vichysoise échangèrent un regard.

« Je l'ai touché. »

L'homme finit par parler. Même s'il ne se tournait toujours pas vers elles, sa voix avait son ton enjoué habituel.

« J'ai été en contact avec la plus grande connaissance et le plus grand pouvoir de ce monde. »

« Oncle... ? »

Que disait-il ?

Même si son oncle parlait rarement de manière aussi énigmatique, ce n'était pas le moment d'analyser chacun de ses mots. Mizerhyby était simplement reconnaissante qu'il ait repris ses esprits.

« Mon oncle ! Je suis heureuse que vous alliez bien. Êtes-vous blessé ? »

« Blessé ? ... Bien sûr que je ne suis pas blessé. Et même si je

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

l'étais, je m'en moquerais. »

« Bien sûr ! Alors, nous devons nous dépêcher d'aller... »

« Après tout... »

L'homme se retourna.

Le côté gauche de son visage était recouvert de fibres noires et son œil était deux fois plus gros que d'habitude.

« Je l'ai atteint ! »

« Hein ?! »

Elle hurla. Un cri mêlant choc, chagrin, pitié et colère s'échappa de la gorge de Miserhyby.

Qu'est-ce que c'était ?

En quoi le chef de famille s'était-il transformé ?

« Ça... ! »

Vichysoise désigna le cou de Talisman, transpercé par la trompe noire comme du jais d'Elletear.

« C'est l'œuvre d'Elletear ?! Bien sûr... Elle n'aurait pas pu gérer seule la puissance de la calamité. Elle lui a donc injecté le reste ! »

Elle avait partagé le poison avec lui.

C'est pour cette raison qu'elle avait dit qu'elle l'entraînerait dans sa chute. C'est pour cette raison qu'Elletear l'avait entraîné dans son cocon.

Elle lui avait imposé le pouvoir de la calamité.

« Mon oncle ! »

Mais il était toujours debout devant elle, ce qui la rassura.

Même si la moitié de son visage avait été transformée.

« Mon oncle, vous êtes bien conscient de ce que vous faites ? Votre visage ! »

« Tu n'as rien à craindre, Mizy. »

Il rit joyeusement et haussa les épaules.

Il se comportait en gentleman, comme si de rien n'était. Au début, Mizerhyby se sentit soulagée, jusqu'à ce que la peur lui glace le cœur.

« Je... je... je suis... »

Son visage pivota. Son œil gauche commença à bouger comme s'il s'agissait d'un organisme à part entière.

La calamité prenait peu à peu le contrôle de lui.

« Princesse ! » La voix de Vichysoise était tendue lorsqu'elle s'écria : « Ce n'est plus le chef de famille ! Il va nous capturer toutes les deux ! »

« Ce n'est pas possible ! »

« Dépêchez-vous ! Il est calme pour l'instant, mais s'il se met à se déchaîner, nous ne ferons pas le poids ! »

« Elleteeeeeear ! » Mizerhyby se mordit la lèvre et cria le nom de

la sorcière responsable de cette tragédie. « Tu verras ! Je me vengerai de cette honte ! »

Le chef de leur famille avait été transformé en quelque chose d'autre.

En regardant ce qui avait autrefois été son oncle, la princesse de l'Hydra se mordit la lèvre jusqu'au sang.

Chapitre 1 : La maison de Lou est injuste

Partie 1

L'utopie mécanique, l'Empire, s'étendait au sud du continent.

Au nord se trouvait le paradis des sorcières : la Souveraineté de Nebulis.

Ces deux superpuissances divisaient le monde en deux : le nord et le sud.

Entre les deux se trouvaient les villes neutres, qui ne s'affiliaient à aucune des deux nations, mais servaient plutôt de zone tampon.

L'Empire, la Souveraineté et les villes neutres. La plupart des terres habitées par les humains se trouvaient dans l'une de ces trois zones. Tout le monde le savait.

Cependant...

Il existait toutefois un territoire inexploré, tellement pollué par des poisons qu'aucun humain ne pouvait y vivre.

C'était Katalisk.

Aucun insecte ni aucune plante ne survivaient dans cette terre aux températures mortelles et aux déchets toxiques bouillonnants.

Mais pourquoi les poisons bouillonnaient-ils à la surface de la planète ? Ceux qui connaissaient la vérité se comptaient sur les doigts d'une main.

Mais maintenant...

Iska connaissait le secret de la création de Katalisk.

« Regarde, Sisbell... »

« C'est tout ce que je peux supporter ! »

La route s'étendait à perte de vue.

Alors que leur gros véhicule traversait la nature sauvage et grise, Sisbell s'écria soudainement depuis le siège passager avant. C'est à ce moment-là qu'Iska avait tenté de lui parler.

« Ce gaz qui bouillonne partout ! Je trouvais déjà l'odeur de cette substance si désagréable, comme celle d'égouts à ciel ouvert, que je pouvais à peine la supporter ! Mais je ne peux pas accepter le fait qu'une substance aussi malodorante recouvre tout mon corps ! »

« Taisez-vous, » marmonna Jhin depuis le siège arrière. « Il faut garder les vitres fermées pour la climatisation. Ça veut dire que votre voix stupide résonne dans la voiture. »

« Je vous ferai savoir que j'ai une voix aussi belle que le chant des oiseaux ! »

« Je suis presque sûr que ce petit oiseau s'est enfui dès qu'il a senti cette odeur venant de vous. »

« ... Quoi ?! »

Sisbell se retourna, ne pouvant plus le supporter. Son charmant visage avait instantanément pris une teinte rouge betterave.

« Je ne sens pas mauvais ! Ce n'est pas de ma faute ! C'est la boue et l'essence qui collent à mes cheveux et à mes vêtements ! »

« Vous voyez, vous avez compris. Cette odeur nauséabonde vient de vous. »

« Ce n'est pas moi ! » s'écria Sisbell, qui avait parlé si vite qu'elle en avait perdu le souffle, puis elle poussa un cri étouffé en sentant l'odeur de ses vêtements. « C'est horrible... Non, c'est épouvantable ! »

Elle se pencha en arrière sur son siège.

« Je n'arrive pas à y croire... C'était un marécage rouge crachant un gaz mortel, sans le moindre insecte ni oiseau en vue. La terre était morte. Si la calamité planétaire a causé tout cela, voulez-vous dire qu'Elletear a été tentée par ce pouvoir ? — ? »

Sisbell regarda dans le rétroviseur de la voiture.

Plusieurs gros véhicules roulaient derrière eux. À l'intérieur se trouvaient Alice, la sœur aînée de Sisbell, sa servante Rin et Kissing de la Maison des Zoa.

Oui.

Tous avaient appris la vérité.

« Je comprends pourquoi le Seigneur nous a dit de venir ici maintenant... »

Assise au milieu de la banquette arrière, la commandante Mismis se mit à parler toute seule.

Avant leur arrivée à cet endroit, le seigneur Yunmelngen, souverain de l'Empire, leur avait dit :

« Le centre de la planète était autrefois le siège des pouvoirs astraux, jusqu'à ce qu'une entité étrangère le plonge dans le chaos. »

Il ajouta que cette entité méritait son nom : l'Ennemi du Monde.

Cette calamité transformait les humains et les pouvoirs astraux en des formes grotesques que nous ne pouvions imaginer.

La calamité avait refait les êtres.

Le seigneur s'était transformé en une créature à la fourrure argentée.

Une princesse des Lou était devenue une sorcière dont la forme était une masse sombre.

Le pouvoir astral s'était transformé en une chose perverse appelée « eidos ».

Et cela avait transformé la planète en un endroit où aucun être vivant ne pouvait survivre. Tout avait commencé ici, dans les terres contaminées de Katalisk.

« Nous ne pouvons pas faire semblant de ne pas savoir ce qui se passe », murmura Jhin.

« Je n'ai jamais eu l'intention de détourner le regard », répondit Sisbell en se mordant la lèvre par irritation. « Dès que j'ai appris qu'Elletear avait commis un crime aussi grave contre la

Souveraineté, il est devenu de mon devoir, en tant que petite sœur, de l'arrêter. »

« Hum, hum, bonne chance. »

« Pardon ?! N'est-ce pas le moment où vous me dites que vous ferez tout ce qui est en votre pouvoir pour m'aider ?! »

« Nous avons chacun nos propres motivations. »

Jhin fit un signe de tête. Iska, assis sur la banquette arrière, était probablement le seul à l'avoir remarqué.

« La plupart des gens seraient motivés simplement par le fait qu'on ne peut pas laisser la calamité sévir librement. C'est normal si votre objectif est aussi d'arrêter votre sœur. Et puis... oui. Il y a Iska qui a reçu les épées astrales de notre professeur. »

Jhin avait fait signe à cause des épées noires et blanches à la taille d'Iska.

À Katalisk, les Astrals lui avaient expliqué comment les épées astrales avaient été créées.

« Il y a de l'espoir. »

« Si vous rassemblez toutes les capacités des pouvoirs astraux. »

Ces cristaux étaient l'accumulation de tous les pouvoirs astraux. Une fois qu'ils les auraient tous, ils pourraient enfin défier la calamité qui menaçait la planète.

« Quoi qu'il en soit... — Hein ? » Jhin s'interrompt.

Le communicateur du siège conducteur avait émis un son strident.

« Tu penses que c'est de Mlle Sainte Disciple qui nous suit ? — Hé, Nene, » dit Jhin.

« C'est le premier véhicule », répondit Nene dans l'intercom.

Ils obtinrent une réponse.

« Ici le troisième véhicule. »

« Euh, Mlle Rin ? »

« C'est exact. Fidèle et irréprochable servante de Lady Alice, j'ai une affaire de la plus haute importance à vous communiquer. Elle concerne Lady Alice, bien sûr. »

« Quelque chose d'important ? — De quoi s'agit-il ? » demanda Nene, sans prendre le temps de réfléchir.

À l'arrière, la commandante Mismis devint soudain sérieuse, et Sisbell demanda :

« Est-il arrivé quelque chose à Alice ? »

Tout en observant la scène avec curiosité, elle ajouta :

« Nous prévoyons de retourner dans l'Empire. Bien que nous, membres de la Souveraineté, ayons quelques réserves quant à l'utilisation du mot "retour" lorsqu'il s'agit de l'Empire, il y a une préoccupation plus urgente. Pour rentrer, nous devons utiliser l'un des avions des forces impériales, à bord duquel nous passerons près d'une douzaine d'heures. »

« Mais nous avons dû faire de même pour venir ici », dit Iska dans le communicateur. « Quel est le problème ? »

« Épéiste impérial, utilise ton cerveau embrumé par la paix pour <https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

réfléchir aux problèmes. »

« En fait, je pose la question parce que je ne sais pas. Il n'y a aucune raison de me faire passer pour un bouffon ! »

« Ma parole... Il n'y avait aucun problème à l'aller, mais il y en a un gros au retour. Je n'arrive pas à croire que tu ne le vois pas. » Rin poussa un soupir exaspéré.

Plusieurs secondes s'écoulèrent avant que Sisbell ne comprenne et ne frappe dans ses mains. « Oh ! C'est parce que nous sentons mauvais, n'est-ce pas, Rin ? »

« En effet, Lady Sisbell. — Oui, comment pourrions-nous monter à bord d'un moyen de transport alors que nous sommes recouverts de cette odeur nauséabonde ? Comprends-tu, épéiste impérial ? »

« Euh... Pas vraiment. Je veux dire, je n'aime pas non plus sentir mauvais, mais nous pourrions nous laver dans la capitale impériale. »

« Il sera alors trop tard ! » La voix de Rin était pleine de vigueur. « Si nous montons à bord du transport dans cet état, les autres soldats impériaux penseront que toutes les princesses de la souveraineté de Nebulis puent ! Ils penseront que nous sommes des sauvages. Ils penseront que nous sommes des sorcières ! Ils nous mépriseront sûrement ! »

« Euh... Les soldats impériaux sont plutôt habitués aux mauvaises odeurs. »

Nene et la commandante Mismis semblaient parfaitement tolérer cette odeur.

Les marécages et les landes empestaient. Tous les soldats

impériaux avaient déjà vécu des situations où ils avaient passé des jours sans douche ni eau courante dans de tels endroits.

« Non, cela ne va pas ! Je ne laisserai pas ma dame être traitée de sorcière puante ! »

« R-Rin, s'il te plaît ?! » La voix calme d'Alice retentit dans le communicateur.

Il semblait qu'Alice ne pouvait plus rester là sans rien faire. Iska l'entendit murmurer quelque chose à Rin :

« Ce n'est pas comme si je me souciais de ce que pensent les autres soldats impériaux, tant que ce n'est pas Iska... »

« C'est toi qui voulais prendre un bain, Lady Alice ! Et s'il te plaît, ne fais pas comme si l'épéiste impérial était quelqu'un de spécial, comme si c'était une seconde nature pour toi ! »

« Ne crie pas comme ça ! »

« Quoi qu'il en soit... » La voix forte de Rin résonna dans tout le véhicule et se répercuta contre les vitres fermées. « Tant que nous n'aurons pas éliminé cette odeur, Lady Alice ne prendra aucun transport impérial ! »

+++

Ville neutre, la ville volcanique, également connue sous le nom de Shio Crescent.

Bains communaux.

Un parfum flottait dans la vapeur qui se dégageait de l'eau. Alors

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

que plus de dix baigneurs s'enfonçaient dans l'eau laiteuse, on en versait davantage pour la maintenir remplie à ras bord.

« Ahhh ! J'ai attendu si longtemps pour prendre ce bain. Adieu les odeurs nauséabondes ! » La voix de Sisbell était pleine de joie alors qu'elle regardait la baignoire depuis le vestiaire. « Même pendant le trajet, je ne supportais pas de marcher le long de la route principale. Les touristes nous lançaient tous des regards méprisants, et un enfant que nous avons croisé a achevé de nous humilier en disant que nous sentions mauvais ! »

Sisbell s'était déjà déshabillée jusqu'à n'avoir plus que ses sous-vêtements.

Elle avait confié ses vêtements sales et malodorants au service de nettoyage pendant qu'elle se préparait à prendre son bain.

« Beurk, pourquoi s'embêter ? »

De son côté, une soldate était assise en tailleur dans un coin du vestiaire.

C'était Mei, la Sainte Disciple du troisième siècle.

Elle était là pour surveiller les quatre citoyennes de la Souveraineté qui avaient insisté pour prendre un bain : Alice, Sisbell, Rin et Kissing. Mei, elle, portait toujours ses vêtements sales.

« Un bain tous les deux mois devrait suffire. Et vos vêtements ne sont même pas vraiment sales. »

« Deux mois ?! »

Alice et Rin écarquillèrent les yeux en entendant Mei maugréer.

« Tu as entendu ça, Rin ? — Cette soldate Mei a dit qu'elle... »

« Oui, Lady Alice. Les soldats impériaux sont vraiment des sauvages. Non, c'est une nation d'hommes de la préhistoire. Je crois même que les éléphants sauvages prennent plus souvent des bains. »

« Avez-vous vraiment la possibilité de perdre votre temps à bavarder ? »

Mei tenait un chronomètre à la main.

« Il nous reste une heure et trente-sept minutes avant le départ du transport. Vous devez prendre une douche, vous changer et finir de manger pendant ce laps de temps, alors dépêchez-vous. — Je déteste les bains. »

« Alors, moi d'abord ! » Sisbell fut la première à partir.

Elle ôta rapidement ses sous-vêtements et se précipita vers la salle de bains.

« Oh, Sisbell... Ne cours pas comme ça ! Pense aux autres clients ! »

« Ne t'inquiète pas, Lady Alice. Dès que nous sommes entrées, les autres baigneurs ont senti notre odeur et ont pris la fuite. Nous avons tout l'endroit pour nous toutes seules. »

Rin aida Alice à se déshabiller.

Une fois qu'elles eurent terminé, elles s'enveloppèrent dans des serviettes de bain. L'une d'entre elles resta immobile dans le vestiaire. La jeune fille aux cheveux noirs faillit être laissée pour compte.

« ... »

Il s'agissait de Kissing, la princesse des Zoa.

Elle était en sous-vêtements, car elle avait confié ses vêtements au service de nettoyage, mais elle restait debout, le regard vide.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu n'aimes pas les bains ? » demanda Alice en remarquant Kissing.

Certaines personnes détestaient les bains par principe, comme Mei, qui se trouvait derrière elles. Peut-être que Kissing était aussi une détractrice des bains ?

« Hein ?! — Non, Lady Alice, je crois que.. » Rin écarquilla les yeux.

Elle fit un signe à Alice du regard, puis s'inclina devant la princesse Zoa.

« Lady Kissing, si vous le souhaitez, puis-je vous aider à vous préparer pour le bain ? »

Non, elle ne détestait pas les bains, après tout.

Kissing avait été tellement protégée et choyée dans la maison Zoa qu'elle n'avait même jamais eue à s'habiller toute seule.

« ... Oui, » répondit Kissing. Kissing acquiesça.

Rin l'aida habilement à se débarrasser du reste de ses vêtements et l'enveloppa dans une serviette.

« Voilà, vous êtes prête. »

« ... Lady Kissing ? »

La princesse des Zoa refusait toujours de bouger.

Partie 2

Pour une raison indéterminée, elle était toujours enveloppée dans sa serviette de bain et fixait Alice du regard sans bouger.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« ... »

Lorsqu'Alice lui posa la question, Kissing regarda sa poitrine et plissa les yeux.

Les deux monticules ronds poussaient sa serviette vers le haut. La profonde vallée entre les deux monticules était exposée, car la serviette ne parvenait pas à cacher entièrement sa poitrine.

« Adulte... » fut tout ce que Kissing répondit.

« Quoi ?! » Le visage d'Alice devint instantanément rouge vif. « Qu'est-ce que tu racontes, tout à coup ?! »

Elle ne put cacher son embarras après avoir entendu cette réponse inattendue. Alice tenta de cacher son décolleté avec ses mains.

« Comment fais-tu pour qu'ils deviennent aussi gros ? »

« Je... je n'en ai aucune idée ! »

Alice savait qu'elle était précocée. Après tout, elle avait régulièrement des conversations similaires avec Rin, mais elle ne pouvait s'empêcher d'être gênée quand quelqu'un d'autre disait la même chose.

« Et même ta petite sœur... » Kissing se tourna vers le bain.

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

Derrière la vitre, Sisbell prenait joyeusement sa douche.

« Ce n'est pas juste qu'elle aussi ait mûri si tôt, même si ce n'est que son corps... »

Elles l'aperçurent à travers la vapeur. Bien que Sisbell ait un visage jeune, le reste de son corps avait commencé à s'épanouir et elles pouvaient clairement voir qu'elle avait une poitrine naissante.

« Et pourtant... »

En revanche, Kissing était plate comme une planche. En d'autres termes, elle n'avait pas encore atteint la puberté.

Comme Kissing avait eu peu d'occasions de voir d'autres filles de son âge, le développement d'Alice et de Sisbell avait été un choc pour elle.

« La maison de Lou dispose d'armes redoutables... Je ne peux pas encore les vaincre... »

Cependant, Kissing était une princesse.

Elle n'avait pas été formée pour se laisser miner le moral par une telle faiblesse.

« Tu ne peux pas abandonner. »

« Au lieu de combattre un adversaire contre lequel tu n'as aucune chance de gagner, trouve-en un que tu as de bonnes chances de vaincre. »

C'est ce que le Seigneur Masqué lui avait enseigné.

À ce moment-là, Kissing tenta de mettre fidèlement en pratique les paroles de son oncle.

« ... »

Elle détourna le regard d'Alice pour le poser sur Rin.

« Hum ? — Qu'y a-t-il, Lady Kissing ? »

« J'en ai trouvé une. » Kissing répondit avec le plus grand sérieux.

Elle fixait la poitrine de Rin, cachée par la serviette de bain, avec une telle intensité que son regard semblait vouloir la transpercer. La poitrine de Rin était aussi plate que la sienne.

« Il y a toujours quelqu'un d'inférieur », dit Kissing.

« Qu'est-ce que ça veut dire ?! » La voix de Rin se brisa.

Kissing se tourna sur le côté pour éviter le regard de Rin.

« J'ai bien peur que même moi, j'aie plus que vous, Lady Kissing ! »

« Haha... »

« Vous avez ri ?! — Bon, très bien ! J'accepte votre défi ! »

Deux serviettes de bain flottèrent dans les airs. Rin et Kissing étaient désormais nues alors qu'elles s'affrontaient dans les bains publics de la ville neutre.

« Sisbell, que font-elles ? »

« Je n'en ai pas la moindre idée. Peut-être font-elles de l'exercice et profitent-elles de leur temps ensemble ? »

Alice et Sisbell étaient toutes deux en train de se baigner. Malheureusement, les deux sœurs ignoraient que Rin et Kissing s'étaient lancées un défi : un duel de poitrines.

« Haah... Haah... »

Leurs épaules se soulevaient. Et puis...

« Vous vous êtes bien battue, Lady Kissing !

« Vous aussi ! »

Au final, elles parvinrent à un accord mutuel. Au cours de leur combat héroïque à mort, elles découvrirent qu'elles avaient beaucoup en commun.

« Lady Kissing, je pense que nous pouvons nous considérer comme des rivales et des camarades ! »

« Rin ! »

Le combat avait été très serré.

Après leur duel acharné, les deux femmes se serrèrent la main.

« Un jour, nous vaincrons ces Lou ensemble. »

« Oui, Lady Alice et Lady Sisbell sont simplement précoces. Le problème ne vient pas de nous. Dans un an ou deux, nous aurons grandi et nous les rattraperons. »

« Oui, il y a encore de l'espoir pour l'avenir. »

Kissing avait enroulé une serviette autour de sa poitrine et semblait profondément émue.

« Nous sommes encore en pleine croissance. Une fois que nous aurons grandi et que nous serons adultes, cela poussera naturellement. »

« Oui ! Et pour cela... »

À ce moment-là, la porte entre le bain et le vestiaire s'ouvrit. « Je déteste sentir mauvais. »

Au-delà de la vapeur, elles aperçurent la silhouette floue d'une petite fille.

Rin et Kissing se retournèrent et virent une soldate impériale tenant une serviette. C'était la commandante Mismis, dont le corps voluptueux était entièrement exposé.

Malheureusement, elles l'aperçurent.

« Euh ! » Kissing poussa un cri étouffé.

Rin recula également, comme si quelqu'un l'avait frappée. « Guh ! » cria-t-elle.

« Quoi ? Que vous est-il arrivé ? »

« Ah... euh... urgh... »

Kissing, incapable de cacher sa peur et son angoisse, pointa un doigt tremblant vers Mismis. Elle désignait directement la poitrine haletante de la commandant.

Bien que son visage lui donnait l'âge de Kissing, ses seins étaient si gros qu'ils auraient débordé de ses mains si elle avait essayé de les cacher.

Son corps était carrément sensuel.

« Euh ? — J'ai quelque chose sur moi ? »

Cependant, Mismis n'avait aucune idée de ce qui se passait. Tout

comme Alice et Sisbell ne comprenaient pas ce qui avait perturbé Rin et Kissing, Mismis ne comprenait pas pourquoi elles étaient si bouleversées.

« Oh, mademoiselle Kissing, pourquoi ne me laissez-vous pas vous laver le dos pour... »

« Hein ! — Allez-vous-en ! »

Lorsque Mismis tenta de s'approcher d'elle, Kissing ne put cacher sa peur.

Bien qu'elle fût de petite taille et que son visage fût jeune, le corps de Mismis était incroyablement voluptueux et érotique. Kissing avait trouvé que la poitrine de Mismis semblait plutôt généreuse lorsqu'elle était habillée, mais elle n'aurait jamais imaginé que ses seins étaient si imposants sous tous ces vêtements.

Elle n'aurait jamais imaginé que les vêtements de Mismis pouvaient la faire paraître plus petite qu'elle ne l'était en réalité.

« Quelle force destructrice... les soldats impériaux ont... ! »

« Quoi ? »

Notre adversaire avait révélé qu'elle avait des atouts encore plus importants que prévu après avoir retiré son armure... « Que faisons-nous, Rin ? »

« Nous devons battre en retraite, Lady Kissing. »

Kissing était incroyablement sérieuse lorsqu'elle parla.

Rin s'avança pour protéger Kissing et murmura entre ses dents serrées.

« Malheureusement, les atouts de l'ennemi surpassent de loin les nôtres. Nous n'avons aucune chance de gagner, même si nous combattons ici. Nous devrions battre en retraite avec courage ! »

» Oui, nous n'avons aucune chance de gagner contre des atouts aussi importants. ! »

« De quoi parlez-vous toutes les deux ?! »

Elle n'en avait aucune idée.

Mismis était complètement perdue tandis que Rin et Kissing se chuchotaient quelque chose avec ferveur.

+++

Les appartements du Seigneur.

Il s'agissait du plus ancien bâtiment de la capitale. Sa construction était unique, composée de cinq bâtiments.

Au dernier étage se trouvaient les appartements du Seigneur.

« Sérieusement... Je n'arrive pas à croire que vous ayez retardé votre départ de deux heures juste pour prendre un bain dans une ville neutre. Quand Risya me l'a raconté, je n'en croyais pas mes oreilles. »

La créature argentée appuya son coude contre la chaise sans pieds sur laquelle elle était assise.

Le seigneur Yunmelngen regardait avec joie les visages rassemblés devant lui.

« C'était une demande si irrespectueuse et désinvoltée que j'ai dû l'accepter. Je suis juste content que vous soyez tous propres maintenant. Je n'aurais pas non plus voulu sentir votre odeur. »

Il y avait l'unité d'Iska, la 907. Puis il y avait les invités de la Souveraineté : la princesse Aliceliese, la princesse Sisbell et la servante Rin. La princesse Kissing de la Souveraineté était également présente, même si elle était arrivée après s'être rendue à l'Empire avec son responsable, la Sainte Disciple Mei. Avec Risya, ils étaient dix au total.

« Vos visages commencent à me devenir familiers. Bon, par quoi allons-nous commencer ? ? Tout d'abord, le Successeur de l'Acier Noir. »

« Hein ?! »

Lorsque le regard de la bête se posa sur lui, Iska pinça légèrement les lèvres.

« Tout d'abord, écoutons ce que tu as à dire. »

« Oui, quant à mon rapport sur Katalisk... »

« Non, pas ça. »

Le Seigneur fit un geste de la main pour signifier son désintérêt.

« Tu as entendu parler des épées astrales par les Astrals eux-mêmes. Je le vois sur ton visage. Qu'en dis-tu ? Es-tu prêt à continuer à manier ces épées ? »

« ... »

En y réfléchissant, il se rendit compte que le rôle qu'on lui demandait de jouer avait changé depuis qu'il avait accepté les

épées.

... Je voulais la paix entre l'Empire et la Souveraineté.

... Cela n'a pas changé.

Même maintenant.

C'est pourquoi il avait besoin des épées astrales.

Il voulait capturer un sang pur de la Souveraineté pour forcer tout le monde à participer à des pourparlers de paix. En d'autres termes, il considérait les épées astrales comme des armes permettant d'atteindre la paix.

« Ces épées sont le seul espoir du monde de renaître. »

C'est ce qu'il avait pensé lorsque son professeur, Crossweil, lui avait offert les épées.

À l'époque, il était convaincu que son maître parlait de mettre fin à la guerre qui durait depuis un siècle.

Jusqu'à présent, du moins.

« Je connais la vérité maintenant, alors... » dit Iska.

« Hum ? »

« Votre Excellence, je sais ce qui vous est arrivé, à vous, à mon maître et à la Fondatrice, il y a cent ans. »

Le Seigneur, la Fondatrice Nebulis et son professeur, Crossweil...

Tout avait changé pour eux il y a cent ans.

« Nebulis... Tu penses toujours que tu dois combattre l'Empire ? »

« ... Silence, Yunmelngen. Ma haine pour l'Empire n'a pas diminué d'un iota. Tu veux changer l'Empire ? Je te mets au défi d'essayer. »

Le conflit entre l'Empire et la Souveraineté durait depuis cent ans.

La cause du conflit était les pouvoirs astraux, mais pas seulement. Les pouvoirs avaient simplement essayé de fuir. Ils avaient craint la calamité qui s'était produite au centre de la planète et avaient creusé leur chemin vers la surface.

Cela avait donné naissance au vortex qui s'était formé dans la capitale.

« Je... »

Il regarda la créature bestiale qui le fixait.

Il regarda dans les yeux de quelqu'un qui avait patiemment attendu ce moment pendant un siècle.

« Tout ce que je voulais, c'était la paix, mais j'en étais resté là. Je n'avais jamais pensé à ce qui se passerait ensuite. Je ne pensais pas que l'avenir au-delà de cela était quelque chose que je devais atteindre seul. »

Mais son professeur avait une autre vision des choses.

Crossweil avait envisagé le moment où la planète s'élèverait vers un nouveau monde, au-delà de la paix.

« Mais nous avons trouvé l'espoir. »

« Nous pourrions peut-être vaincre le fléau qui ronge le cœur de la
<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

planète grâce à ces épées. Une fois cela fait, les pouvoirs astraux à la surface devraient également retourner vers le cœur. »

Une fois la calamité éliminée, les pouvoirs astraux reviendraient probablement au cœur de la planète. Aucun autre mage astral ne serait créé. Les sorcières et sorciers que l'Empire craignait disparaîtraient, ne laissant aucune raison de se battre.

« La fin de la guerre... »

Iska leva les yeux vers le Seigneur Yunmelngen, qui avait vécu et observé ces événements pendant un siècle. Il saisit les poignées de ses épées astrales.

« Tant que nous pouvons y parvenir, j'ai plus qu'assez de raisons de me battre. »

« Mm-hmm. »

Lord Yunmelngen sourit malicieusement, puis se tourna vers quelqu'un d'autre.

« Bon, nous avons entendu un côté de l'histoire. C'est fait. Risya. »

« Oui, je m'en occupe. »

Risya, qui était restée étrangement silencieuse jusqu'alors, frappa dans ses mains, comme si c'était son heure de gloire.

« Unité 907, vous avez fait du bon travail. Le seigneur vous autorise à partir. Vous pouvez vous reposer dans vos chambres. — Oh, mais Mismis, tu devras remettre un rapport avant la fin de la journée. »

« Juste moi ?! »

« Voilà ce que c'est, d'être un commandant. — Bon, vas-y. »

« Non, pourquoi ?! »

Risya poussa la commandante Mismis hors de la pièce.

Iska la suivit.

« ... »

Un instant, juste avant de partir, son regard croisa celui d'Alice. Il n'eut pas le temps de déchiffrer l'émotion qui se cachait derrière ses yeux.

« Allez, toi aussi, Iska. »

Risya lui tira la main et Iska fut escorté hors des appartements du seigneur.

Partie 3

Les quatre soldats impériaux avaient quitté la pièce.

« Maintenant, écoutons l'autre partie. »

Yunmelngen s'installa confortablement dans son siège et observa les mages astraux qui se trouvaient toujours dans la pièce.

Alice, Sisbell et Kissing.

Compte tenu des tensions entre l'Empire et la Souveraineté, personne n'aurait jamais imaginé que trois princesses de la Souveraineté se réuniraient ainsi dans les appartements du seigneur.

« Quelle grandeur vous avez, vous trois, princesses ! Et l'extra. »

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

« Qui appelez-vous “l’extra” ?! »

« Hihi. Vous êtes vraiment très amusante. Vous vous êtes immédiatement mise en colère, comme je m’y attendais. »

Rin avait crié, mais le Seigneur semblait satisfait de sa réponse.

« Mais vous avez toutes l’air si impassibles. Et vous n’avez pas dit un mot. »

« ... »

Le regard et les mots du Seigneur étaient empreints de défi.

La bête avait vu clair dans leur jeu. Alice se mit à parler, en partie parce qu’elle s’était déjà résignée à ce qui allait arriver, et en partie parce qu’elle était déterminée. Elle serra les poings.

« Vous n’avez pas tort. J’ai quelque chose en tête. »

« Dois-je deviner ? »

Le Seigneur posa son coude sur l’accoudoir du fauteuil.

« Ce qui vous inquiète, c’est ce qu’il adviendra de votre capacité à combattre après que nous aurons vaincu la calamité. »

« C’est exact. »

C’était vrai. Cependant, Alice ne pouvait pas l’admettre. Elle ne pouvait pas encore baisser sa garde devant le chef de l’Empire.

« Vous mettez la charrue avant les bœufs. Vous partez déjà du principe que nous allons réussir à vaincre cette calamité et qu’il y aura un avenir, ce qui prouve que vous ne comprenez toujours pas à quel point elle est dangereuse. »

Le Seigneur haussa les épaules.

« Mais nous sommes tous libres de rêver. Permettez-moi de vous faire plaisir. Une fois la calamité vaincue, tous les pouvoirs astraux retourneront au cœur de la planète. En d'autres termes, les mages astraux ne seront plus des mages. Vous ne serez plus des mages. »

Les pupilles du Seigneur se réduisaient à de fines fentes, semblables à celles d'un prédateur ayant capturé sa proie.

« Une souveraineté sans mages astraux tomberait en deux jours sous une attaque totale de l'Empire. Quelle terrible chose... ! C'est ce que vous craignez, n'est-ce pas ? »

« ... »

Le Seigneur avait tellement raison qu'elle se sentit décontenancée; elle n'avait rien à répondre.

Au cours de ces cent dernières années, le Seigneur Yunmelngen avait vraiment réfléchi à l'avenir plus qu'ils ne l'avaient jamais fait. L'homme-bête avait dû envisager toutes les possibilités.

En d'autres termes, ils avaient deux options : s'ils ne parvenaient pas à éradiquer le fléau, alors la planète entière serait détruite.

S'ils y parvenaient, c'était la Souveraineté qui serait détruite à la place.

Quel que soit leur choix, le malheur les attendait.

Telle était l'ultime question qui taraudait tous les mages astraux présents. C'était le problème qui les empêchait à peine de franchir le pas nécessaire pour s'engager dans la lutte contre la calamité.

C'est pourquoi...

« Alors, pourquoi ne pas vous offrir une récompense ? »

Alice ne comprit pas immédiatement les motivations du Seigneur.

« Une récompense ? Essayez-vous de profiter de notre faiblesse ? »

« Oh, princesse Aliceliese, il semble que vous ne me fassiez pas confiance. »

Le Seigneur lui adressa un sourire crispé.

« J'espère détruire la calamité planétaire à la fois à titre personnel et en tant que seigneur de l'Empire. Mais je sais qu'il y aura des obstacles. Elletear nous bloquera avant que nous puissions atteindre la calamité. »

« Oui, c'est probable... »

« La calamité est néfaste tant pour le monde que pour Elletear. Et comme je l'ai déjà dit, même si Elletear a abandonné sa forme humaine, elle ne peut pas se débarrasser complètement de ses émotions humaines. Elles sont toujours là, mais à peine. Si vous l'affrontez, elle pourrait baisser sa garde. »

Mais le ferait-elle vraiment ?

Alice n'était pas sûre de pouvoir croire le Seigneur sur parole.

« Je pense avoir changé d'avis. Je ne supporte pas de te voir souffrir autant. »

« Alice, j'aimerais que tu disparaisses ici et maintenant. »

Elle se souvint alors du sadisme tordu de sa sœur.

Elle ne savait pas si le pouvoir de la calamité l'avait également transformée en monstre à l'intérieur ou si c'était sa véritable personnalité. Quoi qu'il en soit, Alice ne ressentait aucune affinité avec sa sœur.

« Je ne pense pas qu'Elletear sera moins belliqueuse envers nous parce que nous sommes ses sœurs. Je pense que nous ne devrions pas partir du principe qu'elle le sera. »

« Hum ? »

« Donc, je... »

« Même si c'est le cas, nous devons la vaincre. » La jeune fille aux cheveux noirs avait interrompu Alice. « La sorcière est l'ennemie jurée des Zoa. Peu importe qu'elle baisse sa garde devant ses sœurs. Nous devons y aller avec un plan définitif, quoi qu'il arrive. »

Kissing Zoa Nebulis IX.

Elle tenait un couteau noir dans la main droite, de la même manière qu'Iska tenait ses épées.

Il ressemblait beaucoup à l'épée astrale noire. Ce couteau était une imitation que Kissing avait commandée aux Astrals.

« Je ne poserai pas de questions sur la manière dont nous allons procéder, même si je ne sais pas quel est votre plan. »

Le Seigneur jeta un coup d'œil au couteau et plissa les yeux.

« Revenons au sujet qui nous occupe. Si nous parvenons à vaincre la calamité et Elletear, je vous préparerai une grande récompense. Alors, aidez-nous. »

« Ne vous faites pas d'illusions ! » Le cri de Rin résonna dans les appartements du Seigneur. « Aucun d'entre nous n'est assuré de survivre à un combat contre la calamité planétaire. Si vous voulez que Lady Alice risque sa vie, alors dites-nous quelle est cette récompense ! »

« Ah oui, » dit-il. « J'avais également quelque chose à vous dire, princesse Sisbell. »

« Vous m'écoutez ? »

« Bien sûr. Vous voulez savoir quelle est cette récompense, n'est-ce pas ? Mais ce n'est pas à vous que je dois le dire, Rin. Il y a quelqu'un d'autre qui devrait le savoir. Risya, préparez-la, s'il vous plaît. »

Le seigneur claqua des doigts. Il fit signe à Sisbell, qui était restée silencieuse jusqu'à présent, de s'approcher.

« Je pense que vous devriez être le messenger. »

+++

Bureau du seigneur, deuxième bâtiment, quatrième étage.

Un bureau inutilisé depuis longtemps avait été transformé en chambre pour Alice et Rin pour la nuit.

« Excusez-moi. »

Iska utilisa une clé de secours pour entrer dans la pièce.

Le plafond était orné d'un magnifique lustre. Il y avait un tapis de bon goût et une table.

Grâce à la rénovation grandiose de Rin, la pièce ne ressemblait plus du tout au bureau qu'elle avait été autrefois.

« Maintenant que je suis ici, que dois-je faire ? »

Il était le gardien d'Alice.

Mais Alice était actuellement en train de parler dans les appartements du Seigneur. Autrement dit, il devait attendre ici jusqu'à son retour.

Mais...

Il ne se sentait pas mal à l'aise en tant qu'homme dans ce qui était clairement la chambre d'une jeune femme.

« Ça me met mal à l'aise... Je suis agité. »

Il avait le droit de faire tout ce qu'il voulait.

Il avait le droit d'ouvrir le placard, voire de fouiller dans leurs sacs. C'était aussi son devoir en tant que responsable. Le moment le plus approprié pour fouiller dans les affaires d'Alice était maintenant, alors qu'elle n'était pas présente.

Il ne pouvait tout simplement pas s'y résoudre.

Il n'était pas opposé à surveiller Alice. Il ne pouvait tout simplement pas se résoudre à fouiller leurs affaires et à prendre de l'avance pendant leur absence.

... Alice et Rin nous aident à vaincre la calamité.

... Cela semble incorrect de ne pas leur faire confiance.

D'un autre côté, s'il ne fouillait pas leurs affaires, il ne savait pas

quoi faire d'autre de son temps.

« Je vais préparer du thé pendant que j'attends... J'aurai l'impression de ne pas travailler, mais... »

Il commença à préparer du thé pour trois personnes : lui-même, Alice et Rin. Il prépara le thé et les tasses, puis fit bouillir l'eau. Alors qu'il était en train de le faire, la porte s'ouvrit.

« Oh, Alice, désolé, mais je suis arrivé le premier dans la pièce... Hein ? »

« Excusez-moi de vous déranger », dit quelqu'un.

« Salut, bravo pour avoir monté la garde. »

Kissing, la princesse des Zoa, entra dans la pièce. Ses beaux cheveux flottaient derrière elle alors qu'elle entrait.

Derrière elle, quelqu'un aux cheveux en bataille, qui semblait être son exact opposé, entra dans la pièce. C'était Mei.

« Tu es bien le plus populaire, Isk. »

« Pardon ? »

« Elle a dit qu'elle te préférait à moi. »

Mei lança un regard froid à Kissing. Elle regardait la princesse dont elle avait la charge avec exaspération.

« Je te la confie. C'est ce que tu veux, n'est-ce pas ? »

« Oui, » répondit rapidement Kissing. « Je me suis rendue à l'Empire afin de combattre aux côtés d'Iska. Je ne souhaite pas être surveillée par une soldate impériale vulgaire qui ne prend

même pas la peine de se laver. »

« Eh bien, voilà. Elle est toute à toi, Isk. » Mei bâilla bruyamment. « Je vais faire une sieste. »

« Attends, Mei ! — Tu ne peux pas me faire ça comme ça... »

Il était trop tard. Avant qu'il n'ait pu protester, elle s'était échappée par la porte. Il se retrouva seul avec Kissing, sans même s'en rendre compte.

« Pourquoi sommes-nous dans la chambre d'Alice sans elle ? »

« Ce canapé n'est pas si mal. »

« Tu te mets déjà à l'aise ?! »

Kissing s'installa comme si c'était sa propre chambre. Elle s'assit sur le canapé qu'Alice aimait tant et s'y enfonça.

« Iska », dit-elle.

« Qu'y a-t-il... ? »

« J'aimerais un thé au lait. »

« N'y a-t-il pas autre chose dont nous devrions discuter d'abord ?! »

Au moment où il prononçait ces mots, la porte de la chambre d'Alice s'ouvrit à nouveau.

« Hum ?! Je sens que quelqu'un est déjà là. Reste en arrière, Lady Alice ! »

Rin bondit dans le salon.

Dès qu'elle aperçut Iska, Rin poussa un soupir déçu et rangea son couteau.

« Oh, c'est juste toi... », dit-elle.

« Qui d'autre pourrait être ici ? »

« Elle, juste là. »

Iska entendit le cliquetis des pas de quelqu'un à l'extérieur. C'était Alice qui avait indiqué du doigt Kissing. Elle fixait la princesse allongée sur le canapé.

Elle était clairement agacée.

« ... Iska. Je t'ai donné la permission d'entrer dans ma chambre. Je ne t'ai jamais autorisé à laisser entrer quelqu'un d'autre. »

« Je ne l'ai pas laissée entrer. Elle est entrée toute seule. »

« ... Je vois. »

Alice croisa les bras sous sa poitrine et lança un regard noir à la princesse des Zoa.

« Kissing, je crois me souvenir que tu as ta propre chambre. »

« Exact, » répondit Kissing innocemment.

« Que fais-tu ici ? » demanda Alice, l'air plus sévère.

« Je veux Iska. »

« Guh. »

Alice haussa les sourcils.

Kissing ne semblait toutefois pas du tout préoccupée par la réaction d'Alice.

« Je ne peux pas combattre la sorcière toute seule, j'ai donc besoin de son aide. C'est pour cette raison que je me suis rendue à l'Empire. Il est donc naturel que je reste à ses côtés. »

« Non, tu ne devrais pas ! » Alice posa une main sur sa hanche et fit saillir sa poitrine. « Iska est mon garde du corps ! Il doit être à mes côtés à chaque instant; il n'a donc pas de temps à te consacrer. »

« Iska, où est le thé au lait ? »

« Tu m'ignores ?! Et qu'est-ce que tu comptes faire avec cette lame ? »

Alice désigna le couteau noir que Kissing tenait activement. C'était la réplique de l'épée astrale noire. Comme il n'avait pas de fourreau, la lame était exposée. Il ne le lâchait pas, même assis sur le canapé.

« Tu tiens cette chose si fermement. Est-ce vraiment ton arme secrète contre Elletear ? »

« Oui, » répondit-elle.

Kissing acquiesça avec enthousiasme en levant enfin les yeux vers Alice.

« Tu as entendu ce qu'ont dit les Astrals. Les épées astrales sont constituées d'énergie astrale pure et cristallisée. Ce couteau n'est pas aussi pur et est plus petit, mais il devrait tout de même être toxique pour la sorcière. Il semble également que la lame soit capable de stocker de l'énergie astrale. »

Kissing se leva.

Elle tenait le couteau dans la main droite et se dirigea gracieusement vers Alice.

« Testons-le. »

« Quoi ? »

« Je vois une ouverture. »

Coup de couteau.

Kissing avait planté le couteau dans la poitrine d'Alice, qui n'avait pas eu le temps de réagir.

« Aïe ! »

Son cri résonna dans toute la pièce. Même Iska n'avait jamais entendu Alice pousser un cri aussi pitoyable.

« Qu'est-ce que c'était que ça ?! » Alice bondit en arrière, serrant sa poitrine blessée. Ses larmes de douleur et d'embarras laissèrent rapidement place à une colère brûlante. « Réponds-moi, Kissing ! Selon ta réponse, je ne te pardonnerai peut-être jamais ! »

« Princesse Kissing ! Comment avez-vous pu faire ça à Lady Alice ?! »

« Hmm. » Elle regarda plusieurs fois le couteau qu'elle tenait à la main et la poitrine d'Alice.

« C'est étrange... » Kissing pencha la tête. « Je me posais la question depuis que nous étions dans le bain. Tes seins sont trop gros pour ton âge, tels des ballons. Je pensais qu'ils avaient probablement grossi en stockant de l'énergie astrale. Mais si

c'était le cas, le couteau aurait absorbé l'énergie en les transperçant. »

« Quelle hypothèse profonde ! »

« Pourquoi es-tu si impressionnée par cela, Rin ? »

Alice réprimanda sa servante, qui semblait convaincue par le raisonnement de Kissing, puis elle lança un regard noir à cette dernière.

« Et ne compare pas mes seins à des ballons ! »

« Dans ce cas, tes seins ne stockent vraiment pas d'énergie astrale ? Tu veux dire qu'ils sont réels ? »

« Que pourraient-ils être d'autre ?! »

« ... » Kissing se tut.

Mais cela ne fit qu'inciter Alice à baisser sa garde. Kissing pointa à nouveau le couteau vers la poitrine d'Alice.

« Hyah ! »

« Aïe ! »

« La Maison des Lou est mon ennemie. »

Alice hurla à nouveau.

Kissing semblait satisfaite de voir Alice aussi pathétique. La princesse Zoa s'essuya le front.

« Le mal a été vaincu... »

« Je ne te pardonnerai jamais ça, Kissing ! » hurla Alice.

Ses yeux s'embrasèrent alors qu'elle tentait d'attaquer la princesse.

« Attends, arrête ! »

« Lady Alice, garde ton sang-froid, je t'en prie ! »

Iska et Rin tentèrent de calmer la princesse en colère.

Prologue 2 : Ce dont j'ai besoin, c'est de pouvoir

C'était à peu près au moment où l'unité 907 était revenue dans l'Empire.

Le huitième poste de contrôle, territoire impérial, était fermé.

Elletear avait utilisé son pouvoir du Chant pour décimer les forces impériales stationnées sur place. Celles-ci étaient tombées dans un état comateux dont elles ne pouvaient se réveiller.

Dans la ville la plus proche du poste de contrôle...

« ... Bon sang ! Les défenses de la capitale impériale sont trop solides ! Je ne trouve pas le moyen d'y entrer ! »

Shanorotte était assise dans un coin d'un café délabré.

Elle abattit son poing sur une carte de la capitale impériale qu'elle avait étalée sur la table.

Shanorotte Gregory.

C'était une espionne des Zoa qui travaillait depuis longtemps sur un plan visant à infiltrer les forces impériales. Elle avait autrefois été commandante de l'unité 104 de la division spéciale V et avait infiltré les forces impériales pendant une longue période.

Elle ne pouvait contenir sa frustration.

« Pourquoi ont-ils renforcé leurs défenses ? Le niveau d'alerte de la capitale est au maximum ! »

Les forces impériales savaient qu'elle avait été une espionne des Zoa, mais elle aurait dû pouvoir utiliser son faux certificat de résidence datant de l'époque où elle était soldate.

Mais on lui avait refusé l'accès à la capitale.

« Il faut trois personnes pour vérifier l'accès, et ils ont changé tous les codes de résidence. Tout le monde a reçu un nouveau numéro... Ils ont renforcé leur ligne de défense... Pourquoi sont-ils si prudents ? »

Shanorotte n'avait aucun moyen de savoir ce qui s'était passé.

Elle avait gravement endommagé les forces impériales. C'est pourquoi la capitale impériale était en état d'alerte maximale.

« Je ne peux pas entrer dans la capitale dans ces conditions ! »

Elle serra son verre vide et ouvrit ses yeux fatigués.

La raison de sa présence ici était incroyablement simple.

Comme la famille royale de la Souveraineté s'était montrée incompétente, elle avait décidé d'attaquer la capitale impériale seule.

« Ça ne sert à rien de rester dans cette ville délabrée. Je dois détruire la capitale impériale, où se trouvent le Seigneur et ses soldats, et tout brûler ! »

Mais tout cela avait été vain.

La capitale était en effet en état d'alerte maximale.

« C'est ridicule ! »

Elle était sur le point de jeter son verre par terre. Mais à ce moment-là, le grand écran de télévision du café commença à diffuser une alerte urgente.

« Ceci est une annonce d'urgence.

Les forces impériales ont émis un avertissement. Le neuvième poste de contrôle impérial a été attaqué aujourd'hui. Les forces de la Souveraineté de Nebulis seraient responsables. »

« Hein ? C'est sûrement une blague. »

Elle n'en croyait pas ses oreilles.

Après la tentative d'infiltration des forces d'élite des Zoa, les forces impériales auraient dû être sur le qui-vive. Après tout, la capitale impériale était en état d'alerte maximale. Mais pour une raison inconnue, un imbécile avait décidé d'attaquer un poste de contrôle ?

« Quels... idiots... Cependant... »

Ce n'était pas non plus désagréable à entendre.

Elle avait fait la même chose.

Elle s'était infiltrée seule dans l'Empire et tentait de prendre l'avantage sur eux. Elle avait l'impression que cette personne avait dû faire de même.

La curiosité bouillonnait en elle.

Si cette personne avait détruit un poste de contrôle impérial, c'est qu'elle devait détester l'Empire.

Mais qui était-ce ?

« Même s'il a réussi à passer le poste de contrôle, les forces impériales auraient tenté de le poursuivre en suivant les traces qu'il a laissées derrière lui. S'il essayait de les semer, il devait se diriger vers... »

Elle réfléchit. Quel itinéraire quelqu'un emprunterait-il pour échapper aux forces impériales depuis le neuvième poste de contrôle ?

« Ah ! Il y a une forêt à proximité ! »

Shanorotte repoussa sa chaise d'un coup de pied, se leva et sortit en courant du café.

Elle se dirigea vers la voiture garée sur la route principale.

« Si je roule à toute allure, j'y serai dans une heure. Je dois arriver à temps ! »

Qui était-ce ?

Elle ressentit un étrange mélange d'espoir et de nervosité, tandis que son cœur battait la chamade.

Près du neuvième point de contrôle se trouvait la grande forêt de

muguet.

La forêt était remplie de fleurs blanches en forme de clochettes. Bien que leur parfum fût charmant, ces fleurs d'un blanc pur étaient toxiques.

Entouré par ces fleurs magnifiques mais dangereuses se trouvait...

« Hein ! Mais n'est-ce pas... ?! »

Shanorotte n'en croyait pas ses yeux.

Elle vit des hommes en costume qui semblaient faire partie de la garde royale, ainsi qu'une fille vêtue d'un manteau blanc immaculé.

Mizerhyby.

La princesse de l'Hydra, l'une des trois maisons royales. C'était une jeune fille au visage ciselé et profond, aux cheveux couleur lapis-lazuli saisissants à voir.

« Je ne m'attendais pas à voir quelqu'un d'aussi important... C'est logique. Une personne de sang pur pourrait passer un contrôle impérial. »

Mais pourquoi ?

Pourquoi l'une des princesses de la souveraineté de Nebulis se rendrait-elle elle-même dans l'Empire ?

« Et où est le chef de leur maison ? » La chose suivante que Shanorotte remarqua, c'est que Talisman avait disparu.

Ses questions étaient sans fin.

C'était un vétéran au charisme écrasant. Alors, pourquoi Mizerhyby agissait-elle seule, sans lui ?

« Dépêchez-vous ! » La voix de la princesse Mizerhyby était rude.

Ils ne semblaient pas remarquer Shanorotte, tapie dans l'ombre des arbres, alors qu'ils chargeaient des objets volés au poste de contrôle impérial dans un grand camion.

« Je... je n'ai plus le choix ! J'ai besoin de plus de pouvoir ! » Les canines de Mizerhyby brillèrent lorsqu'elle leur aboya dessus.

Son visage était terrifiant. Que lui était-il donc arrivé pour qu'elle soit si pressée ?

« Hum ? Qu'est-ce que c'est que ça ? »

Shanorotte vit autre chose.

Un conteneur gigantesque se trouvait parmi les objets qu'ils n'avaient pas encore chargés. Y avait-il un animal sauvage à l'intérieur ?

Quelque chose cliquetait à l'intérieur.

Les parois du conteneur semblaient également épaisses. Si elle entendait autant de bruit depuis l'extérieur, c'est que quelque chose de puissant devait se déchaîner à l'intérieur.

« Qu'y a-t-il là-dedans ? »

Elle avait un mauvais pressentiment.

Il devait y avoir quelque chose d'inimaginable dans ce conteneur métallique de grande taille. Rien qu'à le voir, elle en avait des frissons dans le dos.

« Princesse Mizerhyby, que transportez-vous ? »

Elle crut entendre un bruit sourd contre la paroi, comme si quelque chose grattait à l'intérieur.

Qu'y avait-il à l'intérieur ?

Chapitre 2 : Deux types de vengeance

Partie 1

Bureau du seigneur, deuxième bâtiment, quatrième étage.

Dans la chambre d'Alice.

« Bonjour, Iska. »

« Salut, Isk. Pourrais-tu surveiller cette petite sorcière aujourd'hui aussi ? »

« Encore ?! »

Il était six heures du matin.

Kissing entra comme si elle était chez elle. Mei, la sainte disciple qui la surveillait, sortit de la pièce comme si c'était tout naturel, avant qu'Iska n'ait le temps de répondre.

« Iska, je voudrais deux pancakes pour le petit-déjeuner. L'un avec de la crème fouettée et l'autre avec du miel, s'il te plaît. »

« Est-ce à moi que tu demandes ça ? Pourquoi ne demandes-tu pas aux chefs ? »

« Je ne peux pas faire confiance aux chefs des forces impériales.

En fait, correction. Au lieu de la crème fouettée, je voudrais du chocolat. Non, je voudrais toujours du chocolat, mais avec du miel à la place de la crème fouettée, s'il te plaît. »

« Je ne comprends plus rien ! »

Alors qu'ils échangeaient ces paroles, Alice cria : « Baissez d'un ton ! »

Elle avait arrêté de se coiffer pour se tourner vers eux.

« Je ne supporterai plus cela, Kissing ! »

« Bonjour. »

« — Quoi ? — Oh, oui, bonjour, Kissing... Attends, oublie les salutations matinales ! Comment oses-tu entrer dans ma chambre ? Et comment oses-tu venir ici avec l'intention cachée de demander à Iska de te préparer le petit-déjeuner ? »

« Et s'il préparait aussi le tien ? »

« Quoi ? »

Alice porta la main à sa poitrine lorsque Kissing lui lança cet appât.

« Je pensais que tu étais également intéressée par un petit-déjeuner préparé par lui. »

« Kissing ! Tu me comprends bien ! »

Des pancakes faits maison...

Elle imagina la pâte devenir dorée, le pancake fumant recouvert d'une généreuse portion de sauce au chocolat et d'une boule de glace bien froide pour la touche finale. La combinaison parfaite

entre des pancakes chauds et de la glace froide.

En plus, ce serait préparé par Iska. Elle n'avait aucune raison d'hésiter.

« J'adorerais en manger ! »

« Je n'ai jamais dit que je les ferais ! »

« Iska. » La voix nerveuse de Kissing résonna dans toute la pièce. « Nous sommes sur le point d'affronter Elletear, ce qui signifie que nous devons faire front commun, tout comme la crème fouettée et le miel accompagnent les pancakes. »

« Tu voulais juste revenir au sujet du petit-déjeuner... »

« Alors, parlons de choses plus sérieuses. »

Kissing sortit de son sac le couteau enveloppé dans des bandages. C'était la même réplique de l'épée astrale qu'elle avait portée la veille.

« D'après mes estimations, c'est notre arme secrète contre Elletear, mais selon les astraux, la pierre n'est pas assez pure ni assez dure, car elle manque d'énergie astrale. »

« D'accord... »

« J'ai donc une proposition à faire. — Si elle n'est pas assez dure... »

Kissing retira les bandages.

Elle brandit la lame noire étincelante pour que la lumière la traverse.

« Peux-tu la casser ? »

« Pardon ?! »

Iska était tellement choqué qu'il se leva de son siège.

Il ne s'attendait pas à ce qu'elle lui demande cela.

« Que se passera-t-il après que tu l'auras brisé ? »

« Ça devrait être plus facile à transporter. Et c'est un peu tard maintenant, mais je n'ai pas la force physique nécessaire pour manier un couteau. »

« Tu viens seulement de t'en rendre compte ?! »

Mais c'était l'occasion idéale, car Iska voulait aussi obtenir des informations.

Il avait besoin d'informations sur la manière de vaincre Elletear.

« J'aimerais vous poser une question, Alice et Kissing. Essayez de me donner votre opinion la plus honnête. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Très bien. »

Les deux princesses des maisons des Lou et des Zoa le regardèrent.

Il s'adressa à elles :

« La sorcière a dit que son ennemi naturel était une énergie astrale d'une pureté incroyable. Les épées astrales en sont le principal exemple. Cela signifie-t-il que les pouvoirs astraux fonctionneraient

également sur elle, si l'énergie astrale est sa faiblesse ? Je ne me trompe pas, n'est-ce pas ? »

Il fut accueilli par un silence.

Au moment où Iska prononça ces mots, le silence se fit dans toute la pièce, comme si elle s'était figée.

Les plaisanteries animées de tout à l'heure avaient disparu. Alice et Kissing pinçaient les lèvres en même temps.

« Qu'y a-t-il ? »

« Iska, tu penses donc qu'Elletear révélerait vraiment sa propre faiblesse comme ça ? » Alice secoua faiblement la tête. « Je ne pense pas que tu te trompes. Si la calamité et les pouvoirs astraux sont opposés, alors ma sœur considère probablement ces derniers comme un poison pour elle après sa transformation. Cependant... »

« Nos pouvoirs sont trop faibles, » murmura Kissing d'une voix grave, comme si elle avouait un crime. « Si les pouvoirs d'Elletear sont comme du magma en fusion, les nôtres sont comme... »

« Au mieux, un morceau de glace », termina Alice à sa place.

Leurs pouvoirs étaient loin d'être aussi puissants. Même admettre cela fit trembler le poing serré d'Alice sur ses genoux.

« Jeter un glaçon dans du magma ne le refroidirait pas. Nous ne pouvons pas l'arrêter. »

« En comparaison, est-ce à ce point qu'elle est puissante ? »

Il n'y avait pas qu'Elletear.

Un monstre encore plus puissant les attendait : la Calamité. Alice

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

et Kissing, deux des mages astraux les plus puissants, ne pouvaient pas affronter la calamité seule. C'est pourquoi...

Ils devaient rassembler toutes les capacités des pouvoirs astraux.

Iska comprit une fois de plus pourquoi les Astrals leur avaient dit cela.

« Tu comprends maintenant ? » Kissing saisit le couteau. « Aliceliese et moi ne pouvons pas nous opposer à la sorcière avec nos pouvoirs. C'est pour cette raison que je voulais ça. Cela équilibrera son pouvoir écrasant... Non, c'est le coin qui fissurera son mur. »

« Mais... »

Comment allaient-ils approcher la lame de la sorcière ?

Avant qu'Iska n'ait pu finir sa question, quelqu'un s'écria : « Le petit-déjeuner est prêt. »

Une douce odeur flottait dans l'air.

Rin, qui se trouvait dans la cuisine, apporta des pancakes frais.

« Comme l'épéiste impérial a refusé de les faire, je m'en suis chargée. Et, dame Alice, je suis désolée d'interrompre une discussion aussi importante, mais dame Sisbell va bientôt partir. Tu dois te préparer à la raccompagner. »

« Tu as raison... » Alice repoussa sa frange et prit une profonde inspiration. « Nous poursuivrons cette discussion plus tard, Iska. Cela me peine, mais nous ne pouvons pas arrêter Elletear à ce stade... »

Un son strident l'interrompit.

C'était le communicateur d'Iska, réglé à plein volume.

« Iska, es-tu dans la chambre de Mlle Alice ?! »

C'était la commandante qui était au bout du fil. Elle semblait essoufflée.

« Tu te souviens d'Altoria, à l'extrême est ?! »

Il ne pouvait penser qu'à une seule chose en entendant ce nom.

C'était le laboratoire souterrain où Sisbell avait été prise en otage par Kelvina.

Cet endroit avait également servi à mener des recherches secrètes sur la création de sorcières à l'aide du pouvoir de la calamité, ce qui avait donné naissance à Elletear et Vichysoise, les sujets E et V.

« Le laboratoire a explosé ! »

« Pardon ?! » Il n'en croyait pas ses oreilles. « Attends, veux-tu dire que l'installation construite par les forces impériales a été percée ? »

C'était un laboratoire capable de créer des sorcières.

Comme les installations présentaient également des dangers sans précédent, tout le matériel avait été confisqué par les forces impériales. Il ne devait plus rester à l'intérieur le moindre bécher ni le moindre bout de papier.

Les forces impériales devaient également être déployées pour le garder.

« Si elle a été attaquée... »

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

14 60 / 266

« Nous les avons vus sur les caméras de surveillance. Ce sont des membres du corps astral ! »

« Euh... »

Il serra plus fermement le communicateur dans sa main.

... S'agit-il de survivants des forces d'élite des Zoa ?

... Ou cherchent-ils à se venger après avoir perdu le contact avec le Seigneur Masqué et Kissing ?

Ou...

« Alice, Kissing... » Iska tendit le communicateur aux deux princesses. « Aidez-nous. L'Empire et la Souveraineté ne devraient pas se battre en cette période. »

+++

Extrême-Orient, Altoria.

Le laboratoire souterrain abritait le sarcophage d'Elza. Bien que les Huit Grands Apôtres aient donné un nom à cette installation par le passé, Kelvina, la scientifique folle, l'avait désignée par un nom plus direct.

La terre où naissent les sorcières.

Dans ses locaux...

« Bon sang ! Regardez ce que les forces impériales ont fait ! »

Elle donna un coup de pied dans un baril métallique vide.

Une fois à la surface après avoir été dans le laboratoire recouvert de poussière, Mizerhyby hurla de rage. La douzaine de subordonnés qui l'accompagnaient virent tout.

Elle ne pouvait contenir sa rage.

« Ils n'ont rien laissé. Pas même un bout de papier... Je n'arrive pas à croire qu'ils aient tout nettoyé. Comment ont-ils osé ? »

Le laboratoire était vide.

Même les échantillons de la calamité que Kelvina avait laissés, ainsi que les documents de recherche, avaient disparu.

Elle n'avait pas trouvé ce qu'elle cherchait.

« Nous avons bravé le danger en nous rendant dans l'Empire pour rien ! Ce n'est pas une mince affaire après tout le chemin que nous avons fait ! »

« Chef intérimaire... »

Alors que Mizerhyby piétinait l'herbe, quelqu'un s'approcha derrière elle.

C'était une jeune fille au regard sévère et aux cheveux roux ternes. Elle aussi venait du laboratoire souterrain. C'était la forme humaine de Vichyssoise.

Elle avait déjà subi la transformation en sorcière, ce qui signifiait que sa forme humaine n'était plus son état naturel.

« Cela peut ne pas sembler très convaincant venant de moi, puisque je suis devenue sorcière dans ce laboratoire, mais je pense que tout ça, c'est une bonne chose. »

« Que veux-tu dire par “ça” ? »

Elle lança un regard noir à Vichyssoise.

Partie 2

Mizerhyby ne cachait même pas son mécontentement.

« Tu veux dire que nous devons nous nous préparer à un conflit total avec l'Empire alors que nous avons envahi leur territoire, provoqué les forces impériales pour atteindre cette installation, et que nous découvrons finalement que les flacons que nous recherchions ont disparu ? Tu considères ça comme une bonne chose ? »

« Je comprends pourquoi tu veux leur rendre la pareille... »
Vichyssoise se gratta la tête et ébouriffa ses cheveux roux. « Tu veux le même pouvoir qu'Elletear pour te venger d'elle. Si tu maîtrisais le pouvoir de la Calamité et que tu étais aussi compatible qu'elle, alors le combat serait équilibré. Mais si tu échouais, ce serait une tragédie... Tu devrais aussi le savoir. »

Elle regarda silencieusement le conteneur derrière elle, amené par le gros camion.

« Je ne veux pas te perdre, toi aussi », dit Vichyssoise.

« Je sais... »

Mizerhyby fit claquer sa langue et secoua la tête de gauche à droite.

Elle comprenait aussi. Elle connaissait le terrible sort réservé à ceux qui n'étaient pas compatibles avec le pouvoir de la Calamité. Elle l'avait vu et compris, et cela lui avait été très douloureux.

Cependant...

Elle savait aussi qu'elle ne pourrait jamais vaincre la sorcière dans son état actuel. Elle en était tout aussi certaine.

« Je m'excuse de vous interrompre. »

« Quoi ?! »

Au moment où elle entendit des pas et où quelqu'un s'adressa à elle, Mizerhyby se retourna brusquement.

Elle vit alors une femme blonde vêtue d'un uniforme des forces impériales.

« Tss ! Encore les forces impériales... ! »

« Je suis l'une des vôtres. »

Devant Mizerhyby, alors qu'elle se tenait prête à se battre, la femme en uniforme arracha un patch autocollant à la base de son cou. Son emblème astral en forme d'éclair apparut.

« Je suis Shanorotte Gregory, une espionne des Zoa. Ou plutôt, une ancienne espionne des Zoa. J'ai utilisé ces vêtements pour me fondre parmi les forces impériales, veuillez m'en excuser. »

« Et pour quelle raison es-tu ici ? »

Mizerhyby observa Shanorotte de la tête aux pieds.

La crête astrale était bien réelle.

Et même si elle portait l'uniforme des forces impériales, elle n'était probablement pas l'un de leurs soldats. Si elle avait été une vraie soldate, elle n'aurait pas pris le risque de sortir à découvert, mais

aurait plutôt appelé des renforts.

« Il semble que vous soyez la princesse Mizerhyby Hydra Nebulis. J'aimerais vous parler. »

Shanorotte lui adressa un sourire amical, mais le ton de sa voix indiquait clairement qu'elle avait une arrière-pensée.

« Il semble que vous cherchiez quelque chose, et cet endroit... »

Shanorotte fixait le bâtiment du regard.

Bien qu'elle souriait gentiment, ses yeux étaient effrayants tant ils étaient perçants, alors qu'elle inspectait les murs du bâtiment.

« Waouh. On dirait que ce sont des conduits d'extraction d'énergie astrale le long des murs. C'est donc un centre de recherche sur l'énergie astrale ? Et illégal, qui plus est ? »

« Fiche le camp. » Mizerhyby avait parlé par-dessus les murmures de Shanorotte. « Je ne suis pas d'humeur pour ça en ce moment. Je me fiche de ce que complotte une Zoa égarée. Si tu veux nous suivre... »

« Voulez-vous que je vous dise ce qui en est ? »

« Guh. »

Shanorotte avait sorti un pistolet de la poche de sa chemise.

Mizerhyby recula instinctivement. Cependant, Shanorotte ne tira ni sur Mizerhyby ni sur aucun de ses hommes, mais sur une caméra de surveillance cachée dans les buissons.

« Il y avait une caméra là ?! »

« Je n'étais pas commandante impériale pour faire jolie. Je sais où ils ont tendance à cacher leurs caméras. » Shanorotte jeta également son pistolet. « Jusqu'à présent, nos conversations étaient écoutées par les forces impériales, mais maintenant, nous sommes en sécurité. Voilà. À présent, avez-vous envie de m'écouter ? »

« Juste cette fois... »

Mizerhyby croisa les bras et fit signe à l'agent des Zoa de continuer en hochant le menton.

Elle pressait Shanorotte de se dépêcher.

« Si vous cherchez des documents de recherche provenant de ce laboratoire, je connais un endroit où ils pourraient se trouver. »

« Hein ! »

« Crache le morceau ! »

Avant qu'elle n'ait pu donner l'ordre, Shanorotte avait déjà continué. « L'Organisation de recherche sur le pouvoir astral, Omen. C'est le seul laboratoire reconnu par l'Empire pour ses recherches sur le pouvoir astral, et il entretient des liens étroits avec les forces impériales. Les documents qui se trouvaient ici ont probablement été emportés là-bas. »

« Tu sais où il se trouve... ? »

« Bien sûr. Moi, Shanorotte Gregory, j'étais autrefois commandante des forces impériales », répondit l'espionne des Zoa, affichant un sourire radieux.

Mais quelque chose se cachait derrière ce sourire. Ironiquement, cela rappelait le Seigneur Masqué.

« Pouvons-nous conclure un accord, princesse ? »

« D'abord, dis-moi ce que tu veux. »

« J'aimerais que vous me donniez votre pouvoir astral. »

« ... Hein ? »

Mizerhyby ne put s'empêcher de pousser un cri de surprise.

Elle s'attendait à ce que la femme lui demande de se joindre à elle ou lui propose quelque chose qui profiterait aux Zoa.

« Tu m'as suivie pour négocier quelque chose d'aussi personnel que cela ? »

« Je veux me venger de l'Empire. »

Une étincelle jaillit. La crête astrale ocre de Shanorotte brilla, et de petites étincelles jaillirent du bout de ses doigts.

« J'en ai assez des Zoa inutiles. Je vais semer le chaos dans l'Empire toute seule. Et vous pouvez puiser ce genre de pouvoir en moi, n'est-ce pas ? »

« ... »

Tout le monde resta silencieux un moment.

« Pas mal. »

Mizerhyby sourit à l'agent des Zoa.

« J'utiliserai le pouvoir le plus noble au monde pour renforcer tes pouvoirs jusqu'à leur forme ultime. J'espère seulement que nous parviendrons toutes les deux à assouvir notre vengeance. »

+++

« Mizerhyby ! »

« Noro ?! »

Appartements du Seigneur, deuxième bâtiment, salle de réunion.

Après avoir visionné les images de la caméra de surveillance, Alice et la commandante Mismis s'exclamèrent toutes deux avec stupéfaction.

Il s'agissait d'images provenant du laboratoire de Kelvina, dans la juridiction d'Altoria. Ils y virent un groupe d'hommes en costume noir, qui semblaient être des subordonnés, entourer deux femmes.

La princesse Mizerhyby de l' Hydra.

Et l'espionne des Zoa Shanorotte, déguisée en soldate impériale.

« On dirait l'une des familles royales de la Souveraineté, l'Hydra. Je pense que c'est leur princesse... »

Alice fixait intensément les images.

Elle éprouvait également un fort sentiment de doute.

Pourquoi Mizerhyby se trouverait-elle dans l'Empire ?

Et pourquoi attaquerait-elle le laboratoire de Kelvina ?

« Hé, Iska. » Jhin, qui portait son fusil de tireur d'élite sur l'épaule, fronça les sourcils, perplexe. « N'est-ce pas la princesse avec laquelle nous nous sommes affrontés au dernier étage du bâtiment

de recherche ? »

« Je pense que oui... », répondit Iska.

« Ne crois-tu pas qu'elle est venue jusqu'à l'Empire juste pour se venger de toi ? »

« ... »

Il ne pouvait nier que c'était une possibilité.

Même si le pouvoir de la princesse Mizerhyby, la Gloire les avait menés au bord de la mort, ils avaient fini par sortir de cette situation.

... S'agit-il d'une vengeance ?

... Est-elle en train d'envahir l'Empire comme nous avons infiltré la Neige et le Soleil ?

Cela semblait trop simple pour être vrai.

Mais il ne voyait aucune autre motivation possible.

« Waouh, alors cette fille aux cheveux bleu vif est une princesse ? »

Alors que Mei levait les yeux vers l'écran, ses canines étaient bien visibles, comme celles d'une bête. Un coin de sa bouche se releva :

« Nous avons affaire à une personnalité importante. Les sorcières des trois familles royales sont donc dans l'Empire... Ha-ha, pensez-vous qu'on peut se réjouir sans risque ? Elle ne risque pas d'être une impositrice ? »

« Elle est bien réelle, » confirma Kissing.

Le violet de ses yeux brillait de plus en plus fort.

« Elle rayonne d'énergie astrale comme le soleil. Vu sa puissance, il est peu probable que quelqu'un ait utilisé un pouvoir astral pour se transformer en elle. »

« Donc, c'est la vraie. » Mei semblait encore plus de bonne humeur lorsqu'elle siffla :

« Mais pourquoi cela se produit-il ? A-t-elle prévu de se battre contre l'Empire alors qu'elle n'a presque aucun allié avec elle ? Puisqu'elle est à découvert, il doit y avoir un piège. »

« Un piège ? »

« Ils préparent une guerre totale, bien sûr. Ils vont probablement nous attaquer avec tout ce qu'ils ont ! »

Au lieu de répondre à Kissing, Mei regarda directement Alice.

« Alors, que se passe-t-il, princesse sorcière ? Ou devrais-je dire, fille de la Reine ? »

Mei et Alice se regardèrent fixement pendant quelques secondes.

« Nous ne souhaitons pas cela. » Alice secoua la tête. « Même si la princesse de l'Hydra décidait d'infiltrer l'Empire, elle ne représenterait pas la Souveraineté. Même moi, je sais que cela ne peut pas être le cas, et Sa Majesté ne souhaite pas non plus une guerre totale avec l'Empire. »

« Et comment allez-vous prouver cela ? »

Elles se regardèrent fixement, et un frisson parcourut l'air.

« Je vais le prouver. »

Alice claqua des doigts.

Elle prit le communicateur des mains de Rin, qui attendait à côté.

« Mon communicateur peut communiquer directement avec Sa Majesté. Je vais l'appeler tout de suite, et nous pourrons entendre exactement ce qu'elle a l'intention de faire. »

« Super, c'est plus que ce que je voulais. »

Mei ouvrit un œil plus grand que l'autre et regarda Alice avec joie.
« Je ne sais pas si c'est vraiment la Reine. Si vous voulez lui parler, faites-le maintenant, avant qu'elle ne vous joue un mauvais tour. Et c'est le Seigneur qui aura le dernier mot. »

« Faites comme vous voulez. »

Mei, Rin, Kissing et Iska regardèrent Alice saisir son communicateur.

Partie 3

Des nuages blancs flottaient dans le ciel.

Les nuages, qui s'attardaient dans le bleu profond du ciel, se transformèrent en volutes à la périphérie de son champ de vision, puis disparurent.

Alors qu'elle observait cette scène,

« Alice ?! »

La reine Mirabella Lou Nebulis IIX tenait son communicateur dans la main.

Elle fixa le nom inscrit sur l'appareil pendant un moment.

« C'est moi. »

« Votre Majesté ! »

Elle entendit sa fille, essoufflée, à l'autre bout de la communication.

« Je dois vous parler tout de suite ! »

« Tout de suite ? »

« Oui, tout de suite. »

« — Très bien. Je vais me préparer immédiatement, donc dans cinq minutes, je... »

« Non. »

La voix d'Alice était ferme.

« Je voudrais que vous me répondiez maintenant. C'est une demande en tant que princesse. »

« Je vois, » répondit-elle.

Elle comprit qu'il ne s'agissait pas d'une mince affaire.

Sur son communicateur personnel, Alice appela sa « mère ».

... Elle veut une réponse officielle.

... Quelqu'un d'autre écoute cette conversation. L'a-t-elle appelée en le sachant ?

C'est pour cette raison qu'elle avait demandé cinq minutes. Elle aurait appelé d'autres personnes pour enregistrer la conversation

et la mettre sur écoute.

« Alors, écoutons. — Qu’y a-t-il, Aliceliese ? »

« Votre Majesté, je vais être directe. »

« Oui. »

« Avez-vous l’intention de déclencher une guerre totale ? »

« Hein ? »

« Je comprends que ma question soit irrespectueuse. Si... — Votre Majesté avait le choix : détruire l’Empire au prix du sacrifice de nombreux citoyens de la Souveraineté, décideriez-vous de vous battre ? »

La reine fronça les sourcils sans s’en rendre compte.

Elle voulut demander ce que tout cela signifiait, mais se retint et réfléchit à ce qui pouvait se cacher derrière les paroles de sa fille.

Une guerre totale.

Elle était née princesse et avait été choisie comme reine à la suite du Conclave. Combien de milliers de fois avait-elle entendu ces mots jusqu’à présent ?

« Aliceliese, je n’ai qu’une seule réponse à cela. »

Elle n’avait pas l’intention de mentir à sa fille. Elle ignorait qui écoutait leur conversation, mais elle savait que sa fille voulait connaître la vérité.

« Dans ces conditions, je ne chercherais pas à déclencher une guerre totale. »

« ... »

« As-tu besoin que je t'explique mon raisonnement ? »

« ... Je vous en prie, » dit Alice.

« J'ai été témoin de certaines choses lorsque je faisais partie du corps astral. Les forces impériales sont puissantes. Dans une guerre totale, nous n'aurions pas seulement un grand nombre de victimes. Nous aurions un nombre sans précédent de sacrifices, et nous atteindrions rapidement un point de non-retour. »

C'était vraiment ce que pensait la Reine. Elle n'avait aucune autre raison.

... Dans une guerre totale...

... Je pourrais perdre mes filles. Quel parent souhaiterait cela ?

Lorsqu'elle repensait à l'époque où elle était princesse, l'homme qui la connaissait le mieux lui avait dit quelque chose.

« Mira, tu n'es pas faite pour être reine. »

« Pourquoi, Salinger ? Pourquoi es-tu venu jusqu'ici juste pour me dire ça ?! »

« Tu es une rêveuse. Tu n'auras jamais la capacité d'être impitoyable. »

Elle n'en était pas capable.

Si elle avait pu être comme le Seigneur Masqué et utiliser sa famille comme des pions, une guerre totale aurait été possible.

... Si nous avions eu la Vénérable Fondatrice comme arme secrète,

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

les choses auraient peut-être été différentes.

... Mais elle est partie après s'être réveillée.

En fin de compte, ils n'avaient pas assez de puissance de feu. Ils ne disposaient pas d'une arme miraculeuse capable de changer le rapport de force entre l'Empire et la Souveraineté.

« C'est toi qui as dit, Aliceliese, que la plus grande menace pour la Souveraineté n'était pas l'Empire, mais Elletear. »

« C'est vrai, Votre Majesté. »

Elle pouvait voir Alice acquiescer de l'autre côté de la communication.

« Elle prévoit de détruire indistinctement la Souveraineté et l'Empire. »

« ... »

« Elle prévoit d'y parvenir en réveillant un monstre au cœur de la planète. Je veux la poursuivre. Et l'arrêter. »

« Permetts-moi de te poser une question. » La reine s'adressa à sa fille. « Est-ce une affaire urgente ? J'aurais du mal à le croire. »

« Les Zoa et les Hydra ont uni leurs forces. »

« ... Qu'as-tu dit ? »

« Ils ont franchi les frontières de l'Empire et ont été filmés par les caméras de sécurité. J'ai vu un espion des Zoa et Mizerhyby. »

« ... »

Cette nouvelle était si inattendue qu'elle était difficile à croire.

Les Zoa et les Hydra avaient-ils l'intention de déclencher une guerre totale par la force brute ?

Mais qu'en était-il de leurs dirigeants ?

Sans le Seigneur Masqué et Growley, les Zoa étaient loin d'être au complet. Et Talisman n'était pas du genre à prendre une décision aussi imprudente.

« En es-tu certaine ? Penses-tu qu'après leurs pertes, les Zoa misent tout sur une attaque aussi imprudente ? Talisman prendrait-il vraiment une décision aussi irréfléchie ? »

« Non. »

Non, quoi ?

Avant qu'elle n'ait pu poser la question, Alice répondit : « C'est Mizerhyby qui les dirige. »

« Elle ?! »

La surprise transparaissait dans son exclamation.

Si Mizerhyby menait la charge, la donne changeait complètement.

Ce ne serait pas la même chose que si seul le corps astral attaquait. Comme elle était princesse, l'Empire pourrait la considérer comme représentant la souveraineté.

... Ce ne serait pas une simple escarmouche.

... Je vois. C'est sûrement pour ça qu'Alice est si agitée.

La Reine saisit le communicateur et hocha légèrement la tête.

« Je comprends mieux maintenant. Nous devons arrêter Mizerhyby immédiatement. Son attaque contre l'Empire pourrait être considérée comme une action représentative de la Souveraineté en tant que princesse. »

« Oui, j'ai l'intention d'aller l'arrêter. »

« C'est très rassurant, mais Mizerhyby est déjà dans l'Empire, n'est-ce pas ? »

« Vous n'avez rien à craindre, Votre Majesté. »

Elle n'en crut pas ses oreilles lorsqu'elle entendit ce que sa fille dit ensuite.

« Parce que je suis moi aussi dans l'Empire. J'ai été invitée à la résidence du Seigneur en tant qu'invitée d'honneur. »

« Pardon ? »

Sa fille ? Dans l'Empire ? À la résidence du seigneur ?

Pourquoi ? Comment était-elle entrée sur le territoire impérial ?

Avait-elle été capturée ? Pourquoi avait-elle alors prétendu être une invitée d'honneur ?

Et Rin était-elle avec elle ? Si elle se trouvait dans la résidence du seigneur, cela signifiait-il qu'elle l'avait rencontré ?

La reine retenait un torrent de questions; elle ne savait pas par où commencer.

« Euh... — Je crois que tu as dit que tu allais à Katalisk... »

À ce moment-là, une servante aux cheveux bruns apparut sur l'écran du communicateur.

« Je vous prie de m'excuser, Votre Majesté ! Nous aurions dû vous en informer immédiatement... »

« Rin ! Tu es donc avec Alice ! »

Elle avait accidentellement utilisé le surnom de sa fille. Mais elle ne pouvait plus se corriger à présent. Elle avait tellement de questions à poser, quoi qu'il en soit.

« Lady Aliceliese et moi sommes en sécurité. Nous sommes en territoire impérial, mais nous n'avons pas été capturées par eux. »

« Je suis soulagée... Cela me suffit. »

« Lady Sisbell a une lettre du Seigneur et se rend à la Souveraineté. Elle contient des informations sur les causes du conflit entre l'Empire et la Souveraineté. »

« Je dois me corriger. Je suis vraiment inquiète de la situation. »

La reine poussa un grand soupir.

Elle espérait que ses émotions seraient transmises à Rin et Alice, même par le biais de la communication.

Une lettre du Seigneur ?

Que se passait-il ?

« J'ai perdu mon sang-froid... Mais... »

Elle ouvrit la fenêtre du véhicule.

L'air frais caressa ses cheveux et lui procura une agréable sensation sur la peau, alors qu'elle était tout rouge d'excitation.

« Sisbell vient de m'appeler pour m'informer qu'elle retourne à la Souveraineté plus tôt que prévu. Je suis actuellement hors du palais et je me rends dans une ville neutre. »

Oui.

À cet instant, elle se trouvait dans une voiture conduite par Schwartz, le serviteur de Sisbell.

La reine allait elle-même chercher la princesse.

Le retour de Sisbell avait été bloqué à plusieurs reprises jusqu'alors.

Cette fois, la reine avait jugé qu'il valait mieux aller chercher sa fille elle-même. Elle avait balayé les inquiétudes des ministres et était partie quelques heures plus tôt.

« Rin, redonne le communicateur à Aliceliese. »

« Je suis là, Votre Majesté. »

« J'ai tant de questions à poser, mais il semble que Sisbell dispose des mêmes informations que toi sur la situation. Dans ce cas, le remède le plus rapide est que je me parle moi-même à Sisbell, n'est-ce pas ? »

« Oui. »

« Alors, je vais l'interroger sur tout. Je m'occuperai d'elle. »

« Merci, Votre Majesté. »

La communication fut coupée.

Dans la voiture désormais silencieuse, elle échangea un regard avec le chauffeur âgé.

« Vraiment ? C'est tellement difficile d'avoir des filles aussi turbulentes. »

« Je suis heureux que vous compreniez enfin la situation difficile dans laquelle je me trouvais il y a trente ans, lorsque j'étais votre tuteur, Votre Majesté. »

« C'est une tout autre histoire... »

La reine détourna les yeux du rétroviseur et évita le regard de l'homme.

+++

« Hum. C'était donc la reine ? »

Appartements du seigneur, salle de conférence.

Mei était assise en tailleur sur un bureau et fixait Alice du regard.

« Bon, très bien... C'est le seigneur qui décide en dernier ressort, mais je parie que vous n'avez pas envie de combattre l'Empire. Cela signifie donc que la sorcière Hydra a décidé d'attaquer le laboratoire de Kelvina de son propre chef. »

« C'est ce que je suppose, » répondit Alice.

Alice acquiesça silencieusement tandis que Mei continuait à l'observer.

« Les Hydra sont également responsables de l'explosion qui a failli coûter la vie à Sa Majesté. Je ne peux pas leur pardonner cela. Je vais arrêter Mizerhyby. »

« Bon. Je suis tout à fait d'accord pour que les sorcières s'affrontent entre elles. » Mei sourit, montrant ses canines. « Elles ont déjà disparu au vent, mais je vous emmènerai aussi loin que nous les avons suivies. »

Partie 4

Pendant que Mei et Alice conversaient, Iska se tourna sur le côté et remarqua la commandante Mismis qui scrutait le sol, le visage grave et inquiet.

« Commandante ? — Quelque chose ne va pas ? »

« Hein ?! » La commandante Mismis releva la tête et sembla reprendre ses esprits. « Tout va bien ! — Je vais bien ! »

« Tu ne vas pas bien quand tu dis ça, patronne », marmonna Jhin. À côté de lui, Nene semblait avoir remarqué la même chose.

« S'est-il passé quelque chose ? » demanda-t-elle, l'air inquiet.

« Non... Je réfléchissais juste à quelque chose, c'est tout. »

La commandante Mismis rit et leur adressa un sourire crispé.

Ce sourire était forcé.

La commandante avait l'habitude de montrer ses émotions; il était donc inhabituel de la voir avec des sentiments aussi contradictoires. Cela montrait à quel point elle était inquiète.

« Eh bien, Mme Mei et Mlle Alice s'inquiètent pour l'Hydra, mais je <https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo – Tome

m'inquiète davantage pour Noro. »

« Tu veux dire Shanorotte ? »

Jhin leva les yeux vers l'écran.

Quelques minutes plus tôt, l'ancienne commandante des forces impériales, Shanorotte, était apparue à l'écran. Elle discutait avec Mizerhyby.

« Noro, hein ? Bon sang, ce nom te ressemble bien, patron. »

« ... »

« Elle t'a trahie à Mudor, elle t'a électrocutée et a même essayé de te faire prisonnière de guerre. »

« Oui... Je sais, mais... » Mismis poussa un grand soupir, mal à l'aise. « Je n'arrive pas encore à voir Noro comme une ennemie... Je n'essaie pas non plus d'être amie avec elle. C'est juste que... »

Mismis s'interrompt.

Ils avaient travaillé ensemble.

Ils savaient tous que la gentillesse dont Shanorotte avait fait preuve envers Mismis était calculée.

Mismis aurait dû le savoir mieux que quiconque. Mais quand même...

« J'aimerais pouvoir lui parler à nouveau... »

« Ne le fais pas », répondit rapidement Jhin. « Au lieu de te répondre, elle te ferait probablement électrocuter ou elle te tirerait dessus. Si tu as vraiment besoin de lui parler, attends qu'elle soit

enfermée sous notre garde. »

Un long silence s'ensuivit.

« Tu as raison... » La commandante Mismis sourit faiblement et approuva à nouveau.

+++

Le soleil brûlait la terre.

Après avoir été cuite par la chaleur, la terre avait séché et craquelée. De petites mauvaises herbes avaient poussé dans les crevasses, mais la terre était devenue un désert.

Dans un coin de ce désert se trouvait la ville des arts, la cité neutre d'Ain.

Iska et Alice s'y étaient rencontrés à plusieurs reprises et avaient affronté la fondatrice Nebulis à l'entrée de la ville.

« Maman ! — Et Schwartz, tu es là aussi ! »

La voiture était garée sur un parking. Sisbell courut droit vers la femme blonde et le vieil homme dont les visages étaient visibles depuis la voiture.

« Sisbell, c'est toi ?! »

« Madame, je suis heureux de voir que vous êtes saine et sauve ! »

Ils sortirent tous les deux du véhicule.

La reine ouvrit les bras dans lesquels Sisbell se jeta, à bout de

souffle.

« Maman ! »

« Je suis tellement heureuse que tu sois saine et sauve... »

La femme blonde serra Sisbell dans ses bras.

Elle portait une veste élégante, un chapeau à larges bords semblable à un chapeau de paille et des lunettes de soleil pour dissimuler son visage.

Elle ressemblait à une actrice célèbre sur le point de sortir. Si quelqu'un dans la ville d'Ain avait reconnu son identité, il aurait toutefois été surpris.

Il s'agissait de la reine Mirabel Lou Nebulis XII.

Elle était la souveraine de l'une des deux plus grandes superpuissances du monde.

« Mère, ta tenue est si inhabituelle que j'ai hésité un instant. »

« Je me sens moi-même un peu déconcertée en la portant. »

Elle sourit maladroitement derrière ses lunettes de soleil.

« Cela fait si longtemps que je n'ai pas quitté la Souveraineté pour autre chose que des affaires officielles. Ces vêtements sont-ils si étranges ? »

« Oui... Tu as l'air super suspecte, comme si tu essayais de ne pas être reconnue. »

Toujours dans les bras de sa mère, Sisbell expira rapidement, puis inspira.

C'était le parfum de sa mère.

Même si elle portait des vêtements différents, elle sentait toujours la même chose.

« J'ai douté de mes oreilles quand tu as dit que tu viendrais jusqu'ici pour me chercher, mère. Es-tu sûre de devoir être ici ? »

« Je ne devrais pas, mais il était plus important pour moi de m'assurer que tu étais en sécurité. Pour moi comme pour Schwartz. Je suis contente que tu sois revenue. »

« Hein ?! — Oh, oui ! Schwartz, tu es là aussi ! »

Elle se retourna, mais continua à s'accrocher à sa mère.

Schwartz se tenait si naturellement à côté d'elle qu'elle l'avait oublié.

« Schwartz, tu as été emmené par l'Hydra ! »

« J'ai honte de l'avouer, mais c'est effectivement le cas. »

Il baissa légèrement la tête.

S'ils avaient été dans le palais, il se serait incliné jusqu'à ce que Sisbell lui dise d'arrêter, mais ils se trouvaient dans un parking d'une ville neutre. Il y avait des touristes autour d'eux.

« Raconte-moi tous les détails dans la voiture. Il y a un aéroport à environ une heure d'ici; nous pourrons donc prendre un moyen de transport pour nous rendre à la Souveraineté. »

« Oh, attends, Schwartz ! En fait... »

« Allez-vous bientôt nous présenter ? »

Une autre personne avait parlé derrière Sisbell, à peu près au même moment.

Clic...

La personne s'approcha à quelques pas derrière Sisbell.

« Votre Majesté, je crois que c'est la première fois que nous nous rencontrons. »

Une femme portant des lunettes à monture noire et un tailleur s'inclina poliment.

Elle avait prononcé « Votre Majesté » sans hésiter, alors que les passants allaient et venaient. Sisbell était probablement la seule à avoir remarqué le léger sarcasme.

« Je m'appelle Risya. J'ai eu l'honneur d'accompagner la princesse Sisbell jusqu'ici. »

« Je vous en suis reconnaissante », répondit la reine à voix basse en hochant la tête. « Vous devez être la garde que Sisbell a engagée dans la nation désertique d'Alsamira. »

« Oh, je dois vous corriger. » Risya haussa les épaules. « Je suis garde, mais je sers le seigneur Yunmelngen. »

« Quoi ?! »

La reine sentit un frisson la parcourir.

Si cette ville n'avait pas été neutre, elle se serait sans aucun doute préparée au combat.

« Mais, waouh, quelle surprise ! Je ne m'attendais pas à ce que Votre Majesté vienne ici en personne. Je peux désormais être sûre

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

d'avoir accompli ma mission. Eh bien, si vous voulez bien m'excuser... »

« ... ? »

La Reine plissa les yeux, méfiante.

Elle attira naturellement Sisbell près d'elle d'une main.

« Si vous êtes une Sainte Disciple, n'est-ce pas l'occasion idéale pour tenter de me tuer ? »

« Quelle pensée pertinente, Votre Majesté ! Cependant, je crains que nous ne soyons pas dans une situation qui le permette. »

« Que voulez-vous dire... ? »

« L'Empire et la Souveraineté ne devraient pas se battre dans les circonstances actuelles. Oh, nous avons laissé une lettre du Seigneur à la princesse Sisbell. Vous pouvez la brûler une fois que vous l'aurez lue, si vous le souhaitez. Nous n'y avons pas installé de micros ni de traceurs, mais si cela peut vous rassurer... »

« Je vois. C'est donc cela que voulait dire Alice. »

Le visage de la reine se crispa d'agacement.

Pour tous les membres de la Souveraineté de Nebulis, les habitants de l'Empire étaient leurs ennemis jurés. Et leurs motivations restaient un mystère total.

« Ne voulez-vous pas me dire ce que dit cette lettre ? »

« Elle concerne la terrible chose que votre fille aînée a commise. C'est tout. »

« Hein ! »

« Bon, sur ce, je vais prendre congé. »

Elle s'inclina devant la reine, qui posa une main protectrice sur l'épaule de sa fille, puis leur tourna le dos.

+++

Risya avait quitté le parking.

Après avoir traversé une grande rue, elle se retrouva dans une ruelle.

« Ouf... Ah, ça m'a glacé le sang. C'est donc ça, la reine des sorcières. »

Risya s'appuya contre un mur sombre.

Une bête est particulièrement féroce lorsqu'elle protège ses petits. La reine s'était montrée si hostile en présence de sa fille que Risya avait craint qu'elle ne l'attaque avec son pouvoir astral.

Bien qu'elle feignît le calme, Risya était à bout de nerfs.

« Je suis juste contente que la reine ait été beaucoup plus raisonnable que prévu. Oh, bonjour, Mlle Mei ? »

Elle sortit son communicateur.

Mei se trouvait toujours dans le bureau du seigneur.

« Comment ça se passe là-bas ? Des développements importants ? »

« Il y en a eu un, en fait. C'est la princesse Mizerhyby d'Hydra qui a détruit le poste de contrôle impérial. Il y avait aussi une Zoa. Elle est trop bas dans la hiérarchie. Je ne me souviens plus de son nom. »

« Eh bien, c'est une personnalité importante. »

« Les choses ne s'annoncent pas très bien. Apparemment, ils n'ont aucune idée de ce qui se passe. »

L'écran de communication s'alluma.

Mei envoya des images de deux princesses en train de parler derrière elle.

Aliceliese et Kissing.

« Nous avons ici les princesses Lou et Zoa, mais elles affirment ne pas savoir pourquoi l'Hydra aurait infiltré l'Empire. »

« Sommes-nous sûrs qu'elles ne font pas semblant... ? »

« Je ne sais pas. Et de toute façon, il n'y a aucun moyen de le savoir, n'est-ce pas ? » Mei bâilla. « Alors, laissons-les se débrouiller entre elles. La prochaine fois que la princesse de l'Hydra se montrera dans l'Empire, on enverra ces deux-là pour l'écraser. »

« Où penses-tu qu'elle apparaîtra la prochaine fois ? »

« Si nous le savions, les choses seraient faciles. »

De l'autre côté de la communication, Mei essaya de retenir un bâillement, puis fit claquer sa langue.

« Si elle s'était contentée d'attaquer l'Empire sans autre objectif, <https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

cela aurait été plus rapide. Mais j'ai l'impression que ça va être compliqué. »

« Oh, et pourquoi penses-tu cela ? »

« C'est l'endroit qu'elle a attaqué. Le laboratoire souterrain de Kelvina... Si elle était une idiote incompetente dont le seul objectif était d'attaquer la capitale impériale, pourquoi se serait-elle rendue dans une installation abandonnée ? Elle cherche quelque chose. »

« Je vois. — Eh bien, le Seigneur m'occupe beaucoup, je vais donc devoir te laisser t'occuper du reste. »

Risya raccrocha.

Mei se retourna et regarda au loin, comme si elle essayait d'apercevoir le territoire impérial. Elle murmura : « Alors, la prochaine étape, ce sera... »

Chapitre 3 : La puissance la plus forte au monde

Partie 1

Les forces impériales renforcèrent les défenses sur l'ensemble du territoire.

De plus, la sécurité de la capitale impériale avait été renforcée de deux niveaux pour toutes les personnes entrantes ou sortantes de la ville. Des mesures spéciales avaient été prises pour capturer la princesse Mizerhyby, que l'on croyait cachée quelque part dans l'Empire.

Mais où se cachait-elle ?

Et que cherchait-elle ?

« Je n'en ai aucune idée ! » Le cri de Rin résonna dans toute la chambre d'Alice.

Le lustre au plafond faillit se balancer sous la force de son cri, tandis qu'elle soufflait et croisait les bras.

« Écoute-moi bien, épéiste impérial ! Lady Alice et moi n'avons aucune idée de ce que la princesse Mizerhyby pourrait bien comploter ! »

« Je ne vous ai encore rien demandé... »

« Je le vois sur ton visage ! »

« J'allais juste vous demander ce que vous vouliez pour le déjeuner.

« Tais-toi ! »

Iska avait été réprimandé alors qu'il avait répondu honnêtement.

Leurs conditions de vie dans les appartements du seigneur étaient si exiguës qu'il voulait simplement s'assurer qu'elles aient au moins l'impression d'avoir une certaine autonomie pour leurs repas.

« Lady Alice aimerait des crêpes avec de la confiture, et moi, j'aimerais une omelette avec des pommes de terre. »

« Tu aurais pu le dire dès le début ! »

« Lis entre les lignes. Les forces impériales ne sont pas les seules à
<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

être sur les nerfs à propos de la princesse Mizerhyby », dit Rin, l'air plutôt maussade et mécontent. « Ce sont les Hydra qui sont derrière l'enlèvement de Lady Sisbell. J'espère qu'ils seront bientôt arrêtés par les forces armées. Nous n'éprouvons aucune sympathie pour eux. »

« Je m'en souviendrai... Et toi ? »

« Qu'y a-t-il, Iska ? »

Tap, tap, tap...

Kissing était complètement absorbée par le martèlement de quelque chose. Lorsqu'elle se tourna vers lui, ses longs cheveux noirs brillants flottèrent dans l'air.

« Je suis un peu préoccupée, mais laisse-moi deviner... Tu veux savoir ce que recherchent les Zoa et les Hydra, puisqu'ils ont infiltré l'Empire ? Et tu veux mon avis ? »

« Je suis ravi que tu sois si perspicace. »

Kissing acquiesça sans parler. Elle semblait l'inviter à poser toutes les questions qu'il voulait.

« Est-il possible que les Zoa aient infiltré l'Empire pour te sauver ? Et maintenant que le Seigneur Masqué est inconscient, essaient-ils au moins de te sauver ? »

« Je ne pense pas, » répondit Kissing sans hésiter. « Si la famille Zoa sait quelque chose, c'est qu'il y a eu une rupture de communication entre mon oncle On et moi. Ils ignorent que j'ai été sauvée du Chant de la planète d'Elletear. »

« Penses-tu qu'ils soient ici pour chercher des indices sur ce qui s'est passé ? »

« J'en doute, » dit-elle en secouant la tête.

Pendant tout ce temps, elle n'avait pas cessé un seul instant de marteler.

« S'ils cherchaient des indices, ils se cacheraient dans l'Empire et enquêteraient sur ce qui est arrivé à mon oncle et à moi. Mais ils ont détruit un poste de contrôle et attaqué une installation impériale. S'ils avaient voulu connaître ma localisation, ils n'auraient jamais fait quoi que ce soit qui puisse attirer l'attention. »

« Tu as raison... » Iska ne pouvait qu'acquiescer. « Nous en avons d'ailleurs discuté dans une salle de réunion avec toute l'équipe. Et nous sommes arrivés à la même conclusion que Kissing. »

C'est pourquoi ils rumaient cette question.

S'ils ne savaient pas ce que voulait l'ennemi, ils ne sauraient pas où la Souveraineté apparaîtrait ensuite.

« Alors, que penses-tu que recherchent les Hydra et les Zoa ? »

« Une seule personne des Zoa est apparue sur les images de la caméra. Elle s'appelait Shanorotte, si je me souviens bien. Peut-être travaillait-elle seule plutôt qu'avec les Zoa ? »

« Seule... ? »

C'était possible.

Shanorotte était une ancienne commandante. Elle savait parfaitement endosser le rôle d'un soldat impérial. Elle pouvait sans doute se promener en ville sans jamais être inquiétée. Il ne connaissait personne de plus dangereux qu'elle.

« Je sais que je te demande beaucoup, mais penses-tu pouvoir servir de médiateur auprès d'elle ? La commandante Mismis souhaiterait également lui parler, si possible. »

« Ce serait difficile. »

« D'accord. Et pourquoi donc ? »

« Je pense que c'est assez évident. » La jeune fille aux cheveux noirs posa une main sur son visage et baissa les yeux. « Parce que... je ne suis pas douée avec les mots... »

« Tu t'exprimes bien en ce moment ! En fait, tu parles beaucoup ! »

« Je peux parler à quelqu'un que je connais bien. Dans les forces impériales, il n'y a que toi, Iska. »

À ce moment-là, Alice, qui était assise tranquillement sur le canapé, grogna et lança un regard noir à Kissing, mais la princesse des Zoa ne sembla pas le remarquer.

« Je suis curieuse de savoir ce que recherchent les Hydra. Je ne pense pas que ce soit l'ordre de leur chef. »

« Tu ne le crois pas ? »

« Où Talisman a-t-il bien pu passer ? J'ai vu la princesse sur les images de vidéosurveillance, mais le chef de leur famille n'y était pas. »

Boum.

Kissing abattit le marteau avec plus de force qu'auparavant.

« Oncle On a dit que Talisman était celui qui illuminait la famille

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

Hydra, tout comme le soleil. La princesse et son peuple ne sont que de jeunes pousses qui grandissent sous sa lumière. Alors, où est-il parti ? »

« C'est donc lui le soleil... ? »

Iska entretenait des liens profonds avec cet homme.

Lorsque Talisman s'était rendu à la villa des Lou, ses yeux étaient remplis de joie et d'une douceur semblables à celles du soleil, alors qu'il tentait d'anéantir tout ce qui se trouvait dans la résidence.

C'était un homme rusé et fourbe, mais aussi un soldat expérimenté. Telle était l'impression qu'il avait eue, et il semblait que les autres familles royales avaient la même opinion de lui.

« En d'autres termes, pourquoi Mizerhyby agit-elle sans leur accord ? Aïe ! »

Kissing poussa un petit cri. Elle avait l'air de s'être cogné le doigt avec un marteau.

« Tu m'as distraite en me parlant. »

« Tu ne te plains que maintenant ?! »

« J'aimerais que tu t'excuses. »

« Désolé... »

« Je voudrais que tu me dédommages par un acte physique. »

« Physique, quoi ?! » s'écria Alice en se levant du canapé.

Ses yeux brillaient et ses sourcils étaient relevés.

« Je suis restée silencieuse jusqu'à présent, mais qu'est-ce que cela signifie ? Comment veux-tu qu'Iska te paie par un acte physique ? »

« Je voudrais qu'il me verse une tasse de thé. »

« Oh... c'est tout ? — Très bien, alors... »

Alice semblait soulagée, mais Rin passa la tête par la porte à ce moment-là.

« Dame Alice, qu'est-ce que tu imaginais quand elle a dit "acte physique" ? »

« Rien du tout ! Je me demandais simplement... »

L'interphone de la porte sonna.

Le son électronique retentit à plusieurs reprises.

« Iska ?! » La commandante Mismis fit irruption dans la pièce. « Nous sommes attaqués ! Par la princesse Mizerhyby ! »

« Elle en veut donc vraiment à la capitale impériale ?! »

« Non ! » Jhin poussa un soupir en épaulant son fusil de tireur d'élite. « Nous savons ce qu'ils recherchent. C'est le pouvoir astral. »

« ... Le pouvoir astral ? Où pourrions-nous trouver cela dans l'Empire ? »

« Il y a un endroit. C'est le seul centre de recherche approuvé par l'Empire. Ils nous traitaient comme des cobayes, tu te souviens ? Le même endroit qui a créé les crêtes astrales artificielles. »

« Tu veux dire Omen, le laboratoire de recherche ?! »

« L'armée impériale a tenté d'infiltrer la Souveraineté au cours du siècle dernier, mais ses agents ont toujours été démasqués immédiatement. Cette fois-ci, je pense que ça va marcher. »

Il avait les fruits du travail combiné des chercheurs d'Omen et de leur savoir-faire.

Par exemple, il y avait les crêtes astrales artificielles.

Risya avait apporté la dernière fois un petit cylindre permettant d'appliquer une crête astrale sur la peau d'une personne.

Ceux qui l'avaient développé étaient Omen, un conglomérat unitaire regroupant les chercheurs les plus brillants.

Il s'agissait du seul établissement autorisé à mener des recherches sur le pouvoir astral dans les territoires impériaux.

En d'autres termes...

C'est pourquoi nous savions que le laboratoire de Kelvina était illégal.

Ils s'étaient d'abord intéressés au laboratoire de Kelvina.

Et maintenant, Omen ?

« Nous avons des nouvelles ! » Nene arriva en courant, à bout de souffle. « Plus de la moitié des installations de la quatrième province ont été prises ! Les forces impériales sont bien sûr sur place et les chercheurs tentent de riposter, mais plus de dix personnes ont déjà été capturées. Regarde ça, Grand Frère Iska ! »

Il regarda l'écran du communicateur.

Il y vit une femme aux cheveux bleus scintillants. C'était sans aucun doute Mizerhyby.

Elle se promenait dans les couloirs du laboratoire comme si elle était chez elle, mais le regard d'Iska fut attiré par la personne qui marchait derrière elle.

C'était une sorcière qui émettait des flammes violettes par tout son corps.

« Vichyssoise ?! »

Elle avait le pouvoir de la calamité, tout comme Elletear.

Elle avait toujours agi dans l'ombre et avait même été impliquée dans l'enlèvement de Sisbell. Iska n'aurait jamais cru qu'elle se dévoilerait ainsi aux forces impériales.

... S'en moquent-ils, que l'on connaisse Vichyssoise ?

... N'ont-ils plus besoin de s'en soucier ? Ou sont-ils tellement désespérés qu'ils doivent utiliser toute leur puissance pour envahir les installations ?

La princesse Mizerhyby semblait agitée.

Elle n'avait plus le calme ni le sourire qu'elle affichait lorsqu'ils l'avaient rencontrée dans l'installation de recherche. Sa bouche était pincée, ses yeux étaient injectés de sang, et elle regardait dans toutes les directions.

On aurait dit qu'elle cherchait quelque chose.

« Commandante Mismis, ont-ils des revendications ? S'ils ont pris le contrôle du laboratoire et capturé des personnes, c'est qu'ils doivent vouloir quelque chose des forces impériales. »

« Elle n'en a pas encore envoyé... » La commandante Mismis secoua nerveusement la tête. « Le QG a envoyé une unité de secours pour sauver les otages, mais ils n'ont pu que cerner le bâtiment sans parvenir à y pénétrer. Ils disent qu'ils n'ont aucune idée du type de pouvoirs astraux que l'ennemi pourrait utiliser. »

« Voulez-vous me confier cette affaire ? » La personne qui venait de parler n'était autre qu'Alice, qui était restée silencieuse jusqu'à présent. « Commandante Mismis, je vais arrêter Mizerhyby. Et je promets bien sûr de suivre les ordres des forces impériales.

« Vraiment ?! Mais Mlle Alice, elle fait partie des... »

« Elle n'est pas de ma famille. »

Elle parla sans la moindre hésitation. Le ton d'Alice était froid et tranchant.

« Je ne pense pas pouvoir pardonner à l'Hydra ce qu'elle a fait. Pour moi, ce n'est rien d'autre qu'une organisation criminelle. »

« Alors, je vais me joindre à vous. » Kissing, qui était en train de marteler, se tourna vers eux. « C'était Shanorotte, n'est-ce pas ? Si elle agit conformément aux souhaits des Zoa, alors ma présence pourrait mettre fin à tout cela. »

« Hé, même la sorcière des Épines s'en mêle maintenant ? »

Une voix leur parvint depuis le couloir.

Mei regarda Alice et Kissing, se grattant la tête.

« Je dois mettre les choses au clair. — Bien sûr, vous prétendez vouloir capturer la princesse Hydra, mais vous feriez mieux de ne pas utiliser cela comme prétexte pour l'atteindre et changer de camp une fois que toutes les familles royales seront réunies. »

« J'ai déjà montré que nous n'avions pas l'intention de faire ça, » répondit immédiatement Alice. « Vous avez entendu Sa Majesté à la radio... »

« Eh bien, c'est vrai. Mais aucun des soldats des forces armées ne l'a entendue. Beaucoup d'entre eux ont peur des sorcières. Il faut que vous compreniez que c'est quelque chose dont ils auront toujours peur. »

« Hum. »

Alice hésita, mécontente.

Partie 2

« ... Oui, c'est vrai. Mais Kissing et moi pourrions quand même aider à affronter Mizerhyby. Vous ne voulez pas de pertes inutiles dans les forces armées, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr que non. » Le sourire de Mei s'élargit : « On va vous faire vous battre entre sorcières. Mais comme on doit tenir compte de tous les soldats sur le terrain, je pense que je vais devoir vous accompagner pour garder un œil sur vous. Et toi aussi, Isk. Et une autre personne... Il faut quelqu'un pour s'occuper des communications, car je pense que ça va être compliqué. »

« Oh, alors je devrais peut-être y aller ? » demanda Nene, la fille aux cheveux roux, en se désignant elle-même. « Je devrais ? »

« Attends, Nene. — Dites-moi, Mlle Sainte Disciple, j'ai une question à vous poser. »

Alors que Nene levait la main, Jhin l'arrêta :

« L'unité 907 vient de rejoindre la Division spéciale I. Qui est censé

garder les appartements du Seigneur ? N'êtes-vous pas censée faire partie des gardes du Seigneur, vous aussi ? »

« Je vous laisse vous en occuper. » Mei désigna Jhin et la commandante Mismis. « Vous deux êtes chargés de protéger les quartiers du Seigneur. Risya devrait bientôt rentrer. »

« Qu'est-il arrivé au Saint Disciple du deuxième siège ? »

« Oh, celui-là... »

Contrairement à son habitude, Mei soupira.

Mei était la Sainte Disciple du troisième siège. Le premier siège était occupé par Joheim, le traître, mais personne n'avait vu le deuxième siège depuis longtemps. Le Saint Disciple aurait dû se trouver quelque part dans les appartements du Seigneur.

« On ne peut pas demander au deuxième siège. » Mei semblait exaspérée et fit un geste de la main. « Il déteste les sorcières plus que moi. Il a fait une crise dès qu'on a amené les sorcières dans les appartements du Seigneur. Et vous n'avez vu aucun autre saint disciple ici, n'est-ce pas ? C'est parce que le deuxième siège est resté au QG. »

« Ce qui signifie que la patronne et moi sommes les seuls gardes présents ici... ? »

« Nous avons beaucoup de problèmes en ce moment, mais cela ne vous dérange pas, n'est-ce pas ? Il n'y aura pas beaucoup de monde autour de vous, mais les quartiers du Seigneur sont équipés de capteurs et de caméras de surveillance. Quoi qu'il en soit, préparons-nous à partir. »

Mei fit demi-tour.

Elle leur tourna le dos.

« Nous avons reçu une alerte d'urgence d'Omen. Ils demandent une intervention urgente. Nous n'avons pas le temps de nous attarder sur les préparatifs. L'avion décolle dans quatorze minutes. »

+++

Altitude : 10 kilomètres.

Ils avaient traversé la barrière nuageuse, ne laissant que des gouttelettes de pluie sur les hublots.

La mer blanche des nuages s'étendait juste en dessous d'eux.

« Maman, c'est tout ce que j'ai à signaler. »

Sisbell échangea un regard hésitant avec sa mère, assise à côté d'elle.

« J'hésite à le dire moi-même, mais j'ai vécu une série d'aventures extraordinaires après être allée à Alsamira. »

« Oui, en effet. Je suis choquée à deux égards. »

La reine porta une main à sa tempe.

Bien qu'elles soient assises l'une à côté de l'autre, les sièges de l'avion étaient espacés de telle sorte qu'elles se trouvaient à un mètre l'une de l'autre.

« Je sais que j'ai fait des choses imprudentes quand j'étais adolescente, mais elles ne sont rien comparées à ce que tu as

fait... Mais les Huit Grands Apôtres m'ont choquée. Je n'arrive pas à croire que des dirigeants de l'ombre contrôlaient l'Empire, en plus du Seigneur. Quel mal absolu... ! »

« Je suis certaine que c'est vrai. J'ai tout vu grâce à mon pouvoir d'illumination. »

« Et tu as vaincu les Huit Grands Apôtres ? »

« Oui, mère ! »

Sisbell acquiesça fermement.

Cependant, elle n'avait combattu que Luclezeus. Et même dans ce cas, elle n'avait fait qu'aider l'unité 907, la seule à l'avoir vaincu.

« Et tu as rivalisé avec Lord Yunmelngen d'égal à égal ? »

« J'en suis certaine. »

Sisbell débordait de confiance en acquiesçant à nouveau.

Cependant, elle n'avait pas « rivalisé » avec le seigneur lors d'un combat ou d'une négociation. Elle avait plutôt « rivalisé » avec lui lors de parties de jeux de société, mais elle avait omis de le mentionner dans son rapport.

« Le seigneur était un adversaire redoutable. Mais j'ai refusé de reculer d'un pouce et j'ai récolté de nombreuses récompenses grâce à nos escarmouches ! »

« Vraiment ? »

« Mère, j'ai accompli mon devoir de princesse. »

Les « récompenses » qu'elle avait obtenues provenaient de ses

victoires aux jeux de société contre le Seigneur.

Elle avait d'abord demandé à avoir plus de meubles dans sa chambre.

Puis, elle avait demandé à ce qu'il y ait des fruits à chaque repas.

Et ainsi de suite...

Elle n'avait menti sur rien, donc tout allait bien tant que sa mère était heureuse.

... Et je crois lui avoir dit tous les points importants.

... Il y en avait cinq au total.

Ce sont les cinq informations que Sisbell avait rapportées dans l'avion.

Le véritable ennemi de la Souveraineté n'était pas l'Empire, mais Elletear et la Calamité.

Deuxièmement, en raison de la violence d'Elletear, le seigneur masqué et les meilleures forces des Zoa avaient été vaincues.

Troisièmement, sa sœur Alice se trouvait toujours dans l'Empire et apprenait auprès du Seigneur comment vaincre Elletear.

Quatrièmement, le Seigneur Yunmelngen était un mage astral (ou du moins une sorte de mage astral) et une vieille connaissance de la Fondatrice.

Cinquièmement, si la calamité n'était pas vaincue, la planète entière serait détruite.

Mais en vainquant la calamité, tous les mages astraux perdraient

leurs pouvoirs.

Bien qu'Alice lui ait déjà rapporté certaines de ces informations, la nouvelle n'en était pas moins déchirante pour la reine.

En particulier les points quatre et cinq.

« Tu as dit que tu étais choquée à deux égards... », demanda Sisbell.

La reine leva la tête.

« Premièrement, par le calvaire que tu as traversé. Deuxièmement, par le cinquième point que tu m'as révélé. »

« Oui, mère. Je sais que c'est difficile à croire... »

« Mais je le crois. »

Elle réalisa que sa mère la regardait avec des yeux clairs et sérieux.

« Tu as été capturée par la famille Hydra et tu t'es aventurée dans l'Empire dangereux pour obtenir cette information, mettant ta vie en danger. Je n'ai aucune raison de ne pas te croire. »

« Merci... »

« Honnêtement, j'aimerais qu'il y en ait deux comme toi », murmura la reine.

Il était difficile de savoir si elle plaisantait.

« Si Schwartz accepte d'assumer des fonctions politiques au sein de la Souveraineté, alors j'irai moi-même arrêter Elletear. »

« Hein ?! — Oh, oui ! — Schwartz, j'ai quelque chose à te demander ! »

Sisbell avait oublié qu'elle portait une ceinture de sécurité et se tortilla sur son siège pour regarder le vieil homme assis à l'arrière de l'avion.

« Pour en revenir à ce dont nous parlions tout à l'heure, qu'est-il arrivé après que tu as été capturé par la famille Hydra ? Et comment as-tu été sauvé ? »

Tout ce qu'elle savait, c'était ce qu'Iska lui avait raconté. Schwartz était retenu prisonnier dans le sous-sol de la bâtisse de la Neige et du Soleil. Mais Iska et son unité n'avaient pas pu le sauver, car ils étaient trop occupés à s'échapper du complexe.

Elle n'avait aucune idée de ce qui s'était passé ensuite.

Si l'unité 907 ne l'avait pas sauvé, l'unité de sauvetage de la Reine était-elle donc intervenue ?

« J'ai bien peur que... » À ce moment-là, le vieil homme échangea un regard avec la Reine que Sisbell ne comprit pas immédiatement. « Celui qui m'a libéré était Salinger. »

« Le sorcier ?! » Sisbell n'en croyait pas ses oreilles.

Elle ne l'avait jamais rencontré, mais il y a trois décennies, il avait attaqué la dernière reine, Nebulis VII, et avait récemment semé le chaos dans la tour de la prison d'Orelgan. C'était un être des plus malfaisants.

Et cet être horrible avait aidé quelqu'un d'autre ?

« Schwartz, sais-tu pourquoi il t'a libéré ? »

« Je suis sûr que c'était un caprice. Je ne vois pas de raison claire qui l'aurait poussé à m'aider. »

Schwartz fronça les sourcils.

« Mais il semble qu'il en veuille à l'Hydra. »

« *Salinger, vous m'avez libéré.* »

« *Juste pour les embêter. Ils m'énervaient un peu. Je suis sûr que perdre leur prisonnier leur causera des problèmes.* »

Mais vraiment ?

Elle ne voulait pas douter de Schwartz, mais si Salinger n'aimait pas l'Hydra, il aurait pu tout simplement détruire le labo.

Aurait-il libéré leur prisonnier et emmené Schwartz dans un endroit sûr pour cette seule raison ?

... Il semblerait presque qu'il voulait vraiment sauver Schwartz.

... Il serait plus logique d'interpréter ses actions de cette manière.

Mais dans ce cas, l'image qu'elle avait de Salinger, le sorcier impitoyable et malfaisant, serait légèrement modifiée.

« Maman... »

Sisbell se tourna à nouveau vers sa mère, qui était restée silencieuse tout ce temps.

« Je ne connais pas Salinger, mais d'après ce que j'ai compris, c'est l'homme que tu as combattu il y a trente ans et que tu as capturé. Est-ce un méchant au cœur d'or ? Salinger serait-il du genre à sauver Schwartz pour cette raison ? »

« ... Je ne sais pas, » répondit sa mère après un long silence.

Lorsque Sisbell la regarda de côté, elle vit que la reine était terriblement sérieuse et qu'elle serrait les lèvres, comme si elle réfléchissait à quelque chose.

« Le Salinger que je connais pourrait faire quelque chose d'aussi capricieux. Cependant, celui qui a attaqué l'ancienne reine n'aurait jamais songé à aider quelqu'un d'autre. »

« ... ? »

Qu'est-ce que cela pouvait bien signifier ?

Elle parlait presque comme s'il y avait deux Salinger.

« J'ai été lâche, Sisbell. »

Elle regarda par la fenêtre.

« Tu as été témoin de beaucoup de choses, au péril de ta vie. Tu as tout vécu personnellement. Pour découvrir la vérité, il faut parfois faire preuve de courage. Je pense que je devrais m'inspirer de ton exemple. J'ai une requête à te faire une fois que nous serons arrivées au palais. »

« Je sais, mère. Je voudrais que je recrée l'explosion qui a failli te coûter la vie à l'aide de mes pouvoirs astraux, afin que nous puissions trouver le coupable. »

« Non, il y a une autre partie du passé que j'aimerais voir à la place. »

« De quoi s'agit-il ? »

« Je te le dirai une fois que nous serons arrivées au palais. Bon,

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

nous nous sommes un peu éloignées du sujet. J'ai également laissé mes sentiments s'immiscer dans cette conversation, mais à partir de maintenant, je parlerai en tant que reine. »

Elle poussa un soupir.

« Nous ne pouvons pas fermer les yeux sur Elletear ou sur la Calamité planétaire. C'est la conclusion à laquelle je suis parvenue. Et maintenant, je comprends. Une menace sans précédent pèse sur le monde entier. Cela explique pourquoi l'Empire était prêt à faire des concessions. »

Les escarmouches entre l'Empire et la Souveraineté n'avaient désormais plus aucun sens.

S'ils ne parvenaient pas à vaincre la calamité, le monde entier serait de toute façon détruit.

« Cependant, l'avenir s'annonce difficile... »

La Reine se cala profondément dans son siège.

« Dans l'avenir qui nous attend, tous les mages astraux perdront leurs pouvoirs. Ce serait aussi douloureux que d'arracher les ailes d'un oiseau. Nous devons donc décider si nous avons encore la détermination nécessaire pour vaincre la calamité. Je ne trouve pas non plus immédiatement de réponse. »

« Je crois comprendre ce que tu ressens, mère... »

Sisbell partageait le sentiment de la reine.

Il y avait deux raisons à cela.

D'une part, pour un mage astral, perdre ses pouvoirs astraux revenait à perdre une partie de lui-même.

De plus, si la Souveraineté perdait tous ses pouvoirs astraux et que les forces impériales attaquaient, elle n'aurait aucune chance de survie. La reine ne pouvait pas accepter cela en tant que cheffe de la Souveraineté.

« Sisbell, Alice est-elle au courant ? »

« Bien sûr, » répondit-elle.



« Et qu'a-t-elle dit ? »

« ... »

Sisbell n'en avait pas discuté directement avec sa sœur, mais elle avait vu la nouvelle sur son visage. Après avoir parlé avec l'aîné dans la patrie des astraux, Alice était aussi pâle que Sisbell.

« Je pense qu'elle est en proie aux mêmes inquiétudes. »

Partie 3

Empire, capitale de la quatrième province : Visgehten.

C'est là que se trouvait le seul vortex « non enterré » de l'Empire.

Le responsable de son entretien était...

Le premier laboratoire d'Omen.

Toutes les recherches sur le pouvoir astral y étaient menées.

Les installations étaient protégées par le système de sécurité le plus sophistiqué qui soit, en plus des forces impériales stationnées sur place.

Cependant, le système de sécurité et les forces avaient été anéantis.

Ils n'auraient jamais pu imaginer qu'ils seraient un jour attaqués par des pouvoirs équivalents à ceux de dix mages de type sang pur.

Une épaisse fumée noire s'échappait des installations.

La fumée s'était répandue dans toute la zone, recouvrant tout d'une suie noire.

Certaines parties des installations avaient été réduites en ruines fumantes, tandis que d'autres s'étaient effondrées, formant des cratères gigantesques. Certains murs en béton avaient même été pulvérisés.

Des armes étaient éparpillées partout.

Dans toute la zone, on pouvait voir les traces du combat livré par les soldats impériaux, contraints de battre en retraite.

« Eh bien, tout cela n'augure rien de bon. Ils nous ont donné une bonne raclée. »

Mei regarda à travers ses jumelles de vision nocturne.

C'était au cœur de la nuit.

Lorsqu'elle arriva à Visgehten, le ciel était déjà devenu un rideau noir.

Alors qu'elle observait les installations d'Omen, avec ses structures illuminées et blanchies à la chaux, elle sortit un communicateur de sa main libre.

« Hé, Risya. N'es-tu pas encore à la capitale impériale ?

« Le Seigneur m'a ordonné d'accomplir quelques tâches ici. Comme je suis de sortie, je suis censée faire le tour des villes neutres en tant qu'officier d'état-major du Seigneur. Nous aurons besoin de l'aide du monde entier lorsque nous combattons la calamité. Tout cela fait partie des préparatifs. »

« Eh bien, la diplomatie, c'est très bien, mais as-tu vu à quoi

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

ressemble la situation ici, chez nous ? »

Mei poussa un profond soupir.

« Où est Sans Nom ? Je suis presque sûre qu'il devait être là pour se faire examiner. Tu sais, pour ce pouvoir astral du Vice dont il a été aspergé et qui est censé être un pouvoir de type Malédiction. »

« Il a déjà terminé son traitement et est reparti en mission. »

« Mauvais timing. »

Tout en répondant, Mei fit signe aux forces qui se trouvaient derrière elle de s'approcher.

C'était leur quartier général stratégique.

Une tente militaire avait été installée à une douzaine de mètres d'Omen. Le long de ses parois se trouvait une série d'écrans.

Les écrans affichaient les plans de l'installation.

On y voyait les entrées, les sorties arrière, mais aussi les portes de secours. Ils avaient marqué les endroits où ils pensaient que les otages avaient été rassemblés et où les forces ennemies étaient susceptibles de se trouver.

« Commandant, y a-t-il eu des contacts de l'autre côté ? »

« Les forces ennemies sont restées silencieuses. » Le commandant du quartier général se redressa. « Nous avons envisagé la possibilité qu'ils aient déjà quitté les lieux, mais nos capteurs ont récemment détecté plusieurs signaux d'énergie astrale puissants. Nous pensons qu'il s'agit du pouvoir d'un sang pur. »

« Ce doit être Mizerhyby. »

Tout en tenant son communicateur, Mei fixait l'écran.

« Si nous avons un signal provenant du deuxième étage, alors ils doivent se trouver dans la salle de contrôle. En d'autres termes, ils utilisent probablement nos caméras de sécurité. Pourquoi se terrent-ils dans un laboratoire impérial de recherche sur l'énergie astrale ? Et pourquoi ne sortent-ils pas ? Tu en penses quoi, Isk ? »

« J'aimerais bien le savoir aussi... »

Iska secoua légèrement la tête à la question de Mei.

... Tout cela est anormal.

... Même s'ils ont leurs meilleurs soldats ici, leur plan consiste-t-il vraiment à se déchaîner avec à peine une douzaine de personnes ?

Le pouvoir astral de la Glorire de Mizerhyby, lui permettait de renforcer les mages jusqu'à leur potentiel maximal.

Elle était la seule à pouvoir créer une légion équivalente à dix sang pur, ce qui en faisait l'une des plus grandes menaces.

... Mais cela ne s'applique qu'aux champs de bataille en dehors de l'Empire.

... Tant qu'ils sont dans l'installation, nous avons l'avantage du terrain.

En fin de compte, les forces impériales pourraient recourir à un bombardement de missiles sur le complexe.

Mizerhyby devait le savoir.

Iska ne savait donc pas non plus ce qui se passait. Quel était le but de la princesse Hydra ?

« ... Tss. Ça va traîner en longueur, on dirait. » Mei ébouriffa ses cheveux, semblant de très mauvaise humeur. « Nous avons perdu les caméras de surveillance au profit de l'ennemi. Et si nous essayons de faire irruption, ils pourraient même avoir des pouvoirs astraux leur permettant de suivre nos déplacements. C'est pénible. »

« Euh... »

La voix douce venait de derrière Iska.

Une fille aux cheveux orange vif, attachés en queue de cheval, leva la main avec hésitation.

« Mme Risya écoute-t-elle toujours la communication ? J'ai une question », dit Nene.

« Hum ? Qu'y a-t-il, Ne ? » La voix de Risya retentit dans le communicateur que Mei tenait dans la main. « Tu ne poses pas souvent de questions, Ne. Je suis curieuse, alors vas-y. »

« Euh... Kelvina ne faisait pas de recherches sur les pouvoirs astraux, mais sur la calamité, n'est-ce pas ? Je me demandais si les forces impériales avaient confisqué les documents. »

« Oui, il y a quelque temps. »

« Où sont-ils maintenant ? »

À ces mots, Iska et Mei écarquillèrent les yeux, tandis que Risya restait silencieuse à l'autre bout du fil.

« J'ai aussi envisagé cette possibilité... »

Risya sourit faiblement.

« Les recherches de l'Hydra sur le pouvoir astral sont bien plus avancées que celles de l'Empire. Je me demandais pourquoi ils voulaient nos recherches primitives. Le retour sur investissement et les risques encourus n'auraient aucun sens, mais cela pourrait s'expliquer s'ils cherchaient les dossiers d'expérimentation de Kelvina. Si elle était la seule à mener des recherches sur la transformation des mages en sorcières. »

« Avez-vous les documents, Mme Risyra ? »

« Je crains que non, Ne. Les forces impériales les ont confisqués, mais ils concernaient toujours le pouvoir astral, même si les expériences étaient illégales. Nous les avons confiés au disciple saint qui en savait le plus à leur sujet. Il s'agit de... »

« Newt. » Mei soupira, et son soupir résonna dans toute la tente. « Il n'y a qu'un seul disciple saint qui s'intéresse à la recherche sur le pouvoir astral. Et Newt se trouve dans cette installation... »

« Attendez, quoi ? Est-il donc otage ? Hé, Commandant ? »

« Nous enquêtons toujours ! »

« Eh bien, enquêtez plus vite. Newt est très intelligent, mais il ne sait pas se battre. S'il fait partie des otages, nous allons avoir de gros problèmes. » Mei bondit sur le siège du commandant. « Les documents de recherche de Kelvina devraient se trouver dans un entrepôt, mais il y en a trop dans les environs. Il y en a huit grands sur le terrain. »

« Peut-être que les hommes d'Hydra ont aussi du mal à le trouver ? » murmura Nene.

Elle parlait toute seule, mais dans la tente silencieuse, ses paroles résonnèrent.

« Oh, désolée ! Je parlais tout haut... »

« Non, cela signifie simplement que si nous récupérons Newt, nous gagnons. » Mei croisa les jambes sur son siège. Ses yeux brillèrent. « Ils se sont enfermés dans le laboratoire parce qu'ils sont toujours à la recherche de quelque chose. Ils pourraient rester ici une semaine sans trouver ce qu'ils cherchent. Et Newt est le seul à savoir où se trouvent ces documents. »

« Mais, madame Mei, et s'il avait déjà été fait prisonnier... ? »

« Je sais, Isk. Nous devons partir du principe qu'il a déjà été pris en otage. Comme je l'ai déjà dit, l'équipe de sauvetage doit prendre en compte trois éléments. »

Premièrement, où se trouvait Mizerhyby dans le laboratoire ?

Deuxièmement, où se trouvait Newton ? (En supposant qu'il ai déjà été retenu en otage.)

Troisièmement, quel serait le lieu approprié pour lancer l'attaque ?

Cependant, si la salle de contrôle avait déjà été prise, les caméras de surveillance pourraient également être utilisées contre eux.

Ils ne connaissaient pas la réponse à la première question.

Ils erraient certainement dans les locaux à la recherche des documents de Kelvina.

Ils pensaient que leur hypothèse concernant la deuxième question était probablement correcte.

S'il avait été capturé, il se trouvait sans doute dans le hall du rez-de-chaussée. S'il se cachait, il se trouvait sans doute dans l'abri antiatomique souterrain.

Mais surtout, pour Iska, la troisième question était la plus problématique.

Par où les forces impériales allaient-elles entrer ?

Il était probable que Mizerhyby ait dans son équipe quelqu'un capable de suivre les déplacements des forces impériales grâce à ses pouvoirs.

... S'ils savent où nous allons, la vie des otages sera en danger.

... Et ce n'est pas tout. S'ils savent par où nous entrons, ils pourraient nous devancer et nous attendre sur place.

Le choix de l'itinéraire déterminerait le succès de la mission.

« Iska, Grand frère. » Nene lui murmura à l'oreille.

Elle désigna le moniteur qui affichait le plan de chaque étage.

« Si les chercheurs se cachent, ils doivent être dans l'abri souterrain, non ? Si l'équipe de sauvetage entre, le chemin le plus direct est la cinquième porte de secours. »

« À condition que la porte de secours fonctionne encore... »

L'ennemi était composé d'un groupe de soldats d'élite, mais dix personnes ne pouvaient pas surveiller toutes les issues. Ils allaient sans doute faire fondre et sceller les portes de secours pour empêcher une attaque.

« Réfléchissons à un autre itinéraire. Pouvons-nous briser une fenêtre dans le couloir nord du premier étage et descendre les escaliers jusqu'au sous-sol ? Mais les escaliers sont immenses, ils pourraient entendre nos pas. »

« Iska, Grand Frère, ils entendraient aussi la fenêtre se briser. »

« Alors, ils sauraient tout de suite que nous sommes là... »

« Et un hélicoptère, Isk ? On peut monter sur le toit et descendre depuis le dernier étage. »

« Ils le feraient s'écraser, » répondit Iska avec hésitation. « D'après notre expérience, nous devons considérer chaque mage renforcé par Mizerhyby comme un sang pur. Tenter une reconnaissance à l'aide d'un hélicoptère ou de tout autre appareil de combat de grande taille serait trop risqué. »

C'était extrême, mais s'ils pénétraient dans les installations et devaient affronter des mages dont la puissance avait été renforcée au point d'égaliser celle d'Alice, ils seraient perdus. « Nous devons éviter de les combattre. En résumé, nous devons entrer dans le bâtiment sans qu'ils s'en aperçoivent. »

Ils avaient un objectif clair, mais aucun moyen de le réaliser.

Mei croisa les bras, frustrée. Les commandants, de chaque côté d'elle, attendaient en silence. Nene et Iska échangèrent un regard.

« Iska. »

« Épéiste impérial. »

Il entendit deux personnes l'interpeller depuis un coin de la tente.

Il se retourna.

Derrière deux soldats transpirant de nervosité et armés jusqu'aux dents, trois sorcières étaient assises sur de simples chaises pliantes.

« Ce plan... » Kissing désigna du doigt. « Si nous les aidons, cela devrait être possible, non ? »

Elle ne désignait pas elle-même, mais Rin, la mage de Terre.

« Nous pouvons passer par le sous-sol ! »

« Ne te méprends pas, épéiste impérial ! Je ne fais cela que pour ruiner le plan de l'Hydra. »

Avant de poursuivre, elle croisa les bras, comme si ses mains étaient liées.

« Si vous pensez que les chercheurs se cachent dans l'abri souterrain, je peux creuser un trou depuis la tente et nous pourrions y aller directement, non ? »

Ils n'auraient pas besoin de passer par le premier étage.

Les pouvoirs astraux de Rin pourraient leur permettre d'accéder directement à l'abri par un passage souterrain. Ils pourraient ensuite désintégrer le béton des murs de l'abri à l'aide des épines de Kissing.

Et s'ils s'approchaient par le sous-sol, ils ne pourraient pas être détectés.

« Attendez ! »

« Silence... ! »

Cependant, les commandants avaient rougi.

Il s'agissait du quartier général stratégique des forces impériales. Les sorcières n'auraient pas dû s'asseoir ouvertement dans un tel endroit, et il semblait que les deux commandants impériaux ici

présents trouvaient honteux qu'elles commentent leurs tactiques.

« Pourquoi pas ? Ne vous inquiétez pas, commandants. » Mei semblait indifférente et leur fit signe de la main. « Nous les avons amenées ici pour les mettre au travail. Ne vous énervez pas pour ça. »

« Les mettre au travail... ? »

« Les sorcières peuvent dire ce qu'elles veulent, nous prendrons ce qui nous intéresse. Ce sont les forces impériales qui prennent les décisions. Alors, gardez la tête haute. »

« ... Je vois. Très bien. »

Cela semblait avoir apaisé leurs inquiétudes. Les deux commandants se retirèrent.

Pendant ce temps...

« Racontez-moi tout. Je ne sais pas pour cette fille aux cheveux bruns, mais je sais que ton pouvoir astral sera utile lors d'un raid, sorcière des Épines. Tu peux effacer les murs, la terre et tout le reste, n'est-ce pas ? »

Mei regarda Kissing et lui lança un sourire froid et provocateur, tout sauf amical.

« Tu t'es aussi rendue aux forces impériales. J'aime ton attitude, sorcière. »

« Je ne suis pas là pour aider les forces impériales. » Kissing, elle, était sérieuse. « J'ai également une rancune contre la famille Hydra. C'est tout. »

« Je ressens la même chose. Je l'ai déjà dit, mais ne vous méprenez <https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

pas. »

Rin acquiesça d'un air serein.

Elle semblait en fait beaucoup plus calme que les commandants lorsqu'elle parlait.

Partie 4

« Kissing et moi pourrons créer un passage direct vers l'abri souterrain en creusant. Je pourrai même créer un golem de terre pour faire diversion. Le leurre les distraira à la surface pendant que nous creuserons le tunnel pour sauver les otages. »

« Waouh, Rin. Ce serait génial », dit Iska.

« Hum. On dirait que tu es utile. » Les yeux brillants de curiosité, Mei bondit de son siège. « C'est l'heure des questions. Dites-nous exactement ce que vos pouvoirs astraux peuvent et ne peuvent pas faire. Nous élaborerons un plan en fonction de... »

« Attendez ! »

Le silence se fit dans la tente.

La sorcière aux cheveux dorés se leva avec élégance de son siège. Tous les regards se tournèrent vers Alice, qui n'avait pas eu l'occasion de s'exprimer jusqu'alors.

Cependant...

Bien qu'elle ait crié, elle était pâle pour une raison indéterminée.

« Et moi alors ? » balbutia Alice.

Elle avait réalisé qu'elle était la seule à être inutile dans ce plan

visant à creuser sous terre pour sauver les otages.

« Y a-t-il quelque chose que je puisse faire pour aider... ? »

« Reste juste à l'écart. »

Kissing était impitoyable.

« Tu ne sais que geler les choses. Tu ne peux être d'aucune aide dans ce plan audacieux qui exige de la délicatesse. »

Rin s'inclina. « Ne t'inquiète pas, Lady Alice. Moi, Rin, je m'occuperai de cette tâche importante ! »

« Euh ? Non, ce n'est pas ce que je voulais dire... Hum, où est-ce que j'interviens... ? » murmura Alice d'une voix calme.

Mais le groupe l'avait déjà laissée derrière lui pour se rassembler autour d'une table ronde.

« Hé, petite sorcière, es-tu sûre que le tunnel sera assez solide ? Je ne voudrais pas être ensevelie vivant à mi-chemin. »

« Tu n'as pas à t'inquiéter de sa solidité. Au pire, nous creuserons un nouveau chemin. »

« Je peux aider à creuser, » ajouta Kissing.

Elles semblaient toutes deux confiantes en leurs capacités.

« Très bien, commandants ! Déterminez la taille et l'emplacement de l'abri souterrain. Assurez-vous que ce soit précis. Je vous laisse le soin de concevoir les plans du tunnel que nous devons creuser. »

« Oui, tout de suite ! »

« Laissez-moi aussi y participer ! »

Le quartier général stratégique était en effervescence.

Seule Alice, qui n'avait rien à faire dans l'opération, se lamentait toute seule.

+++

Omen, premier laboratoire.

En bas des escaliers centraux menant au sous-sol se trouvait une zone séparée par des volets coupe-feu. C'était l'abri d'urgence.

« C'est terrible, Michaela ! » cria un homme émacié et barbu, incapable de cacher son excitation.

Le Saint Disciple du dixième siège.

C'était Sire Karossos Newton, le chef du laboratoire.

Son surnom était « le chercheur le plus malade ». Les épaules et les membres de cet homme semblaient pouvoir se briser au moindre souffle de vent. Ils montraient qu'il était une exception, un civil parmi la plus grande force militaire, les Disciples Saints.

Il écarta les bras comme pour tester si le monde avait encore quelque chose à leur infliger.

« La puissance de ces sangs purs ! J'avais entendu dire que la lignée de la fondatrice Nebulis possédait les pouvoirs astraux les plus puissants qui soient, mais là, il s'agit de la puissance d'une dizaine d'entre eux ! Ils ont assez de puissance de feu pour repousser tout un bataillon de soldats impériaux ! Il est inutile de

résister ! »

« Ne te réjouis pas autant, s'il te plaît ! »

La femme médecin, qui était accroupie à côté de lui, se leva sans même s'en rendre compte.

« Et ne crie pas, chef. Même si nous sommes dans l'abri souterrain, ils pourraient nous entendre... »

« Oh, pardon. Ah oui, Michaela, tu as raison. Ce n'est pas le moment de se réjouir. »

« Tu es le seul à te réjouir de cette situation, chef. »

« Alors, analysons cette situation de manière logique. Les forces ennemies sont probablement des assassins de la Souveraineté de Nebulis. Nous pensons qu'il y a une dizaine d'individus issus du corps astral. Plusieurs d'entre eux sont probablement de race pure. Les individus de race pure sont... »

« Chef, je pense que nous nous éloignons rapidement de l'analyse pour entrer dans le domaine du cours magistral. »

« Oh, pardon. Mais... »

Tout en caressant sa barbe fournie, Newton s'éclaircit la gorge.

« Je me demande ce qui a poussé l'ennemi à attaquer cette installation. Je peux imaginer plusieurs possibilités. »

« Je vous ai trouvés ! »

Un rugissement retentit.

Des flammes violettes envahirent l'abri.

Le feu qui brûlait de l'autre côté de la porte s'infiltra lentement à travers la fente large de moins d'un centimètre.

« Un incendie ?! »

« Non ! Cette lumière... c'est le pouvoir astral, Michaela ! »

Ils hurlèrent. La dizaine de chercheurs qui se cachaient dans l'abri pâlirent. Seul Newton s'approcha lentement des flammes.

« Alors, qu'es-tu, au juste... ? »

« Un monstre. »

La voix coquette de la sorcière résonna dans l'abri. Au-delà du mur de flammes violettes, une silhouette humaine apparut.

« Puisque tu sembles aimer les explications, laisse-moi te l'expliquer. Ce n'est pas du pouvoir astral, mais de l'énergie astrale pure. Les mêmes flammes astrales qui ont réduit la capitale impériale en cendres. »

« Eep ?! » Michaela poussa un cri de terreur.

La sorcière n'était pas humaine, après tout.

Ce qui apparut derrière les flammes était un monstre grotesque. Ses cheveux rubis s'étaient solidifiés en une matière métallique, tandis que sa peau était devenue transparente comme du verre.

« Tiens, tiens... ? »

Alors qu'il cachait Michaela, recroquevillée derrière son dos, Newton lui adressa un sourire rare et crispé.

Il savait ce que c'était.

« Kelvina Sofita Elmos... D'après ce que je sais, c'était une chercheuse en pouvoirs astraux excentrique, mais brillante, passionnée par son domaine. Je voulais au moins une fois dans ma vie voir ça. Une de ses "expériences", ou je ne sais quoi. »

« Oh ? »

La cobaye elle-même cligna plusieurs fois des yeux.

« Tu m'as reconnue dès que tu m'as vue ? Et tu en sais même beaucoup sur Kelvina. — Il y a ici un impérial intéressant, chef par intérim. »

« Eh bien, je suis ravie que cela aille vite. »

Les flammes violettes disparurent silencieusement.

Au-delà de la porte fondue de l'abri, ils entendirent le bruit clair des talons d'une femme aux cheveux bleus qui apparut.

« Mais, mais, vous êtes une très jolie jeune femme. Je vois que vous n'êtes pas une personne ordinaire. »

« Je vais vous dire qui je suis, puisque vous semblez en savoir assez pour que cela aille vite. Je suis Mizerhyby Hydra Nebulis IX. Ou peut-être devrais-je me présenter comme une princesse de la Souveraineté. »

Mizerhyby fit un pas, puis un autre, à l'intérieur de l'abri.

Elle regarda Newton et les autres chercheurs, qui s'étaient retirés contre le mur, le visage livide.

« Je vais vous dire ceci dès maintenant. Je n'ai pas l'intention de laisser un seul d'entre vous en vie. »

Le ton de la princesse de l'Hydra ne varia pas d'un iota pendant qu'elle parlait.

« Vous et le reste de ce laboratoire serez réduits en cendres. Cependant, vous avez un moyen de vous sauver. »

La peur se lisait dans les yeux des chercheurs.

Ils pensaient tous probablement la même chose : c'était un mensonge.

« Oh, mais ne vous inquiétez pas. Je me fiche que vous viviez ou que vous mouriez. Je n'ai pas le temps pour ça. Pour le dire plus clairement, il y a quelqu'un de plus odieux que n'importe lequel d'entre vous, Impériaux, sur qui je dois me venger. »

« Je vois. — Comme c'est curieux, princesse Mizerhyby. » Newton fit face à la princesse. « Que peut bien vouloir une princesse de la Souveraineté comme vous dans un endroit pareil ? »

« La puissance la plus forte au monde. »

« Oh ? »

« Vous devriez déjà le savoir. — Apportez-moi tous les documents de recherche laissés par Kelvina. »

« Tout ce que je peux dire, c'est que je m'en doutais... »

Newton plissa les yeux derrière son monocle.

Elle avait formulé sa demande avec tant de fermeté qu'il savait qu'elle ne le croirait pas s'il lui disait que les documents de recherche n'existaient pas. S'il négociait mal, il risquait la vie de tous les otages, y compris la sienne.

« Les documents laissés par Kelvina se trouvent effectivement dans ce bâtiment. Mais elle en a laissé tellement. Si vous me dites exactement ce que vous cherchez, je pourrai vous le procurer beaucoup plus rapidement et avec plus de précision. Est-ce que cela vous convient ? »

« Non. »

La princesse d'Hydra esquissa un sourire narquois.

Elle semblait avoir compris son jeu. La lueur dans ses yeux trahissait clairement ses intentions.

« Si je vous dis ce que je veux, vous changerez d'avis et ne me le donnerez jamais. Je ne vous le dirai donc pas. »

« Quelle dureté de votre part... ! Je voulais simplement être prévenant. »

Il haussa les épaules en plaisantant.

Mais c'était son objectif. Il avait voulu faire une proposition alléchante pour découvrir la faiblesse de son adversaire.

« Savez-vous combien de champs de bataille j'ai survécues ? Vous êtes trop prévisible. » Mizerhyby tendit la main. « Maintenant, apportez-moi tout cela sans dire un mot. Apportez-moi toutes les affaires de Kelvina qui se trouvent dans son laboratoire. Vous avez toute la nuit... Je veux les avoir avant le lever du soleil demain. »

+++

La capitale impériale était endormie.

Peu de lumières restaient allumées dans les bâtiments du quartier d'affaires et l'on pouvait compter le nombre de personnes encore dans les rues.

Il en allait de même pour les forces impériales.

La plupart des soldats s'étaient retirés pour la nuit dans les casernes.

« Ouf... J'ai enfin fini de travailler. »

Tremblant dans le vent froid du soir, Mismis se dépêcha de rejoindre la caserne.

« Argh ! Nene serait normalement ravie de m'aider à rédiger un rapport, mais Jhin a été tellement têtu et m'a dit de le faire moi-même ! Et j'ai fini si tard ! »

Elle n'avait pas dîné.

Elle songea à se préparer quelque chose de léger avec ce qu'elle avait chez elle. Mais prendre une douche et se glisser sous les draps avait également son charme.

Allait-elle manger ? Ou prendre une douche ?

Ou peut-être allait-elle laisser tomber les deux et aller directement se coucher ?

« Je sais ! Je vais manger sous la douche ! Mais il faut que je trouve un moyen de me doucher sans mouiller ma nourriture... Oh ?! »

Un coup de feu retentit à ses oreilles.

Il était si proche qu'elle pouvait sentir les ondes sonores contre sa peau. Elle ne voyait rien dans l'obscurité de la nuit, mais elle savait

que cela s'était produit juste devant elle.

« Hein ?! Qui est là ?! Qu'est-ce qui s'est passé ? »

Le coup de feu avait été tiré à quelques mètres d'elle.

Mais personne ne lui répondit. Devait-elle courir vers les casernes ? Avant qu'elle n'ait pu se décider, les buissons bruissèrent.

« Qui est là ?! »

Elle aperçut deux silhouettes derrière les buissons.

L'une était étendue sur l'herbe et l'autre courait vers elle en sortant des buissons.

Personne ne prononça la moindre parole.

Mismis recula rapidement devant la silhouette silencieuse. Elle sentit un courant d'air passer juste devant son visage. Ce n'est qu'un instant plus tard qu'elle comprit que cela provenait de la personne qui venait de lui donner un coup de poing.

Partie 5

Qui était-ce ?

Les réverbères se trouvaient derrière elle. Une femme blonde de forte stature la fixait d'un regard noir. Mismis reprit alors ses esprits.

« Noro ?! »

L'ancienne commandante, Shanorotte Gregory.

Elle était l'amie et la collègue de Mismis depuis qu'elle avait

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

14 132 / 266

obtenu son diplôme à l'académie militaire, du moins c'est ce que Mismis avait toujours cru. Mais Shanorotte était en réalité un agent de la Souveraineté de Nebulis.

Elle se cachait dans les casernes des forces impériales.

« Que fais-tu ici ?! »

La dernière fois qu'elles s'étaient vues, c'était dans la Souveraineté.

Mais que faisait-elle ici, dans l'Empire, dans une base impériale ?

« Tss ! »

Shanorotte tendit la main droite.

C'était un mauvais signe. Elle était une mage astrale de la foudre, ce qui rendait cette distance mortelle. Pouvait-elle s'enfuir ? Ou valait-il mieux dégainer le pistolet qu'elle portait à la hanche ? Alors que Mismis hésitait, Shanorotte poussa un autre « Tss ! ».

Au lieu de lancer un éclair, elle leva les yeux, tira la langue et se retourna.

Les casernes étaient équipées de capteurs d'énergie astrale. Si elle tirait sur Mismis, elle serait découverte. Elle avait probablement peur de cela.

« ... »

Shanorotte se retourna et s'enfuit.

Mismis abandonna immédiatement l'idée de la poursuivre.

« Ça va ?! »

« ... Argh ! »

La femme allongée dans l'herbe articula faiblement quelque chose.

Elle tenait un pistolet dans la main. Elle avait probablement tiré après que Shanorotte ait bondi hors des buissons vers elle. Puis elles avaient dû se battre.

« Elle l'a pris... »

Shanorotte avait pris quelque chose ?

Mais quoi ? Ce n'était pas le pistolet. Que pouvait bien vouloir Shanorotte ?

« Hein ! Ta carte d'identité ?! »

« ... »

La soldate acquiesça faiblement.

Elle le savait. Mismis sentit un frisson lui parcourir l'échine lorsqu'elle comprit qu'elle avait vu juste.

Il s'agissait de la carte d'identité d'un soldat impérial.

Grâce à cette carte, Shanorotte pouvait franchir les portes des forces impériales comme si elle en faisait partie. Ancienne commandante, elle savait se comporter comme un soldat impérial.

Mais pourquoi ?

Il n'avait pas dû être facile de s'introduire dans les casernes. Pourquoi Shanorotte s'était-elle donné tant de mal pour se procurer une telle carte ? Que préparait-elle ?

« Je dois le dire à quelqu'un ! Euh... au QG ? Je sais ! Risya ! »

Elle était beaucoup plus intelligente que Mismis.

Mais c'était le milieu de la nuit.

« Risya, réveille-toi, s'il te plaît ! »

« Bonjour ! Qu'y a-t-il, Mismis ? Est-ce que tu fais des heures supplémentaires ? »

« Risya ! »

Lorsqu'elle entendit cette voix enjouée, toutes ses inquiétudes disparurent et elle se détendit.

« C'est horrible ! Tu sais, celle qui était sur les images de vidéosurveillance, Nor... Je veux dire Shanorotte, l'ancienne commandante ? »

« Tu l'as trouvée ? »

« Elle se cachait dans les casernes féminines des forces impériales ! » cria Mismis dans le communicateur. « Quelqu'un a été agressé et elle a volé sa carte d'identité. Shanorotte s'est déjà enfuie, mais je pense qu'elle va bientôt se rendre dans une base impériale. Avec cette carte ! »

« Hum... » Elle entendit Risya pousser un faible gémissement. « Une Impériale, hein ? Mais pourquoi voudrait-elle se rendre dans une base ? »

« Je n'en ai aucune idée ! Mais les bases impériales détiennent des informations secrètes... »

« Je suppose que oui. Je vais en parler au QG. Va parler à la salle

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

de surveillance des casernes. Une fois que la soldate agressée se sera remise, nous l'interrogerons en tant que témoin et victime. »

« Compris ! »

« Je compte sur toi. »

La ligne fut coupée.

Le silence envahit les lieux; seul le bruit des insectes dans l'herbe le troublait.

« Accroche-toi à moi ! Je t'emmène à l'infirmerie ! »

Mismis aida sa collègue tombée à terre à se relever, puis s'engagea sur le chemin dans la nuit.

« Noro... »

Son ancien collègue avait disparu aussi vite que le vent.

En repensant à la haine que Shanorotte avait éprouvée envers les Impériaux, Mismis se mordit la lèvre.

+++

Omen, premier laboratoire.

Deuxième bâtiment, zone nord, entrepôt souterrain.

Il était hermétiquement fermé et protégé par trois serrures. Seuls 5 % des chercheurs les plus émérites y avaient accès.

Tout le matériel de recherche de Kelvina s'y trouvait.

« Ce n'est pas ça. »

La princesse Mizerhyby jeta un coup d'œil aux piles de documents, puis se détourna.

Elle regarda les écrans d'ordinateur, les moniteurs, les gigantesques cuves et les tubes à essai. Toutes sortes d'appareils de recherche étaient alignés en rangées, et pourtant...

« Une heure avant le lever du soleil. — Dépêchez-vous, tout le monde ! »

Personne ne prêta attention à l'irritation dans sa voix.

Tous ceux qui travaillaient pour elle ressentait la même chose. Ils fouillaient chaque conteneur qui leur était assigné et, lorsqu'ils ne trouvaient rien, ils passaient au suivant.

« Alors, chef Newton, c'est bien ça ? »

« Que me voulez-vous, princesse Mizerhyby ? »

Le chef Newton se tourna vers la princesse, les mains menottées.

« C'est la quatrième pièce. C'est le dernier entrepôt contenant les recherches de Kelvina. C'est bien ce que vous avez dit, n'est-ce pas ? »

« Un gentleman ne revient jamais sur sa parole. »

« Hum ? » Mizerhyby regarda dans son monocle. « Vous êtes un homme intelligent. Peut-être feignez-vous l'ignorance et savez-vous déjà ce que je cherche ? C'est pour cette raison que vous nous avez conduits dans cette pièce en dernier, n'est-ce pas ? »

« C'est très gentil de votre part de me faire un tel compliment,
<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

mais je suis un scientifique. Un scientifique ne s'exprime qu'en fonction des archives et des preuves démontrables qu'il a accumulées. Je n'ai malheureusement pas le pouvoir surnaturel de lire dans les pensées. »

« Oh, » répondit Mizerhyby d'un ton neutre, en regardant plus loin dans la réserve.

« Alors, Vichyssoise, qu'en penses-tu ? Il dit que c'est la dernière zone de stockage. »

« Il ne ment peut-être pas. »

Les flammes violettes brillaient.

Au fond des flammes, Mizerhyby pouvait voir Vichyssoise qui regardait autour d'elle dans la zone de stockage.

« Dès que je suis entrée dans cet entrepôt, j'ai senti une odeur. J'en suis sûre, chef par intérim. »

« Alors, nous devons nous dépêcher d'autant plus. Les forces impériales ne sont pas stupides. Elles finiront par forcer l'entrée. »

« Oh ? »

Elle entendit le bruit d'une porte qui s'ouvrait.

Il s'agissait d'une paroi factice à l'intérieur d'un des conteneurs. Vichyssoise l'avait fait fondre avec ses flammes et l'avait ouvert pour révéler un espace de quelques centimètres tout autour.

C'était un minuscule réfrigérateur.

À l'intérieur, nichées dans la brume blanche, se trouvaient trois ampoules de couleurs différentes.

Celle qui attirait le plus Mizerhyby était celle contenant le liquide violet le plus foncé.

Du gaz s'échappait à la surface du liquide. Si des voyageurs s'étaient rendus à Katalisk, ils auraient reconnu l'odeur comme étant celle du marais.

« C'est donc ça ! » Le chef Newton se pencha en avant, curieux.

Vichyssoise se mit à rire en le regardant. « Ah-ha-ha ! Vous saviez qu'elle le cacherait dans une paroi factice. C'est vrai, nous voulions l'extrait du pouvoir de la calamité ! Il ne semble pas pur, mais il est suffisamment concentré et frais. »

« Excellent travail ! »

Mizerhyby prit les ampoules oubliées et frissonna.

Elle ressentait à la fois de l'excitation et de la peur.

« Si je m'injecte ça, je deviendrai comme Elletear ! »

« Je vais le dire une dernière fois. »

Vichyssoise, celle qui avait trouvé les ampoules, l'arrêta.

Alors que la princesse regardait les ampoules avec des yeux brillants, Vichyssoise les regardait comme si elle venait de se réveiller d'un rêve.

« Il y a deux conditions pour se venger d'Elletear. Premièrement, ton corps doit être capable de supporter l'injection. C'est ainsi que j'ai été créée. Mais comme tu le sais, il y a une différence entre le monstre que je suis devenue et Elletear. »

Les concentrations qu'elles pouvaient supporter étaient

différentes.

Vichyssoise ne pouvait supporter qu'une dilution de plusieurs centaines de fois. En revanche, Elletear avait survécu à une dilution de 51 %.

Plus le pouvoir était concentré, plus le monstre devenait puissant.

« Même si tu es capable de supporter ce qu'il y a dans cette ampoule, tu auras besoin d'une substance plus proche de la solution non diluée pour devenir plus puissant que ce monstre. Si cela tourne mal, tu vas regretter amèrement. »

« Je sais. »

« Et autre chose. Je pense que la clé de l'affinité avec la calamité réside dans la faiblesse du pouvoir astral. Plus ton pouvoir est faible, plus ton affinité avec la calamité est grande. C'est ce qui rendait Elletear idéale. Mais, chef par intérim, ton pouvoir astral est... probablement le moins compatible avec la calamité. »

« Je le sais aussi. »

« Je vois... »

Vichyssoise se tut et l'observa.

Mizerhyby, la princesse de l'Hydra, posa son doigt sur le bouchon de l'ampoule. Tout ce qu'elle avait à faire était...

« Effacer. »

Elle entendit alors une voix résonner de l'autre côté du mur.

À cet instant, un trou gigantesque apparut. Elle en vit plusieurs autres s'ouvrir sous ses yeux, comme des bouchons arrachés du

mur.

« Ces épines ! »

Ces épines violettes ressemblaient presque à celles d'un oursin.

Dès qu'elle les aperçut à travers l'un des trous, elle bondit en arrière.

« Non ! »

« Je t'ai trouvée. »

Au-delà du mur criblé de trous, une jeune fille aux cheveux noirs atterrit en douceur à l'intérieur de la réserve. D'innombrables épines s'étaient formées autour d'elle. Et puis, ensuite...

« Mizerhyby ! »

Une jeune fille aux cheveux blonds épais et au visage mature sauta à travers le mur.

« J'ai un message à vous transmettre de la part de Sa Majesté. Rendez-vous ! »

« Oh mon Dieu... »

D'autres princesses apparurent dans l'entrepôt.

Quel coup du sort que les princesses des trois maisons royales se retrouvent ici, dans l'Empire !

« Quelle étrange assemblée nous formons ! Non seulement Alice, mais aussi Kissing. » Mizerhyby eut un sourire glacial et amer. « Ne me dites pas que vous avez aussi des liens avec les forces impériales ? Oh mon Dieu. Que ferons-nous si les citoyens de la

Souveraineté l'apprennent ? »

« ... »

« Quoi ? »

Mizerhyby fronça les sourcils, légèrement irritée.

Les princesses Lou et Zoa la regardaient.

Et pourtant, ce n'était pas le cas.

Mizerhyby pouvait facilement deviner pourquoi. Elles se demandaient où se trouvait Talisman, le chef de la maison. Elles ne la regardaient pas vraiment.

« Je n'ai aucune idée de ce que Lord Talisman vous a ordonné de faire... »

La princesse Aliceliese des Lou désigna le liquide qui clapotait dans l'ampoule.

« Mais je vois que vous êtes ici pour le pouvoir de la calamité, comme nous le pensions. »

« ... »

« C'est fini pour l'Hydra. Nous savons que vous entretenez des liens avec les Huit Grands Apôtres de l'Empire. Nous pourrions révéler vos crimes grâce à l'Illumination de Sisbell. »

« Silence ! »

Une vague d'énergie parcourut la pièce.

Mizerhyby, la belle princesse, était en proie à une explosion

d'énergie astrale qui émanait de ses cheveux bleus. Ses cheveux se dressèrent, chaque mèche se tortillant comme un serpent.

Elle ressemblait presque exactement à la créature légendaire Méduse.

C'était une mauvaise habitude de Mizerhyby.

Lorsqu'elle était en proie à la rage, elle ne pouvait contenir l'énergie astrale qui l'habitait.

« Vous êtes tous si irritants... »

Elle serra les dents et crispa les poings.

... Je suis furieuse. Je n'ais qu'un seul souhait.

... J'aurais voulu avoir le pouvoir de détruire cette sorcière.

Qu'y avait-il de mal à cela ?

Pourquoi tout le monde continuait-il à se mettre en travers de sa route ?

« Je n'ai ni le temps ni d'autres options ! Le soleil et la lune ne peuvent pas briller seuls. Ne croyez pas que vous puissiez remplacer le soleil ! »

Chapitre 4 : La sorcière qui a renoncé à être soldat impérial et le soldat impérial qui est devenu sorcier

Partie 1

« Par ici ! »

Omen, premier laboratoire.

Il se trouvait désormais profondément sous terre, dans l'abri de secours. Il désigna un endroit au-delà d'un mur, au milieu des nombreux chercheurs qui se trouvaient devant lui.

« Si vous grimpez dans ce tunnel, vous arriverez à la surface. Vous arriverez à une tente des forces impériales ! »

Kissing avait creusé le trou dans le mur.

Au-delà se trouvait un tunnel que Rin avait creusé à l'aide de ses pouvoirs astraux.

« Iska ! » La tête de Nene apparut au fond du tunnel. « Les cinq premiers sont arrivés à la tente. Rin leur montre le chemin à travers le tunnel ! »

« Compris... Tout se passe encore mieux que prévu. »

Tout se passait de manière effrayante.

Au moment où Iska s'apprêtait à le dire, il dut ravalier ses mots.

Il y avait vingt-trois chercheurs dans l'abri. Aucun d'entre eux n'avait été blessé et ils n'avaient rencontré aucun garde Hydra.

... Nous nous attendions à ce que les troupes de Mizerhyby nous attendent ici.

... Ou même Mizerhyby elle-même.

Mais lorsqu'ils étaient arrivés, ils avaient été presque déçus de voir que les chercheurs étaient presque indemnes et qu'ils n'avaient même trouvé personne pour les surveiller.

« Mme Mei ! — Comment ça se passe là-bas ?! »

« C'est ennuyeux. »

Mei, qui surveillait le couloir, enfonça la porte fondue d'un coup de pied et revint, l'air mécontent.

« Il n'y a personne dehors. Je n'ai vu personne au sous-sol. J'étais pourtant plutôt excitée à l'idée de voir la légion de Mizerhyby. »

« Euh, Mme Mei... », s'écria prudemment une femme médecin en uniforme. « Comme je vous l'ai déjà signalé, la princesse Mizerhyby et ses hommes sont tous partis en même temps. Ils ont emmené le chef Newton et sont partis à la recherche des documents de recherche de Kelvina. »

« Je sais, Micky. Tu as dit que c'était le deuxième bâtiment dans la zone nord. » Mei tenait un communicateur dans la main. « Nous avons déjà envoyé les bombes que nous avons en réserve là-bas. Alors, comment ça se présente ? »

« ... »

« Allez, réponds, Sorcière des Épines. »

« Nous sommes en plein combat. » La voix de Kissing était faible.

Est-ce que l'imagination d'Iska lui faisait croire que son ton habituellement insouciant semblait un peu plus précipité ?

« Mizerhyby est devant nous. Je vois aussi le chef Newton, un homme barbu. »

« Bien. Dépêchez-vous de les capturer et revenez. »

« Cela prendra un certain temps. »

Mei plissa les yeux.

« Mlle Mei. »

« Je sais, Isk. »

La bouche de Mei s'étira lentement en un sourire audacieux.

« Donc même la sorcière des Épines a du mal avec cet ennemi.
— Ah, tant pis. Peu importe ce qui arrive aux sorcières, mais nous ne pouvons pas laisser Newt mourir. Je vais voir ce qui se passe. »

« Croyez-vous que je vais vous laisser partir ? »

« Hein ? »

Mei s'arrêta net.

Une vague de chaleur effleura le bout de son nez. Des flammes violettes brûlaient le plafond et coulaient sur eux depuis les hauteurs, tandis que plusieurs tonnes de débris s'abattaient également sur eux.

La chaleur et les débris bloquèrent le couloir devant eux.

« Tu essaies de nous barricader ici ? Ha ! Es-tu si désespérée que ça pour nous arrêter ? »

« Barricader ? Non, c'est une cage. »

Au milieu des flammes, ils aperçurent une forme étrange.

C'était une fille monstrueuse qu'Iska connaissait bien.

« Vichyssoise ! »

« Hé, Iska, l'héritier de l'Acier Noir. Tu sembles toujours survivre. Oh, n'y a-t-il pas aussi un petit oiseau avec toi, Iska ? »

La sorcière agita la main, comme pour saluer une vieille amie.

« Vous êtes donc des oiseaux en cage. »

Elle écarta les bras.

Derrière elle, les flammes violettes grandirent jusqu'à hurler et à rugir bruyamment.

« Je ne peux pas vous laisser passer. La chef par intérim de l'Hydra est arrivée au moment où elle allait voir si elle pouvait devenir la véritable chef de la maison. En attendant, vous pouvez gazouiller ici. »

+++

L'étoile, la lune et le soleil.

Ils représentaient les fondateurs des trois maisons et la descendance d'Alicerose, la sœur cadette de Nebulis.

Bien que les trois familles se soient soutenues mutuellement pour renverser l'Empire, elles se livraient en réalité une lutte acharnée au sein du conclave pour revendiquer le trône.

Leurs plus grands ennemis n'étaient pas les abominables membres de l'Empire, mais leurs proches.

« N'est-ce pas risible, Aliceliese, Kissing ?! »

Laboratoire Omen, entrepôt.

Le rire méprisant de Mizerhyby résonna dans toute la pièce.

« La phase finale, où les trois maisons s'affrontent, se déroule dans l'Empire, parmi tous les endroits possibles ! Et dans cet entrepôt sombre et poussiéreux ! Rien de tout cela n'est beau ni raffiné ! — Maintenant, ma légion bien-aimée ! »

La princesse Hydra recula d'un pas.

Des soldats équipés de masques à gaz et de tenues de protection s'avancèrent, comme pour prendre sa place.

Il s'agissait de ses gardes du corps, la Légion de l'Aube.

« Gloire ! »

Sa marque scintilla.

La crête astrale sur le front de Mizerhyby brillait et illuminait le front de ses soldats comme des halos.

« Criez, hurlez ! »

Telle était l'ordre de Mizerhyby.

Comme si un gigantesque gong avait retenti, une onde de choc se propagea, semblable à une tempête.

C'était un mauvais signe.

Dès qu'elle le vit, Alice posa une main sur le sol.

« Glace, couvre et bloque ! »

Un mur de glace imposant se forma.

La glace qui se forma devant elle la recouvrit de tous côtés, formant une barrière en forme de dôme.

Craquement...

Il commença à émettre ses propres sons sous la pression de l'énorme onde sonore qui le frappa.

« Euh ? Ce n'était pas une décision prise sur le moment, n'est-ce pas ? Tu as dû faire des recherches, Aliceliese ! »

« J'ai une source d'information fiable ! » Cria-t-elle à travers sa barrière de glace.

Ce pouvoir astral sonore était appelé le « Cri ». Sa puissance destructrice dépassait de loin celle des armes soniques des forces impériales. Être touché par elle signifiait perdre immédiatement connaissance.

Iska disait que c'était le pouvoir astral qui lui posait le plus de problèmes. *Je suis contente d'en avoir entendu parler à l'avance.*

En pratique, y faire face la laissait en sueur froide.

Le son était une attaque multidirectionnelle qui rebondissait sur les murs de l'entrepôt.

Même si Alice avait utilisé un mur de glace pour le bloquer, les ondes sonores se seraient propagées dans toutes les directions, ricochant sur les murs et la submergeant d'une vague sonore qui l'aurait fait s'effondrer.

... Ça doit être pratique d'être dans un entrepôt.

... Ils n'ont pas besoin de faire grand-chose pour que le son rebondisse.

« Non. »

La voix de Mizerhyby laissait transparaître son charmant sourire.

« On a toujours dit que la glace et le feu étaient diamétralement opposés. Tu pensais que je n'avais pas de feu dans ma légion ? »

Rugissement !

Au moment où Alice entendit le bruit d'une violente combustion déchirer l'air, elle vit l'espace devant sa barrière de glace devenir cramoisi.

C'était une réaction en chaîne d'explosions.

Des centaines, puis des milliers de flammes éclatèrent en percutant le dôme protecteur d'Alice.

Les flammes intenses se propagèrent et explosèrent violemment.

Crack.

Quand elle vit une fissure s'ouvrir dans la glace, elle n'en crut pas ses yeux.

« Tu n'es pas si mal ! »

« Aliceliese, libère la glace, s'il te plaît. »

« Guh. »

« On échange nos places. »

La barrière de glace disparut soudainement.

Alice se retrouva alors sans protection, tandis que des dizaines de flammes gigantesques s'abattaient sur sa tête.

« Efface. »

Les flammes disparurent les unes après les autres, tandis que les milliers d'épines libérées par Kissing faisaient exactement ce qu'elle leur avait demandé.

« Tss ! »

Mizerhyby et ses soldats affichaient leur confusion sur leurs visages.

« C'est exaspérant. Depuis quand les Lou et les Zoa sont-ils devenus si proches ? »

« Et toi, Hydra ? »

Alice eut les cheveux qui se dressèrent sur la tête et fit signe à Mizerhyby de s'approcher d'un ton froid.

« Laissez les otages indemnes, remettez-nous les ampoules et dites-nous où se trouve Lord Talisman. Si ces trois conditions sont remplies, nous pourrons réduire votre peine. »

« Ha ! Tu parles comme une reine alors que tu n'es qu'une princesse ! »

« Tais-toi ! »

Mizerhyby sourit féroce.

Elle désigna le chef Newton, retenu par ses hommes.

« Quel adorable bluff ! C'est moi qui ai un otage. J'ai les ampoules contenant le pouvoir de la calamité. Et toi, qu'as-tu ? »

« ... »

« Tu ne veux pas faire de mal à l'otage. Tu ne veux pas non plus endommager les installations. Bien sûr. Tout dommage causé à l'Empire par une princesse de la souveraineté de Nebulis serait une grande épreuve. Cela pourrait même provoquer une guerre totale. Tu cherches donc à gagner du temps. Tu attends l'arrivée des forces impériales. »

« Je suis surprise... » Alors qu'Alice faisait face à Mizerhyby, elle essuya la suie sur son visage. « Tu as l'air en colère, mais est-ce que tu fais semblant ? Tu sembles si calme et sereine alors que tu nous observes. »

« Je suis furieuse. Mais j'aime rester de marbre quand je suis en colère. »

Même Alice trouvait que Mizerhyby avait parfaitement analysé la situation.

Elle était si perspicace qu'Alice trouvait cela agaçant.

Kissing et elle ne pouvaient pas utiliser toutes leurs capacités. S'ils faisaient ce qu'ils voulaient, l'installation serait détruite sans laisser de traces.

... Et comment cela serait-il perçu par les forces impériales ?

... Je les vois déjà décider que les sorcières sont terrifiantes.

Elle voulait éviter cela.

Elle ne pouvait pas propager davantage d'informations erronées entre la Souveraineté et l'Empire.

« Mais tu te trompes. Ce que Kissing et moi attendons, ce ne sont pas les forces impériales. »

« Oh ? »

« Ce que nous attendons, c'est... »

« Que tu perdes ton pouvoir. »

Les yeux de Kissing brillèrent.

Elle était née avec un trait très rare. Sa crête astrale se trouvait dans ses yeux, ce qui lui permettait de voir le flux d'énergie astrale.

« Mizerhyby, tu possèdes une grande quantité d'énergie astrale, aussi grande que le soleil. Cependant, lorsque tu en donnes une partie à tes subordonnés, tu consommes ton énergie, ce que je peux voir. »

« ... »

« C'est une guerre d'usure. Aliceliese et moi n'avons qu'à attendre que tu sois à court de pouvoir. »

« Je ne m'épuiserai jamais ! »

Alors qu'elle criait, l'entrepôt trembla.

En même temps, tout le corps de Mizerhyby fut envahi par la lumière de la Gloire.

« Vous allez disparaître maintenant ! Je vais mettre fin à cette

bataille insignifiante entre les familles royales. C'est moi qui vais gagner ! »

À cet instant, la haine qu'Alice ressentait pour l'Hydra s'éteignit. La passion qui l'animait fut étouffée, comme si on l'avait aspergée d'eau, et elle sentit ses sentiments s'apaiser.

Une autre émotion la remplaça.

« Mizerhyby, moi aussi, j'ai déjà été bouleversée au point de ne plus savoir quoi faire. J'ai crié et j'ai fait des choses dont je ne suis vraiment pas fière. »

« Hein ? — Pourquoi parles-tu soudainement de ça ?! »

Mizerhyby écarta les bras.

Alice laissa Mizerhyby la fusiller du regard, tandis qu'elle faisait face à l'autre princesse en silence.

Elle s'en souvenait.

Elle était en colère et criait. À l'époque, elle croyait que les forces impériales étaient entièrement responsables de l'attaque contre le palais de la reine.

« Iska, c'est ce qui mettra fin à notre combat. Nous ne pouvons que regretter le destin qui nous a contraints à régler les choses d'une manière que nous n'avons jamais souhaitée ! »

Oui, bien sûr...

À l'époque, peut-être lorsqu'elle avait regardé Iska avec rage, elle avait ressenti les mêmes émotions que Mizerhyby.

Mais à cet instant, elle savait qu'elle ne pouvait pas poursuivre sa

croisade pour une raison aussi futile.

« Écoute-moi, Mizerhyby ! »

Elle cria aussi fort qu'elle le pouvait à la princesse Hydra.

« Je suis d'accord avec toi sur un point. Je pense que cette querelle entre les familles royales est complètement absurde ! »

Partie 2

Les quartiers du seigneur.

L'intérieur du bâtiment était pratiquement vide.

Même les gardes de la Division spéciale I montaient généralement la garde à l'extérieur et ne pénétraient que rarement dans les quartiers du Seigneur.

« En gros, nous avons tout l'endroit pour nous. »

Les couloirs étaient silencieux.

Jhin, appuyé contre un mur, observait un écran qu'il tenait dans la main. Il faisait défiler différentes images provenant des caméras de surveillance installées dans toute la bâtisse.

Il y en avait suffisamment pour couvrir tous les étages : 239 caméras au total.

Les images étaient divisées en vingt-quatre segments de vingt secondes chacun. En d'autres termes, l'ensemble des locaux pouvait être observé en environ deux cents secondes.

« Aucun changement. Aucun intrus. En fait, même s'il y en avait un, les gardes de la division spéciale I, postés à l'extérieur, le

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

remarqueraient en premier. »

« ... Oui. »

À côté de Jhin, Mismis fixait le plafond.

Elle tenait un communicateur dans la main.

Elle le vérifiait presque toutes les minutes, mais n'avait reçu aucune nouvelle information du quartier général.

« Toujours en attente de nouvelles de l'ex-commandant Shanorotte ? »

« ... Oui. »

Mismis hocha silencieusement la tête en guise de réponse à la question directe de Jhin.

Shanorotte se trouvait quelque part dans une base militaire.

Le quartier général avait confirmé que l'identité qu'elle avait volée se trouvait déjà à l'intérieur de la base grâce à son signal électrique.

« Que prépare Noro... ? »

« Certainement rien de bon. »

Jhin ne quittait pas des yeux les images de vidéosurveillance.

« La base est trop grande. C'est l'endroit idéal pour se cacher, mais nous savons à quoi ressemble Shanorotte. Au moins, elle ne pourra pas se promener librement dans la base. »

« Oui. »

Comme l'avait dit Jhin, même si elle se trouvait dans la base, elle ne pourrait rien accomplir.

Toutes les caméras de surveillance s'éteignirent soudainement.

« Quoi ?! »

Mismis, qui regardait une caméra de sécurité, vit la lumière indiquant que celle-ci fonctionnait s'éteindre.

« Jhin ?! »

« Sur les 239 caméras, 181 se sont éteintes. Celles qui sont encore allumées... »

« Il y en a cinquante-huit ! »

« Maintenant, vingt-sept. Encore plus se sont éteintes. »

Jhin rangea l'écran dans la poche de sa chemise, puis sortit un communicateur.

Il manipula rapidement l'écran.

« Une panne de courant... Plusieurs câbles à la base se sont coupés sans avertissement. »

« Et les générateurs de secours dédiés ? Risya a dit que le bâtiment du Seigneur avait une ligne électrique séparée de la base, donc... »

« Elle est également défectueuse. — Mais les câbles devraient être enterrés. »

Jhin resta silencieux un moment. Il regardait la page consacrée au système de gestion de la maintenance de la base.

« Je comprends. Les générateurs de secours ne sont pas en panne à cause du câble. C'est à cause d'une tension anormalement élevée. »

« Euh... »

« C'est comme quand la foudre frappe et endommage un ordinateur. La haute tension a détruit trois des sept générateurs de secours. »

La foudre.

Les éclairs que Shanorotte pouvait déclencher traversèrent l'esprit de Mismis.

« C'est grave, Jhin ! Si cela est dû au pouvoir astral de la foudre, alors la personne derrière tout ça est... »

« Eh bien... Ce n'est pas aussi simple que ça. »

Jhin secoua la tête.

« Les générateurs sont équipés de SPD, des dispositifs de protection contre les surtensions. Ces surtensions électriques sont assez courantes lorsque la foudre frappe. Le service de maintenance de la base a certainement pris des mesures préventives pour parer à ce genre de situation. »

« Alors, les SPD ont échoué ? »

« Non, » répondit-il en regardant l'écran.

« La surtension était plus forte que ce que les SPD pouvaient supporter. Je vais te l'expliquer d'une manière que tu comprendras. La foudre a été un peu plus forte que prévu, donc les contre-mesures n'ont pas été efficaces. »

« ... Hein ? »

Quelque chose clochait.

Le pouvoir astral de Shanorotte n'était assez puissant que pour assommer une seule personne.

Pour un espion, c'était bien sûr plus que suffisant, et c'était même dangereux à bout portant... Mais cela n'aurait pas dû être plus destructeur qu'un éclair naturel.

« Alors, cette panne électrique est différente ? »

« Comme je l'ai dit, ce n'est pas si simple. »

Jhin s'éloigna du mur.

Il fronça les sourcils, agacé.

« C'est probablement l'œuvre de Shanorotte. »

« Quoi ? — Mais comment sais-tu ça, Jhin ?! »

« Les caméras de sécurité de la base sont toutes hors service et il ne reste plus que quatre générateurs électriques de secours. De plus, les lignes électriques ont été coupées, il faudra donc un certain temps avant que le courant soit rétabli. Ce sont exactement les conditions dont Shanorotte a besoin pour faire tout ce qu'elle veut. »

« Mais la panne du système électrique... »

... ne pouvait pas avoir été causée par Shanorotte.

Mismis avait commencé à dire, mais à ce moment-là...

Ils avaient senti une explosion provenant du sous-sol qui avait secoué les quartiers du Seigneur.

« Qu'est-ce que c'était ?! »

Ils entendirent une alarme stridente retentir.

Les capteurs d'énergie astrale, qui tenaient encore à peine, clignotaient en rouge vif. C'était la première fois qu'ils voyaient cela dans les quartiers du Seigneur.

« C'était assez rapide... Elle est donc prête à passer à l'action. »

Jhin s'engagea rapidement dans le couloir.

Il rangea son communicateur dans la poche de sa chemise, puis saisit son arme suspendue à son épaule.

« Allons-y, patron. Les quartiers du Seigneur se trouvent au premier étage. Shanorotte est là. »

« Hein ? »

« Mizerhyby, de l'Hydra, a le pouvoir de renforcer les pouvoirs astraux des autres, n'est-ce pas ? »

« Quoi ?! »

C'était vrai. Pourquoi n'y avait-elle pas pensé ?

Même si le pouvoir astral de Shanorotte était faible, si elle le poussait à son maximum, elle pouvait créer un éclair plus puissant qu'un véritable éclair.

« En ce moment, nos défenses sont concentrées sur le centre de recherche sur les pouvoirs astraux, Omen. Elle profite de cette

ouverture pour nous attaquer seule. Voilà ce qui se passe. »

« Mais toute seule... ? »

« Elle se fiche de sa propre vie. Elle cherche juste à porter un coup au grand patron. »

En d'autres termes...

Le but de Shanorotte était de tuer le Seigneur.

C'était exactement le genre de chose qui obsédait une sorcière.

Shanorotte faisait partie de la faction des Zoa, qui voulait réduire l'Empire en cendres. Elle avait probablement compris quelque chose.

Une fois le Seigneur Masqué tombé, elle savait que son rêve ne se réaliserait jamais.

Elle avait donc décidé de sacrifier sa propre vie pour le tuer.

« Alors, cette explosion que nous avons entendue en dessous de nous... », dit Mismis.

« Il y a deux possibilités. Soit elle s'est affrontée aux gardes à l'extérieur, soit elle est déjà... »

Le tireur d'élite aux cheveux argentés s'interrompt soudainement.

Une porte gigantesque avait été soufflée au coin du couloir, comme si quelqu'un l'avait détruite à l'aide d'un rayon laser surpuissant.

« Non... ce n'est pas possible... »

Mismis était tellement choquée qu'elle avait du mal à parler.

Elle sentit une sueur froide lui couler le long du visage, tandis qu'elle retenait son souffle.

« Ce n'est pas quelque chose qu'un seul mage astral pourrait faire avec la foudre. »

« Ce n'est pas la Shanorotte que nous connaissions. Nous devons partir du principe qu'elle a autant de pouvoir qu'un sang pur de type Foudre. »

Jhin avança le menton.

Les restes de la porte fumaient encore.

Le problème était que la zone devant eux était divisée en deux chemins.

« À droite ou à gauche, quel chemin Shanorotte a-t-elle pris ? Elle a forcément choisi l'un des deux. »

« Jhin... »

Alors que Jhin observait les deux chemins, Mismis poursuivit avec hésitation : « Les caméras de surveillance ne fonctionnent pas. Si elle s'enfuit par ici, nous ne pourrons pas la retrouver. Nous devrions donc nous séparer et la chercher. »

« C'est trop dangereux, » répondit immédiatement Jhin sans hésiter une seconde.

Cependant, le sniper aux cheveux argentés se retourna lentement.

« Mais on dirait que tu le savais déjà. Alors, pourquoi l'as-tu proposé ? »

« Eh bien, je... »

Elle posa son poing sur sa poitrine.

Ses jambes tremblaient légèrement. Elle fixait ses genoux.

« Il y a quelque chose que je veux encore dire à Noro. Mais si nous sommes ensemble, elle sera trop sur ses gardes et ne m'écouterà pas. »

« Et tu penses qu'elle sera plus détendue si elle est simplement près de toi ? »

« Je pense qu'elle me méprise. Je ne pense pas qu'elle utilisera son pouvoir astral ou qu'elle essaiera de me tirer dessus si on se rencontre. »

« ... »

Jhin se tut.

Avant qu'il n'ait pu ajouter quoi que ce soit, Mismis lui fit un signe de tête rassurant.

« Mais ce n'est pas grave. Tant qu'elle m'écoute... ! »

« Tu peux faire ce que tu veux quand tu la trouveras, patron. Mais tu dois m'appeler immédiatement, et tu n'auras que le temps que j'arrive. Je ne sais pas combien de secondes tu auras, mais si ça ne marche pas, abandonne. »

« D'accord ! »

« Allume ton émetteur. »

Jhin se dirigea vers la droite.

Mismis se dirigea vers la gauche.

Shanorotte avait choisi l'un de ces chemins. Elle se trouvait juste devant l'un d'eux.

« Noro... où es-tu... ?! »

Les pas de Mismis résonnaient tandis qu'elle courait.

Elle n'avait aucune idée de l'endroit où Shanorotte pouvait se cacher. Ce n'était pas la meilleure idée de révéler ses déplacements sans savoir où se trouvait Shanorotte, mais Mismis n'y pensait pas.

Peu importait que Shanorotte la méprise.

Peu importait que Shanorotte la considère comme quelqu'un capable d'agir de manière aussi imprudente.

Car alors, elle s'arrêterait peut-être pour écouter ce que Mismis avait à dire, ne serait-ce qu'un instant.

« Norooo ! »

« Hééé, Mis ! Tu m'as appelée ? »

Son cœur fit un bond.

Ce n'était pas possible.

Comment Shanorotte avait-elle pu la trouver aussi rapidement ? Tout s'était passé si vite que Mismis n'était même pas encore prête.

« Hum ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi te tais-tu tout à coup ? »

« ... »

« Oh, ça ? Je l'ai attrapé tout à l'heure. »

Shanorotte tenait un homme par le col d'une main. Il se balançait dans les airs alors qu'elle le soulevait.

C'était un homme d'âge moyen aux cheveux noirs et à la moustache. Il était légèrement corpulent, même pour un homme, et pesait probablement deux fois plus lourd que Mismis.

Il fallait une force incroyable pour le tenir d'une seule main, même pour une ancienne commandante.

Mais qui était-il ?

C'était le sosie du Seigneur.

Il s'agissait du seigneur Yunmelngen, qui apparaissait à la télévision, dans les magazines et devant le peuple impérial.

Shanorotte ne savait pas qui était le vrai seigneur.

C'est sans doute pour cette raison qu'elle avait attaqué le sosie et l'avait capturé.

« C'est un imposteur, n'est-ce pas ? »

« Guh. »

« Ah-ha-ha. Inutile de le cacher. Même moi, je n'ai jamais cru que le type à la télévision était le vrai seigneur. Je l'ai capturé pour que quelqu'un me dise où se trouvait le vrai. C'est tout. »

Boum...

Le sosie tomba à ses pieds.

Shanorotte ne jeta même pas un regard à l'homme; elle sourit et plissa les yeux.

« Puisqu'ils ont choisi un homme à l'apparence si forte pour incarner le faux Seigneur, peut-être que le vrai est un vieil homme faible ? Ou peut-être juste un jeune enfant ? Au fait, Mis, tu as été promue à la division spéciale I ? Félicitations. »

Mismis frissonna en voyant le sourire glacial de Shanorotte.

« En d'autres termes, tu sais qui est le vrai Seigneur, n'est-ce pas ? »

« ... »

« Je suis ravie que nous nous soyons rencontrées. Je le pense vraiment. Je ne mens pas sur ce que je ressens. Après tout... »

Shanorotte posa une main sur sa poitrine.

Partie 3

Elle se pencha en avant, comme pour se mettre à la hauteur de Mismis.

« J'étais prête à mourir instantanément sous les coups d'un disciple saint dès que j'ai franchi le seuil, mais au lieu de cela, je suis tombée sur une idiote comme toi ! »

« Hein ! »

Un bruit intense retentit alors que Shanorotte se précipitait en avant.

Elle se précipita sur Mismis avec la force d'une bête.

Mismis utilisa toute sa force pour bondir en arrière, mais elles avaient toutes deux agi en même temps. Le physique plus imposant de Shanorotte lui permettait d'avoir une foulée plus longue.

L'une chargeait, l'autre reculait.

À chaque pas, la distance entre elles diminuait d'un mètre.

« Ah-ha-ha. Tu es tellement adorable, Mis ! Penses-tu pouvoir m'échapper comme ça ? »

Shanorotte se retourna brusquement.

Elle avait senti une présence étrange au carrefour du hall.

C'était un soldat mécanique bipède. Il portait une armure massive rappelant l'Objet, capable de résister à de multiples attaques astrales et à des balles.

Il y en avait plus de trente dans le hall.

« Oh, on dirait que le système de sécurité est à la hauteur ici. Mais... »

Bzzzt.

Un éclair jaillit de la main droite de Shanorotte.

Mismis comprit ce qu'il voyait au moment où Shanorotte créa des dizaines d'éclairs plus épais qu'un torse humain, ainsi qu'un rayon laser concentré au centre de ces éclairs, qui clignotait lorsqu'il était tiré.

« Pourriez-vous ne pas me gêner ? »

Tout en détruisant des parties du couloir, elle trancha également les caméras de sécurité et les capteurs d'énergie astrale fixés au plafond.

Elle fit exploser tous les soldats mécaniques et carbonisa le mur du fond.

« Impossible... »

Horriifiée, Mismis observa la scène.

L'éclair était plus gros que ce qui était possible.

Le flash avait illuminé tout le couloir. Personne n'aurait pu éviter d'être touché si Shanorotte avait lancé ça dans le chemin.

« Qu'en penses-tu, Mismis ? Impressionnant, n'est-ce pas ? »

Shanorotte se retourna.

Elle leva la main droite comme pour la montrer, tandis que ses paroles continuaient à crépiter.

« Oh, mais je ne l'utiliserai pas sur toi, bien sûr, Miss. Après tout, j'ai besoin que tu me dises où se trouve le Seigneur. Je vais te tourmenter avec de petites décharges, une à la fois. »

« Ah, Noro, écoute-moi, je t'en prie ! »

Elle lança un regard noir à Shanorotte qui la regardait de haut.

Elle le savait.

Shanorotte la méprisait vraiment. Il ne la considérait même pas

comme une menace. C'est pourquoi elle écoutait ce que disait Mismis. Elle était persuadée que Mismis ne pouvait rien lui faire.

« Il y a quelque chose que je dois te dire, Noro... »

« Hum. — D'accord, je te donne vingt secondes. Mais tu n'as le droit qu'à la parole. »

« ... »

Elle fixa les yeux qui la regardaient de haut.

« Même moi, je trouve ça bizarre, mais je ne te considère toujours pas comme une ennemie, Noro... »

« Hum ? »

« Alors, arrête, s'il te plaît ! Tu es formidable en ce moment, Noro, mais l'Empire n'est pas si faible que ton infiltration dans le bureau du Seigneur lui causera réellement du tort ! Tu es en train de gâcher ta vie, Noro ! C'est difficile à regarder ! »

« Quoi ? Tu es idiote ou quoi ? »

La sorcière blonde afficha ouvertement son mépris.

De profondes rides se formèrent sur son front.

« Écoute. Tu penses que je suis une sorcière, c'est pourquoi j'ai volé une carte d'identité à un membre des forces impériales, je me suis faufilée dans la base et je suis venue ici pour la tête du Seigneur. À quoi bon essayer de me faire changer d'avis ? Oh, je comprends, c'est juste ta façon détournée de me dire de me rendre. »

« Mais non. Ce n'est pas vrai, Noro. »

« Qu'est-ce qui n'est pas vrai ? »

« C'est juste que... je ne peux pas te détester, Noro... »

« Même si je déteste les Impériaux ? »

« ... »

Elle savait.

Shanorotte Gregory était née et avait grandi dans la souveraineté de Nebulis.

Elle avait suivi une formation d'espionne au sein de la Maison des Zoa, puis s'était infiltrée dans les forces impériales, consciente du risque encouru.

Elle l'avait fait pour tous les siens.

Elle avait tout fait pour détruire l'Empire.

Mismis savait que tous les sourires qu'elles s'étaient échangés depuis l'école militaire étaient faux.

« Tu détestes les Impériaux, Noro ? »

« Oui, c'est vrai. »

« Et les mages astraux ? »

« Qu'est-ce qu'ils ont, au juste ? »

Elle cligna des yeux, surprise, pendant un instant.

Puis, Shanorotte lui fit un grand signe de tête joyeux et lui sourit :

« Les mages astraux sont mes précieux compagnons.
Contrairement à toi. »

Bien sûr.

Évidemment, elle dirait ça. Pour elle, être un mage impérial ou un mage astral était incompatible.

« Alors... je suis aussi l'une de tes camarades ! »

« Quoi ? »

Il était inutile de discuter davantage.

Mismis retira rapidement et silencieusement sa veste. Une fois sa chemise dénudée, elle profita de son élan pour arracher le pansement adhésif qui recouvrait son épaule gauche.

Une lumière en jaillit.

La crête astrale verte sur son épaule était désormais visible.

« Je suis comme toi, Noro ! Je suis une mage astrale... Je suis devenue une mage astrale. »

« Quoi ?! »

Le visage de Shanorotte se figea.

La vérité qui lui était révélée était si incroyable que son cœur s'arrêta de battre un instant.

« Comment..., » murmura Shanorotte.

Pour elle, les mages astraux naissaient tels qu'ils étaient. Elle ne pouvait pas imaginer qu'un Impérial comme Mismis puisse devenir

un mage astral.

Mais il y avait une exception.

« Oh, je comprends maintenant. »

Elle poussa un soupir.

L'irritation se lisait sur le visage de Shanorotte.

« Le vortex. »

« ... Oui, mais tu n'y as pas sauté dedans, je parie. Tu as dû glisser ou trébucher dans le trou. »

« C'est pour ça que je voulais te dire... Je ne te considère pas comme une ennemie, Noro. »

Elle se tenait l'épaule gauche.

Même si elle essayait désespérément de le cacher, la lumière débordait entre ses doigts.

« Depuis que je me suis retrouvée dans cette situation, j'ai commencé à comprendre ce que tu ressentais, Noro. Je sais à quel point la vie dans l'Empire peut être étouffante. »

Dans l'Empire, les sorcières n'avaient pas le droit de vivre.

Des capteurs d'énergie astrale étaient installés partout et, si l'un d'entre eux réagissait, les soldats impériaux se précipitaient.

... Depuis que cela m'est arrivé...

... Même l'appartement que j'occupe dans les casernes des forces impériales me semble être une cage pour une sorcière.

Elle ne savait jamais quand les capteurs allaient se déclencher.

Elle ne savait pas quand les unités impériales ou ses collègues pourraient le découvrir. Elle ne savait pas comment ils la regarderaient. Rien que d'y penser, elle frissonnait. C'était comme si tout le sang de son corps se glaçait.

« Une fois que j'ai compris cela, je me suis demandé ce que j'allais faire. »

En tant que membre des forces impériales, la Souveraineté la mépriserait.

En tant que mage astral, l'Empire la détesterait.

Elle se trouvait dans une situation où elle n'avait sa place ni dans l'un ni dans l'autre pays.

« En tant que soldat impérial et ancien collègue, je ne peux m'empêcher de penser à toi, Noro, car tu es un mage astral ! »

La personne qui lui était la plus proche était Shanorotte.

« Alors, s'il te plaît, Noro ! Je ne veux pas... »

« Je retire ce que j'ai dit. »

Une balle effleura l'épaule gauche de Mismis.

« Aïe... » Mismis hurla lorsqu'elle ressentit une douleur comme elle n'en avait jamais éprouvé auparavant.

Sa crête astrale avait été touchée.

Elle n'avait été qu'effleurée. Le centre même de sa crête astrale verte s'était fendu, laissant s'échapper une goutte de sang.

« Non... ro... ? »

« Franchement, Mis, je crois que je te déteste encore plus que les Impériaux. »

Il s'agissait d'un pistolet des forces impériales.

L'ancienne commandante maniait l'arme avec dextérité. Elle l'avait probablement volé à la base.

« Ça a dû être tellement agréable pour toi. Tu as d'excellents subordonnés qui travaillent pour toi, ainsi qu'un supérieur intelligent qui veille sur toi. Ils t'ont gâtée jusqu'à ce que tu arrives là où tu en es aujourd'hui. »

« Hein ?! »

« Tu m'énerves ! Chacune de tes paroles m'énerve ! »

Shanorotte appuya sur la gâchette du pistolet qu'elle tenait.

Tout en essayant de supporter la brûlante douleur dans son épaule gauche, Mismis se jeta en avant. Elle roula dans le croisement à quatre voies du couloir et se cacha derrière un angle.

« Gah... ?! »

Tous les nerfs de son corps hurlaient de douleur, de la tête aux pieds.

Ses os semblaient brûler.

Elle ne pouvait plus bouger et s'effondra, comme si elle avait perdu tout contrôle de son corps. Elle avait déjà ressenti cette douleur auparavant.

« Dommage pour toi, Mis. Un mur peut arrêter les balles, mais pas mes éclairs. »

Thunk.

Shanorotte jeta son arme; elle n'avait plus de balles.

« Oh ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi restes-tu allongée là ? Tu as fait tout ça pour devenir mon amie, n'est-ce pas ? »

La vision de Mismis se troubla. Devant elle, Shanorotte se pencha en avant, les bras tendus. Elle semblait vouloir un câlin.

« Allez, Mis. Si tu viens ici, je te prendrai dans mes bras. Tu m'aimes bien, n'est-ce pas ? Alors, je suis sûre que tu pourras te lever. »

« ... »

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu ne peux pas te lever ? Alors, tu es irrémédiablement. »

« Ne me teste pas... »

« ... »

« Peu importe à quel point tu te moques de moi, je ne peux pas te détester, Noro. »

Mismis serra les dents.

Elle s'accrochait tant bien que mal à sa conscience qui s'évanouissait, tandis qu'elle tentait de se relever à l'aide de ses bras.

Ses membres tremblaient. Elle ne pouvait pas se lever. Elle était

allongée face contre terre et ne parvenait pas à se relever.

Mais elle parvint à regarder Shanorotte, les yeux à peine mobiles.

« Noro... Je ne veux pas te parler comme ça... S'il te plaît... »

« Ça suffit. »

L'atmosphère de la pièce changea.

Mismis entendit un crépitement. La foudre s'enroula autour du corps de Shanorotte comme un serpent, convergeant vers son bras droit.

C'était un véritable éclair.

C'est ce que lui dirent les yeux de Shanorotte, tandis que l'ancienne commandante la regardait comme si elle était une chose sale.

« Je trouverai le Seigneur moi-même. Je ne veux plus voir tes yeux fuyants ni entendre ta langue fourbe. »

« Hein ?!

« Je vais te faire disparaître. En utilisant toute ma puissance. »

Son bras droit brilla d'une lumière jaune dorée.

Une foudre, aussi puissante, voire plus puissante que la foudre naturelle, s'abattit avec la main de Shanorotte. Un crissement assourdissant suivit...

... ?

... *Hein ?*

Mais au lieu du rugissement de la foudre, Mismis entendit la voix du vent.

So E lu emne xel noi es — accepte-moi.

Elle ne savait ni quand ni où elle l'avait entendue.

C'était étrange.

Le tonnerre de Shanorotte était si proche et rugissait si fort.

Mais elle sentait que le bruissement du vent était beaucoup plus puissant.

C'était parce que...

Partie 4

Elle entendait une voix provenant de l'intérieur d'elle-même.

« Commandante, avez-vous déjà entendu la voix du pouvoir astral ? »

Il y a très longtemps, après avoir promis de mener Sisbell à la Souveraineté, la princesse lui avait posé cette question.

Mais...

Pourquoi s'en souvenait-elle à un moment pareil ?

« Vous devez entendre quelque chose lorsque votre esprit vagabonde, n'est-ce pas ? C'est à ce moment-là que vous vous éveillerez en tant que mage astral. »

Quand son esprit vagabondait...

Elle entendait une voix ? Et elle s'éveillait ?

Alors E lu emne xel noi Es — accepte-moi.

Sez nemne Es tury — je te donnerai ma bénédiction.

Uhw kis melras wop kyel eis pheno — un pouvoir qui te reliera à elle.

E ema evoia fert Ez lihit — tu deviendras tout ce que tu souhaites être.

Xel cia miel bie shel — j'exaucerai ton souhait.

Elle sentit quelque chose la submerger violemment.

La lumière verte scintillante tourbillonnait depuis l'épaule gauche de Mismis, remplissant le couloir des quartiers du Seigneur.

Elle sentit une chaleur intense.

La rafale, aussi douce qu'une brise printanière, tourbillonnait tandis que la foudre faisait rage.

« Hein ?! — C'est du vent ?! »

Shanorotte, qui était une mage astrale expérimentée, comprit qu'il s'agissait du pouvoir astral de Mismis.

Le vent ?

Mais il existait toutes sortes de vents. Il y avait les rafales qui transformaient le vent en courants d'air tranchants comme des rasoirs capables de découper un adversaire, ou les souffles de la Reine qui pouvaient disperser un ennemi.

Ou bien ce vent était-il une barrière ?

Elle ne pouvait pas voir le vent. Il serait extrêmement difficile de l'identifier.

Cependant...

« Ah-ha-ha-ha ! Tu as le pouvoir astral parfait pour toi, Mis ! »

Shanorotte lui adressa un sourire charmant.

Elle lança la foudre accumulée dans son bras sur Mismis, libérant toute la puissance dont elle était capable.

« Le vent est lent à invoquer, tout comme toi ! Bye ! »

Et...

Il ne se passa rien.

« ... Hein ? »

La mage astrale de la foudre n'en croyait pas ses yeux.

La foudre déchaînée, qui semblait être l'incarnation de Shanorotte, s'éteignit dès qu'elle toucha le flux d'air qui emplissait le couloir.

Il avait disparu ?

Non, c'était comme si le vent avait doucement caressé la foudre et l'avait fait disparaître.

La foudre semblait s'être apaisée, comme un enfant qui pleure et se calme sous les caresses d'une mère douce.

La foudre s'était calmée.

« ... Quoi ? Ce n'est pas une blague ! »

Shanorotte reprit ses esprits et invoqua à nouveau son pouvoir astral de foudre.

La foudre s'accumula dans sa main, puis elle tira sur Mismis, qui était restée au sol. D'abord un coup, puis deux, puis trois.

Tous s'éteignirent.

Lorsque le vent scintillant les toucha, ils clignotèrent en de légers éclairs de lumière, puis disparurent.

« Quoi ?! »

Shanorotte resta sans voix, sans savoir quoi dire.

Tout cela dépassait de loin ses attentes les plus folles. Elle avait été déconcertée par la transformation de Mismis en sorcière, mais ce pouvoir astral si particulier la laissait encore plus perplexe.

Ce pouvoir pouvait-il réprimer les impulsions destructrices d'autres pouvoirs ?

Elle n'avait jamais entendu parler d'une telle chose. Elle n'avait même pas connaissance d'exemples similaires.

Cela devait être extrêmement rare. De plus, il avait si facilement réprimé ses éclairs, qui avaient été renforcés au point de rivaliser avec ceux d'un sang pur. Ce pouvoir astral devait donc être extrêmement puissant.

« Comment... »

Elle tituba.

Le choc lui ôta toutes ses forces. Shanorotte s'appuya contre un mur.

« Comment une impériale comme toi a-t-elle pu obtenir de tels pouvoirs astraux ?! »

« *C'est ce que vous pensez ? Je pense que c'était inévitable.* »

Au loin, dans les quartiers du Seigneur, quelqu'un marmonna quelques mots d'un air perplexe, mais Shanorotte ne pouvait pas les entendre.

+++

« Les citoyens de la Souveraineté ont la mauvaise habitude de croire qu'ils ont été choisis par la planète. »

Les quartiers du Seigneur.

Ils se trouvaient à l'intérieur d'une structure composée de cinq tours. Ils étaient installés au sommet de la tour centrale, à un niveau appelé le Ciel de la perspicacité et de l'aveuglement.

Une voix charmante et androgyne, au ton sagace, emplissait l'espace.

« Même les frères et sœurs Nebulis, les fondateurs bien-aimés de la Souveraineté, étaient autrefois des impériaux. Il n'est pas du tout étrange qu'un impérial finisse par acquérir des pouvoirs astraux légèrement rares. »

Clic. Clic...

La créature argentée était assise parmi des dizaines de jeux de

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

société, s'amusant sur un tapis de tatami.

Elle jouait des deux côtés du plateau.

L'Empire et la Souveraineté. Elle déplaçait seule les pions portant ces noms, en alternance.

« Cela me rend nostalgique... »

Les grands yeux du seigneur Yunmelngen se plissèrent. Il leva les yeux vers le plafond, comme s'il se remémorait quelque chose.

« Commandante Mismis... La crête astrale verte sur son épaule gauche... J'ai été surpris quand je l'ai vue, moi aussi. Je l'avais déjà vue une fois, il y a très longtemps. »

Il y a très longtemps, lorsque le seigneur était encore prince héritier, les citoyens de la capitale impériale avaient été inondés d'une énergie inexplicable provenant des profondeurs souterraines. Peu après, les Impériaux avaient commencé à voir apparaître des marques sur leur corps.

« Ah non, c'est Crow qui l'a vue. Il me l'a simplement décrite. »

« Alice ?! »

Une marque verte brillait sur l'épaule gauche d'Alice.

Les sœurs Nebulis étaient jumelles.

Elles avaient mené un exode de mages astraux hors de l'Empire.

La sœur aînée, Elletear, était considérée comme leur fondatrice.

La cadette, Alicerose, était devenue la première reine de la Souveraineté et avait laissé derrière elle trois enfants qui avaient

fondé les lignées royales : les Lou, les Zoa et les Hydra.

Par ailleurs, contrairement à Ève, Alicerose n'avait presque jamais été mentionnée comme ayant utilisé son pouvoir astral.

« Le pouvoir astral d'Alicerose était le don du vent. Elle avait le pouvoir de calmer les autres pouvoirs astraux qui s'étaient déchaînés. Elle pouvait atténuer l'effet des pouvoirs astraux offensifs et les neutraliser. »

Yunmelngen souleva une pièce du plateau.

C'était la reine de la Souveraineté.

Il le posa sur un soldat de l'Empire.

« C'est probablement l'incarnation de son vœu de ne pas voir le pouvoir astral utilisé pour la guerre. C'est le pouvoir astral de la première reine Nebulis, Alicerose. »

Yunmelngen s'en souvenait encore.

Le jour où la capitale impériale avait brûlé.

« Arrêtez, tout le monde ! Nous essayons simplement de quitter le pays ! Écoutez-nous, s'il vous plaît. Personne ne veut cette guerre ! »

Dans un monde de coups de feu et de cris, seule Alicerose appelait à la paix et suppliait un soldat impérial.

Elle aimait la paix plus que quiconque.

« Dois-je le répéter ? Je pense que c'était inévitable. Lorsque les lignées Lou, Zoa et Hydra se disputent le trône de la Reine contre leur propre famille, pourquoi leur laisserait-elle son pouvoir astral ?

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

»

Oui.

Le pouvoir de l'ancienne sorcière et première reine n'était revenu à aucun de ses descendants.

Son pouvoir astral avait choisi un membre de l'Empire dont la situation était similaire à celle d'Alicerose autrefois.

+++

« Ce n'est pas possible ! »

Quartiers du seigneur, troisième étage.

Dans le couloir rempli d'un courant d'air tourbillonnant et scintillant, Shanorotte hurla avec une telle force que ses lèvres semblaient sur le point de se fendre.

Chaque éclair qu'elle créait était neutralisé.

Mais les pouvoirs de Mismis ne pouvaient pas être illimités. Ils devaient naturellement avoir une portée, et Shanorotte était sûre qu'il existait d'autres faiblesses dans ce pouvoir. Mais là encore...

« Je ne suis pas une scientifique. Je n'ai jamais eu l'intention d'étudier les pouvoirs astraux ! »

Elle bondit vers Mismis.

Puis, elle saisit Mismis à la gorge et souleva son petit corps.

« Guh... Ah... ! »

« Haha ! Tu es trop mignonne, Mis ! Tu n'as aucune protection astrale qui empêche quiconque de te faire du mal ! C'est juste le pouvoir astral qui ne peut pas être endommagé ! Mais ça ne sert certainement à rien maintenant ! »

Shanorotte était désormais certaine d'étrangler Mismis.

Le pouvoir astral de Mismis ne représentait aucune menace.

Même si Shanorotte ne pouvait pas utiliser son propre pouvoir astral, elle pouvait toujours se battre. Elle pouvait utiliser des armes à feu ou même ses poings. Shanorotte était tellement plus grande que Mismis qu'elle ressemblait à une adulte à côté d'une enfant.

« Tu préfères que je t'étrangle comme ça ou que je te frappe au visage ? »

« — ah — eii — »

« Oh, Mis ? Est-ce que je t'écrase la gorge au point que tu ne peux même plus parler ? »

« Hein ! »

Les yeux de Mismis s'écarquillèrent.

Elle attrapa les poignets de Shanorotte qui lui serraient la gorge.

« Je... n'ai pas besoin... de gagner seule. »

« Quoi ? »

« Tant que tu ne peux pas utiliser ton pouvoir astral, nous avons gagné ! »

Un coup de feu retentit.

Du sang jaillit de la cuisse et de l'épaule droite de Shanorotte.

Seules deux balles avaient été tirées.

Elles provenaient du fond du couloir.

« Aïe ! »

« Deux coups. Puisque tu as blessé le patron deux fois. »

Le bruit de ses pas résonna dans le couloir alors qu'il s'approchait d'elles.

« D'abord à Mudor, et maintenant ici. Mais il semble qu'il n'y aura pas de troisièmes fois. »

« Jhin ! »

Après avoir été projetée au sol, Mismis toussa et se releva.

Shanorotte serra les dents en observant la scène, puis sortit un objet en forme d'œuf de la poche de son chemisier. Elle ne pouvait pas utiliser l'un de ses bras. Tout en tenant l'objet de sa main valide, elle retira la goupille avec les dents.

« Une grenade à main ! »

Le jeune homme aux cheveux argentés saisit Mismis par la main et la ramena vers lui.

Au même moment, il y eut un éclair.

La grenade assourdissante conçue pour disperser les foules explosa dans un grand bruit et un éclair. Lorsqu'ils relevèrent la

tête, Shanorotte avait disparu.

Devant eux, ils virent une traînée de sang provenant de sa jambe qu'elle traînait et qui se prolongeait dans le couloir.

+++

Omen, premier laboratoire.

Sous terre, dans le couloir faisant face à l'abri d'urgence, une cacophonie de trois sons différents balaya l'espace comme une tempête.

Chaque minute, plusieurs milliers de balles s'abattaient.

Puis, le plafond s'effondra et la poussière s'éleva à mesure que chaque morceau de débris s'écrasait au sol.

Et enfin, il y eut le rire séduisant de la sorcière Vichyssoise.

« Ah-ha-ha-ha ! C'est épique ! Si vous continuez à me tirer dessus, je vais bientôt être criblée de balles ! »

« Argh, c'est tellement pénible... »

Une cartouche vide tomba bruyamment sur le sol.

Alors que Mei, la disciple sainte du troisième siège, fixait la sorcière flottante enveloppée de flammes violettes, elle marmonna avec irritation.

D'innombrables impacts de balles marquaient les murs.

Cependant... Vichyssoise était indemne, bien qu'elle ait été leur

cible.

Les balles l'avaient traversée de part en part.

« Hé, Disciple Sainte, je n'ai jamais rien vu de tel auparavant. S'agit-il de l'une des dernières et meilleures armes des forces impériales ? Ou s'agit-il d'une arme spéciale conçue spécialement pour toi ? »

« Aucune idée. Demandez au département R&D. »

Partie 5

Mei portait un canon Gatling. Il s'agissait d'un canon automatique à commande électronique de calibre 36 : L'Ouragan du roi déchu.

À pleine puissance, cette arme pouvait tirer jusqu'à mille coups par seconde, arrosant sa cible d'une pluie de balles, comme son nom l'indiquait. Aucun pouvoir astral n'avait jamais réussi à intercepter parfaitement ce barrage.

Cependant...

Cette arme avait été conçue pour être utilisée contre des humains.

Les développeurs ne l'avaient pas conçue pour affronter un monstre.

« De quoi ton corps est-il fait ? Les balles te traversent-elles ? »

« C'est exact. Peu importe que tu me tires dessus des dizaines de milliers de fois. Laisse tomber et laisse-moi te réduire en cendres. »

Une braise apparut dans un rugissement.

En tournoyant dans la paume de la sorcière, elle grandit jusqu'à pouvoir engloutir une personne entière. En voyant cela, Mei poussa un soupir et battit en retraite.

Elle se trouvait dans un couloir du sous-sol.

Il était trop étroit pour qu'elle puisse éviter l'attaque.

Fwoom !

La flamme astrale jaillit et lécha le plafond, le faisant fondre sous ses yeux. Plusieurs centaines de kilos de débris s'abattirent sur sa tête.

« Argh, c'est n'importe quoi ! Tu ne vas même pas essayer de me frapper avec ça. »

« Tu l'esquiveras de toute façon. »

La sorcière, qui flottait dans les airs, plissa les yeux, semblant perplexe face au mépris de Mei.

« Je déteste ça, mais j'ai retenu la leçon. Vous, les disciples saints, êtes têtus et tenaces. Je n'avais d'ailleurs jamais prévu de combattre les forces impériales. »

« Alors, fiche le camp. Et arrête de faire s'effondrer le plafond. C'est agaçant. »

« D'accord. Après avoir fini de faire s'effondrer tout cet étage ! »

Une autre flamme s'alluma dans la paume de Vichysoise.

Alors qu'elle effleurait les murs, Vichysoise promenait lentement ses yeux, comme si elle cherchait quelque chose.

« Je vais faire disparaître cet étage. Je vais recouvrir les escaliers, les ascenseurs et toutes les issues de secours de décombres. Ça suffira. Je dois juste m'assurer que vous ne puissiez pas passer. »

« C'est une façon bien compliquée d'obtenir ce que tu veux. Tu déploies énormément d'efforts juste pour voler des documents de recherche sur la Calamité. »

« C'est ce que veut la chef par intérim de l'Hydra. Je ne peux donc que suivre... »

Clac.

Mei se trouvait près d'un amas de décombres d'environ deux mètres de haut. Lorsqu'elle sentit un petit fragment de débris s'envoler, la sorcière écarquilla les yeux.

« Vichyssoise ! »

« Ah-ha-ha ! Je le savais, Isk ! »

Le tas de gravats explosa et se dispersa.

Iska surgit des décombres en brandissant son épée astrale noire. Il effleura la peau de la sorcière, mais finit par frapper dans le vide.

« J'ai fait tout ce travail pour te prendre par surprise et t'enterrer sous ces décombres, mais tu ne veux vraiment pas mourir ! »

« C'est la troisième fois. »

Iska essuya le liquide rouge qui coulait sur son front et lança un regard noir à la sorcière qui se tenait au-dessus de lui.

« Ne crois pas que je vais simplement discuter avec toi. Descends ici. »

« Tu veux en finir une bonne fois pour toutes ? Ne crois pas que je vais jouer le jeu. Je t'ai dit que je suis juste là pour gagner du temps. »

Iska et la sorcière se trouvaient à cinq mètres l'un de l'autre.

Normalement, un seul bond lui aurait suffi. Il aurait pu s'approcher suffisamment pour la frapper en un instant, mais les tas de gravats dans le couloir lui barraient la route.

De plus, ses flammes violettes continuaient de brûler le long des murs et du plafond.

... C'est comme si elle n'avait pas l'intention de l'attaquer.

... Elle ne joue pas le rôle principal. Est-elle vraiment là pour gagner du temps pour Mizerhyby ?

C'était le sous-sol.

Les escaliers centraux et les ascenseurs menant au premier étage s'étaient effondrés. Et la sorcière leur barrait l'accès aux escaliers de secours restants.

Mais pourquoi ?

Pourquoi Vichysoise se montrait-elle si hautaine ?

*... Veut-elle vraiment dire qu'elle n'a qu'à gagner du temps ?
Vraiment ?*

... Mais Alice et Kissing se dirigent vers Mizerhyby.

Il y avait une différence de puissance de combat.

La Gloire de Mizerhyby excellait dans les combats à plusieurs

contre un, mais il doutait qu'elle puisse venir à bout des deux autres princesses.

... Non, réfléchis-y sous un autre angle.

... Et si Mizerhyby pensait vraiment avoir l'avantage dans cette situation ?

Mais comment pourrait-elle obtenir cet avantage ?

« Attends, non ! »

Au moment où il envisagea cette possibilité, un frisson lui parcourut la tête et le reste du corps.

La réponse était juste devant lui.

Vichyssoise elle-même était un exemple de ce pour quoi ils gagnaient du temps.

« Mlle Mei ! » Iska cria à la disciple sainte qui se trouvait derrière lui.

Il désigna la sorcière qui flottait dans les airs.

« Mizerhyby essaie de devenir une sorcière ! »

« Ouah... ! »

« Tss... »

Mei réagit avec admiration tandis que la sorcière claqua la langue.

Son masque insouciant et intrépide disparu, Vichyssoise cessa de sourire. Son regard devint froid, son visage s'assombrit et elle cessa d'afficher la moindre émotion.

« Bande d'idiots. Vous êtes vraiment idiots. »

Vichyssoise flotta jusqu'au plafond et écarta les bras.

Un nombre incalculable d'étincelles la suivirent.

« Je vous avais dit que c'était votre cage. Si vous ne l'aviez pas remarqué, j'aurais été ravie de veiller sur vous. Je vous préviens, je ne vous laisserai pas vous échapper... »

« Bouge. »

Il n'avait pas l'intention d'attendre une seconde de plus.

Si Mizerhyby mettait la main sur le pouvoir de la calamité, il pouvait facilement l'imaginer se transformer en quelque chose comme Vichyssoise ou Kelvina. Mais il y a aussi une chance sur un million.

Et si elle se transformait en un monstre parmi les monstres, comme Elletear ?

Ils ne pourraient pas la toucher.

Si Alice et Kissing ne parvenaient pas à lui retirer le pouvoir de la calamité, Mizerhyby pourrait se transformer en un monstre d'une ampleur sans précédent.

« Astéroïde violet. »

Une boule de feu violette se forma et grossit jusqu'à remplir le couloir.

Il ne pouvait pas l'esquiver. Cependant...

« Tu penses pouvoir la couper avec l'épée astrale ? Je le sais déjà !

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

»

Vichyssoise leva les deux mains.

Au lieu de se diriger vers Iska ou Mei, la boule de feu se dirigea vers le plafond troué.

Le mur de béton, déjà sur le point de s'effondrer, se liquéfia sous l'effet de la chaleur de la boule de feu violette. Ne pouvant plus supporter son propre poids, le mur gémit et s'effondra.

« Tu essaies de provoquer un effondrement ?! »

Une épée, même astrale, ne pouvait pas supporter une telle pression.

Le plafond en béton devait peser plusieurs centaines de tonnes. S'il s'effondrait, il ne pourrait pas le couper. Dans ce cas...

« Mlle Mei. »

« Ouragan du roi déchu, active-toi. »

Iska et Mei se mirent en mouvement en même temps.

Iska courut droit vers les décombres, tandis que Mei lui disait : « Reste baissé, à moins que tu ne veuilles perdre la tête. »

Le canon, conçu à l'origine pour un navire de guerre, pouvait tirer mille coups par seconde.

L'Ouragan du roi déchu gémit, puis déclencha immédiatement une tempête de balles noires qui frôlèrent la tête d'Iska et balayèrent tout sur leur passage.

Les centaines de kilos de décombres furent réduits en particules de

sable.

Le béton liquéfié fut pulvérisé.

Il balaya même instantanément toute la fumée stagnante.

Sa vision s'éclaircit.

Plus rien ne se trouvait désormais sur son chemin. Iska saisit ses épées astrales et bondit en l'air. Il aperçut alors devant lui un petit point plus sombre que la nuit.

« Canon ultime — Balle magique cadavérique. »

Vichyssoise créa entre ses mains une sphère de ténèbres qui n'émettait aucune lumière.

« Euh ? — Qu'est-ce que c'est que ça ? »

Alors que Mei plissait les yeux, perplexe, Iska serra les dents.

C'était un mauvais signe.

Il savait ce que c'était. Cette sphère noire était un trou noir miniature.

Crack.

Des pieds d'Iska — ou plutôt de tout le couloir —, de petits morceaux de béton volèrent et furent aspirés dans le trou noir.

« C'est donc pour ça que tu as fait ça ! »

Vichyssoise avait menti pour gagner du temps.

Si elle s'était montrée si insaisissable pendant qu'elle détruisait les

murs et le plafond, c'était pour rassembler les matériaux nécessaires à la création du trou noir.

« Permits-moi de te répondre, Isk », dit Vichysoise en rassemblant tout ce dont elle avait besoin pour mettre en place sa balle magique cadavérique.

Elle prit les morceaux de béton, les caméras de sécurité installées au plafond et même les conduits d'aération le long des murs.

Elle rassemblait tout ce qui l'entourait, le pressait ensemble et fabriquait une balle massive de plusieurs tonnes.

« C'est la troisième fois. Pourquoi ne meurs-tu pas une bonne fois pour toutes ?! »

Iska savait qu'il ne pouvait pas arrêter le processus.

Que pouvait-il faire ? Il n'avait nulle part où aller, alors qu'il se trouvait au milieu du couloir.

Pouvait-il percer le mur et se cacher dans la fissure ? Ou peut-être attraper les fils électriques exposés qui pendaient du plafond ?

Non, elle le viserait alors, et il ne pourrait pas s'échapper.

« Maintenant, Isk... »

« Grand frère Isk ?! »

Il entendit une voix aiguë juste entre lui et Mei.

Nene avait probablement entendu la destruction depuis l'abri et était sortie en courant. Elle pâlit lorsqu'elle leva les yeux vers le ciel.

Elle connaissait également la balle magique cadavérique.

Elle l'avait affrontée à la villa des Lou.

C'est pourquoi Iska, Mei et même Vichysoise elle-même furent tous surpris par la réaction instantanée de Nene.

« Écarte-toi, grand frère Iska ! »

Nene sortit son arme de service et se précipita dans le couloir.

Sa seule arme était ce misérable pistolet. Même si elle réussissait à tirer, elle était trop loin de la balle magique cadavérique et la balle de son arme ne ferait que traverser le corps de Vichysoise.

C'était inutile.

« Nene ?! »

« Bouge ! Tu me gênes ! »

« Ah-ha-ha-ha ! Vous n'êtes pas sérieux ! Est-ce une sorte de blague populaire dans l'Empire ? »

Elle fut accueillie par une exclamation de surprise, un rugissement de colère et des rires moqueurs.

Tous les trois avaient réagi différemment, mais Nene déclara également : « J'appartiens à la division spéciale I, unité 907. »

Ses yeux étaient comme de l'eau claire en hiver. Elle était calme.

« Je le sais », dit-elle.

Un coup de feu retentit.

Partie 6

Cette balle, qui semblait peu fiable, passa à toute vitesse devant la balle magique cadavérique et effleura le cou de Vichyssoise avant de s'enfoncer dans le mur derrière elle.

« Quoi ? »

Vichyssoise écarquilla les yeux.

Elle semblait déçue et sur le point d'éclater de rire.

« Tu n'arrives même pas à me toucher alors que je reste immobile ? J'étais plutôt excitée à l'idée de voir ce qui allait se passer, mais il n'y a vraiment rien d'extraordinaire. »

« ... »

« Tu as dit que tu savais quelque chose, ou je ne sais quoi. Qu'est-ce que tu sais ? »

« J'ai vu quelque chose de similaire dans le laboratoire de Kelvina, » répondit Nene. La jeune fille rousse baissa son arme. « C'est l'Organisation de recherche sur le pouvoir astral, Omen. C'est là qu'ils font des recherches sur l'énergie astrale qu'ils extraient du sous-sol. »

« Quoi ? — Mais... »

Le sourire méprisant de Vichyssoise se figea.

Elle comprit enfin ce qui s'était passé. Une sorte de brume scintillante s'infiltrait dans le couloir depuis un conduit géant situé derrière elle.

Nous étions dans un sous-sol.

L'énergie astrale extraite devait passer par ces conduits.

Nene avait tiré sur le mur.

Et si elle n'avait pas raté sa cible, mais l'avait touchée en plein dans le mille ?

« Non ?! »

Au moment où Vichyssoise se retourna, l'énergie astrale scintillante commença à inonder le couloir par le trou dans le conduit.

« Ahhh ! »

Dans le passé, lorsque Kelvina avait utilisé le pouvoir de la calamité pour se transformer en ange maléfique, elle avait dit ceci :

« L'énergie astrale, qui n'a pas d'effets néfastes sur les humains, est comme un poison pour moi. Mon corps la rejette. »

Il y eut un fracas lorsque d'autres débris tombèrent au sol.

Un autre morceau tomba, puis un autre.

La balle magique cadavérique se désagrégea en plein vol.

Comme la force qui maintenait les débris ensemble avait disparu, tout tomba au sol. Derrière le vacarme des débris qui tombaient, Vichyssoise resta silencieuse.

« ... »

Elle était tombée à terre, incapable même de se relever.

La grande quantité d'énergie astrale agissait comme un poison sur elle.

« Une Impériale... ha-ha... Elle a utilisé le pouvoir astral ?! Ce n'est même pas drôle... »

Allongée sur le dos, elle expira faiblement.

Elle ne pouvait probablement même pas bouger un doigt. Bouger ses lèvres et ses yeux lui demandait toute son énergie. Vichyssoise fusilla Nene du regard, comme si elle voulait la tuer.

« Les pouvoirs astraux sont les nôtres, ceux des mages astraux. Ils ne sont pas destinés à être utilisés par les Impériaux. »

« C'est peut-être vrai, » répondit Nene sincèrement, « mais c'est toi qui as abandonné les pouvoirs astraux. »

« Hein ?! »

« Oui. »

Vichyssoise était une mage astrale qui avait abandonné ses pouvoirs après avoir été tentée par le pouvoir de la calamité.

Mais une impériale avait utilisé le pouvoir astral comme une arme secrète.

Les pouvoirs astraux avaient souri à cette dernière.

Après un long, très long silence...

« D'accord... » La voix de Vichyssoise était étonnamment douce.

On aurait dit qu'elle avait été libérée et qu'elle était passée du statut de sorcière à celui de jeune fille.

« Je déteste perdre contre une Impériale. Mais si c'est ma punition infligée par les pouvoirs astraux, alors qu'il en soit ainsi. »

+++

Au même moment, l'autre combat touchait également à sa fin.

Comme si le fil qui la maintenait debout venait de se rompre, la princesse de l'Hydra, Mizerhyby, et ses gardes tombèrent tous à genoux.

« ... Comment... est-ce possible... ? »

Mizerhyby tomba en avant.

Devant elle, la princesse des Lou, à bout de souffle, la regardait d'un air furieux.

« C'était sans aucun doute une crise de colère, Mizerhyby... », dit Alice d'un ton exaspéré, tout en essuyant la sueur qui ruisselait sur son front.

Son visage était noirci par la suie. Le bout de ses doigts avait été légèrement brûlé par le pouvoir astral des flammes.

« Je voudrais des excuses et une compensation », dit la princesse des Zoa, Kissing.

Ses cheveux brillants étaient en bataille à cause des vents violents et sa robe royale était également en lambeaux.

Une guerre d'usure.

Ou peut-être serait-il plus juste de parler d'une bataille visant à

écraser l'adversaire.

Mizerhyby avait utilisé sa Légion de l'Aube pour lancer une attaque totale.

Ils avaient successivement utilisé toutes sortes de pouvoirs astraux, renforcés jusqu'à devenir aussi puissants que ceux d'un sang pur. Alice et Kissing se battaient comme s'il en allait de leur vie.

« Tu es tombée, et c'est maintenant nous qui te regardons de haut. Tu comprends donc qui sont les vainqueurs, n'est-ce pas ? » déclara Alice en s'appuyant contre un mur.

Elle ne pouvait s'empêcher de transpirer et d'avoir froid.

Même si elle avait toujours besoin d'une équipe de subordonnés compétents à ses côtés, le pouvoir astral de la Gloire de Mizerhyby et de sa légion représentait une menace considérable.

« Je savais que ton pouvoir astral n'était pas une plaisanterie, mais tu t'es rapidement retrouvée à court d'énergie après l'avoir entièrement consacré aux autres. »

« Tais-toi... ! »

« Pourquoi me lancer des regards noirs alors que tu ne peux même pas bouger ? »

Alice fit un pas, puis un autre.

Elle s'approcha prudemment de Mizerhyby, se pencha et attrapa la main de cette dernière, qui tenait les ampoules.

« Arrête ! » hurla Mizerhyby.

Bien qu'elle ne puisse pas se lever, ses yeux étaient injectés de sang et elle serrait son propre poignet avec une force absurde pour retirer sa main.

« Mizerhyby, tu n'as toujours pas abandonné ?! »

« Ne me gêne pas... J'ai besoin de ce pouvoir. ! »

Elle n'avait ni grâce ni dignité.

Mizerhyby avait renoncé à toutes les qualités d'une princesse pour s'accrocher aux ampoules.

« Mizerhyby, pourquoi les veux-tu à ce point ?!

« Pourquoi ?! Ha ! Comment peux-tu dire ça après avoir vu le monstre que ta propre sœur est devenue ?! »

« Guh. »

En mentionnant Elletear, Mizerhyby avait révélé son motif avec éloquence.

Mizerhyby voulait un pouvoir capable de surpasser celui d'Elletear. C'est pour cette raison qu'elle avait recherché le pouvoir de la calamité.

... Je vois.

... Alors, je ne prendrai pas ta résolution à la légère, au moins.

Mizerhyby frissonna.

Elle était probablement à bout de forces. Alice regarda les ampoules glisser de la main de la princesse inconsciente, puis se tourna vers Kissing.

« Nous informerons les forces impériales à la surface que nous leur remettrons la princesse Hydra. »

Omen, premier laboratoire, à l'extérieur de l'entrepôt.

Lorsqu'elle arriva à l'extérieur avec les ampoules, les soldats impériaux étaient armés et attendaient.

« Comme vous pouvez le voir... »

Mizerhyby était emmenée sur une civière.

Elle était menottée avec des entraves anti-pouvoir astral. Même sans ces menottes, elle n'aurait pas pu utiliser ses pouvoirs dans son état d'épuisement actuel.

« Comme promis, je vous laisse la princesse Hydra. »

« Merci pour votre coopération. »

Le commandant impérial désigna la tente d'un signe de tête.

« L'équipe médicale vous attend. Le chef Newton a probablement besoin de soins, mais vous aussi. »

« Ce n'est qu'une égratignure. Mais par mesure de précaution... Mizerhyby doit être traitée comme un témoin, comme nous en avons convenu dès le début. Elle ne doit pas être torturée et vous ne devez pas la maltraiter. »

Après avoir transmis ces instructions au commandant stratégique, Alice jeta un coup d'œil autour de l'entrepôt.

Elle ne vit aucun signe de Rin ou d'Iska.

Selon les informations qu'elle avait reçues par radio, le sauvetage

de l'abri prendrait encore un peu de temps.

« Kissing, préfères-tu retourner à la tente du quartier général ou rester sur la pelouse et attendre Rin et les autres ? »

« Je vais attendre ici. »

Une brise fit flotter ses longs cheveux noirs.

« Ce serait mieux si Iska était déjà de retour, mais je ne me sens pas à l'aise à l'idée d'attendre dans une tente remplie de soldats impériaux. »

« C'est donc ça que tu veux dire... »

La brise fit picoter les blessures d'Alice.

Elle ne pouvait pas compter toutes les égratignures sur son visage, les brûlures sur ses mains et les petites coupures qui recouvraient son corps, mais à cet instant, elle pouvait sentir chacune d'entre elles palpiter.

... Je ne peux pas lui en vouloir.

... Mizerhyby a attaqué cet endroit dans le but de vaincre ma sœur.

Elle n'avait pas réussi à arrêter Elletear.

Alice ne pouvait détourner les yeux d'un tel regret.

« Aliceliese. » Kissing désigna l'autre bout de la pelouse. « Les soldats impériaux se déplacent de manière plutôt étrange. »

« Quoi ? »

« À ton avis, qu'est-ce que c'est, ce camion ? Il ne semble pas

provenir des installations. »

Un gros camion avait été abandonné sur la pelouse.

Comme il avait été laissé près des installations, Alice avait pensé qu'il s'agissait peut-être d'un véhicule de livraison utilisé par ces dernières.

« Tu penses que c'est un conteneur d'expédition ? »

Les portes arrière du camion étaient ouvertes et les soldats travaillaient en équipe pour sortir le conteneur métallique.

« Je me demande ce qu'il y a dans cette chose gigantesque... »

« Attends... » Kissing plissa les yeux. « Il y a quelque chose d'étrange à l'intérieur. »

« Quoi ? »

« Je sens quelque chose d'effrayant et d'horrible. Bien pire que d'être encerclée par dix mille soldats impériaux... »

Crack. Crackkkk...

Sous les yeux des soldats, le conteneur métallique se mit à se déformer. Il s'effondra vers l'intérieur, créant une ouverture d'où s'échappa un gaz noir comme de la poix.

« Quoi ?! »

« Ce n'est pas de la fumée ! C'est une sorte d'énergie ! » Kissing recula instinctivement.

Comme pour lui répondre, une main sortit du conteneur. Elle déchira le métal comme s'il s'agissait de papier.

« Vous ! » hurla Alice aux soldats qui entouraient le conteneur. Elle émettait un son rauque depuis sa gorge desséchée.

Elle n'avait aucune obligation de les sauver.

Mais néanmoins...

« À terre, tous ! Je m'en occupe ! »

Alice avait crié par instinct. Elle savait que ce qui se trouvait dans le conteneur était un ennemi bien plus redoutable que le conflit entre la Souveraineté et l'Empire.

« Attention ! »

« Quelque chose en sort ! Tout le monde, prenez position ! »

Les soldats préparèrent leurs armes.

Alice et Kissing déglutirent en observant la scène.

« Mais, ma chère Alice. Quel plaisir de vous revoir après tout ce temps, Kissing ! »

Un homme corpulent, vêtu d'un élégant costume blanc, sortit en rampant de l'ouverture du conteneur.

C'était Talisman, le chef de la maison Hydra.

Il arborait son habituel sourire joyeux.

Cependant, le côté gauche de son visage était recouvert de fibres noires et son œil gauche était deux fois plus gros que d'habitude.

« Eep ! » s'écria Kissing.

Après avoir vu sa transformation répugnante et les courants sombres qui émanaient de tout son corps, semblables à ceux d'Elletear, Kissing avait probablement tout compris, tout comme Alice.

« Seigneur Talisman. Vous n'avez pas... »

« Je l'ai atteint. Maintenant... »

Son œil hypertrophié tournait dans tous les sens, brillant à chaque mouvement, comme s'il s'agissait d'un organisme à part entière.

« Quelle gentille fille tu es ! Donne-moi ces ampoules. »

Alice n'avait pas été témoin de la véritable sorcière Elletear, mais d'un véritable sorcier.

Chapitre 5 : Ô gloire, le pouvoir le plus noble au monde

Partie 1

Dans la tour la plus ancienne et la moins fréquentée de la capitale impériale...

Les appartements du seigneur se trouvaient dans la troisième tour.

À mesure qu'elle avançait, du sang éclaboussait les couloirs. La douleur lancinante dans son épaule et sa cuisse, là où elle avait été touchée par balle, l'avait fait perdre connaissance à plusieurs reprises.

« Pourquoi... ? »

Shanorotte, l'ancienne commandante des forces impériales,

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

14 208 / 266

traînait la jambe en marchant.

Elle n'avait aucune idée de l'endroit où elle se trouvait dans la tour.

Après s'être infiltrée dans les lieux avec la ferme intention de tuer le seigneur, elle en était arrivée là.

« Mismis est la seule à avoir de bons subordonnés et supérieurs... Pourquoi est-ce que je me retrouve toujours seule ? »

« Noro ! »

Elle entendit des pas derrière elle.

Elle ressentit du dégoût en entendant cette voix douce. C'était la voix la plus détestable au monde.

« Qu'y a-t-il, Mis ? »

Elle tituba en se retournant.

Comme elle s'y attendait, la commandante à l'emblème astral se tenait là. Derrière elle se trouvait son subordonné aux cheveux argentés, un pistolet à la main.

« Oh, on dirait que j'ai déjà perdu cette partie de cache-cache. C'était inévitable. »

Les gouttes de sang brillantes avaient laissé une traînée sur le sol.

Même un enfant aurait pu la suivre. Elle le savait, bien sûr. Même ses pouvoirs astraux, qu'elle utilisait comme arme secrète, étaient neutralisés par ceux de Mismis.

C'était échec et mat pour elle.

« Noro... »

« Je ne veux pas que tu m'appelles comme ça ! »

Elle ne pouvait plus bouger son bras droit, touché par une balle.

Elle utilisa son bras gauche pour attraper le couteau fixé à sa ceinture, dans le dos.

« Non », dit le jeune homme aux cheveux argentés en brandissant son arme. « Si tu lèves ce couteau, je te tire dans l'épaule. Si tu fais un pas en avant, je te tire dans la jambe. »

« ... »

« Un couteau ne changera rien. »

« Changer les choses... ? Ah... Ha-ha ! Ah-ha-ha-ha-ha ! »

Shanorotte montra les dents et éclata de rire. Ses blessures se rouvrirent sous l'effet de ce mouvement. Mais la douleur lui procurait un certain réconfort.

« Ça ne changera rien. Mais je vais mettre fin à tout ça. Comme ça. »

Elle retourna le couteau vers elle.

Mismis et son subordonné comprirent alors probablement ce qu'elle était en train de faire.

« Non ! »

« Hé, attends... »

Shanorotte ne s'arrêta pas.

Elle visa son propre cou et se poignarda...

« Félicitations. »

C'est alors qu'elle entendit une voix insouciante.

Derrière elle, elle entendit des pas qui ne semblaient pas humains.

« Tu as bien fait de venir ici. Mais je n'ai pas envie de nettoyer. J'apprécierais que tu évites de salir ma maison avec ton sang. »

« Hein ? »

« Oh ? Est-ce la première fois que tu me vois ? »

C'était une créature à la fourrure argentée.

Le monstre semblait tout droit sorti d'un conte de fées. Il marchait sur deux pattes et avait une queue qui se balançait.

« Je croyais que tu en avais après ma tête. Tu aurais pu faire tes recherches avant. »

« Hein ?! »

Shanorotte comprit instinctivement que cette créature ressemblant à un renard était l'ennemi juré de la souveraineté de Nebulis.

« Toi ! »

Elle se retourna et lança son couteau.

La lame visait directement le front du seigneur, mais elle rebondit avec un bruit sourd. Peu importait que cela soit dû à l'épaisse fourrure du seigneur ou à une barrière invisible.

« Tu es le seigneur ?! »

Désormais les mains vides, Shanorotte attrapa la créature par le cou.

Le seigneur était incroyablement léger.

Elle pouvait facilement le soulever par le cou, mais le seigneur semblait indifférent, même lorsqu'elle essayait de lui briser la gorge.

Mismis et son subordonné n'avaient pas bougé, probablement parce que le seigneur semblait si indifférent.

« Ah, désolé. Ça aurait pu faire mal quand j'étais humain. »

« ... Guh ! Alors, je vais... »

« Tu vas... ? »

La créature la regarda, tout en continuant de se faire serrer la gorge.

« Tu es venue ici dans l'intention de me tuer, n'est-ce pas ? Mais nous sommes dans l'Empire. Penses-tu pouvoir t'échapper après ça ?

« Je n'ai jamais eu l'intention de rentrer chez moi ! »

Pour elle, l'Empire était un ennemi depuis sa naissance.

Elle avait vécu pour ce moment précis.

« Il n'y aurait pas de mort plus glorieuse que de faire entrer le seigneur Yunmelngen dans la tombe avec moi !

« Même si je voulais t'offrir un endroit où tu te sentirais chez toi ? »

« ... Hein ? Est-ce que tu essaies de me convaincre ? »

« Regarde simplement. »

Le seigneur écarta les bras.

Alors qu'il aurait dû être à l'article de la mort, étranglé par Shanorotte, il se contenta de la regarder, sans sembler souffrir le moins du monde.

« Tu as détruit l'alimentation électrique de la base, les forces impériales sont donc en plein désarroi. Tu as pris l'Empire par surprise, tu as donc atteint ton objectif. »

« ... »

« Et encore une chose. Tu es fière d'être une mage astrale, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr. »

« Ne l'as-tu pas senti instinctivement ? Que j'ai les mêmes pouvoirs que toi ? »

Le seigneur glissa des mains de Shanorotte et atterrit sur le sol sans faire de bruit.

« Regarde-moi. Je suis très proche du pouvoir astral. Ne sommes-nous pas des camarades ? »

« Tu ne peux pas... Aïe ! »

Bien qu'elle ait essayé de le faire tomber de toutes ses forces, son épaule et sa cuisse lui firent souffrir le martyr à cet instant.

Elle entendit quelque chose couler...

Alors que sa vision commençait à s'estomper, elle vit son sang couler sous elle. Elle avait peut-être atteint ses limites, car elle avait perdu trop de sang; elle se sentait étourdie.

Shanorotte se mordit la lèvre tandis que ses genoux fléchissaient.

« ... »

C'était suffisant.

Elle n'avait même pas réussi à entraîner le seigneur dans sa chute.

En prenant conscience de cela, l'obsession qui l'habitait sembla se briser. Elle n'avait même plus la force de bouger et son corps tout entier commençait à lui faire mal.

« Toi... »

« Tu me parles ? »

« Si tu es mon camarade... Si tu es proche du pouvoir astral, pourquoi es-tu le seigneur ? Pourquoi n'es-tu pas du côté de la Souveraineté ? »

« Parce qu'il y a quelque chose que nous seuls pouvons faire. »

« ... ? »

Le seigneur venait-il d'utiliser le « nous » royal ? Elle trouvait étrange la façon dont la créature se désignait, mais...

Mais elle n'y prêta pas attention.

« Ha ! Que peux-tu faire ? »

« Oui, c'est vrai. »

Le seigneur Yunmelngen leva la tête.

Puis il regarda Mismis et son subordonné qui avaient observé la scène depuis l'arrière. Il leur fit un clin d'œil. Étrangement, il semblait que la créature avait l'habitude de faire ce genre de gestes.

« Nous pouvons obtenir un cessez-le-feu grâce à des pourparlers de paix. — Oh, je crois qu'il y avait quelqu'un d'autre qui souhaitait la même chose. »

À ce moment-là, Shanorotte entendit Mismis s'exclamer à voix haute et son subordonné murmurer : « Bien sûr. »

Des pourparlers de paix ?

Qu'est-ce que cela signifiait ? Non... Impossible... Pas la guerre entre l'Empire et la Souveraineté.

« Nous seuls, Seigneur Yunmelngen, serions en mesure d'accomplir cela. »

« Non ! »

Shanorotte ne raisonnait pas de manière logique.

Elle secoua la tête de manière impulsive et saccadée.

« Moi... ça ne changera rien à ce stade, quelques mots ne suffiront pas ! C'est trop tard ! As-tu la moindre idée de combien de temps je déteste l'Empire ? »

« Alors tu veux être contrainte de te rendre par la force ? »

« ... »

Elle resta silencieuse.

« Alors, vas-y, essaie jusqu'à ce que tu sois satisfaite. Ce sera un contre un.

« Quoi ? »

Un contre un ? Avec le seigneur ?

Shanorotte leva les yeux et vit la créature qui lui souriait malicieusement.

« Hé, Mismis. »

« Oui ?! »

« Viens vite ! À ce rythme, elle va perdre connaissance à cause de la perte de sang. »

Mismis écarquilla les yeux de surprise, et Shanorotte ressentit la même chose.

Un contre un ? Contre Mismis ? Mais pourquoi ?

« Allez-y, vous deux, réglez vos comptes. Pas d'armes à feu ni de pouvoirs astraux. Écoute, Mismis, c'est ainsi que Shanorotte veut en finir. Alors, accepte-le. »

Le seigneur écarta les bras.

« C'est la fin. Laisse toute ta rancœur et ta colère derrière toi. »

Que voulait dire le seigneur ?

Shanorotte n'en avait vraiment aucune idée.

Pourquoi devait-elle faire ce qu'il lui demandait ? Et de toute façon, Mismis ne pouvait pas la battre. Pas cette petite fille insouciante qui voyait tout à travers des lunettes roses.

« Jhin. »

Derrière elle, Mismis retira le ruban qui entourait son cou.

« Tiens, prends mon ruban et mon pistolet. Ne t'en mêle pas. »

« Quoi ? Qu'est-ce que tu... ? »

« Noro, espèce d'idiote ! »

Elle n'était pas préparée.

Elle n'avait pas prévu d'écouter le seigneur ni ne s'attendait à ce que Mismis la provoque en duel.

Et donc...

« Espèce d'imbécile ! »

« ... Hein ?! »

Lorsque Shanorotte comprit ce qui se passait, elle hurla tandis que Mismis lui assénait un coup de poing.

Elle ressentit une douleur lancinante dans le crâne et sa vision devint blanche pendant un instant.

« Tu sais... ?! »

Elle reçut un autre coup.

Cette fois, elle frappa le côté gauche de son visage, ce qui fit basculer sa tête et sa vision vers la droite. Alors que le monde vacillait, la commandante, qui était la personne la plus détestable au monde pour Shanorotte, avait les yeux rouges et se trouvait, pour une raison inconnue, juste devant son visage.

Partie 2

« Tu sais à quel point je voulais juste te parler, Noro ?! »

« Argh ! »

« Je me fiche que tu me méprises ! Tu peux me traiter comme une idiote. Mais écoute-moi au moins. Tu es forte, tu peux au moins faire ça, non ? »

Mismis leva à nouveau le poing.

« Noro... »

« Te moques-tu de moi ?! »

Le poing gauche de Shanorotte frappa le front de Mismis.

Mismis fut projetée en arrière, mais elle ne tomba pas. Juste avant de tomber sur le dos, elle attrapa le mur de la main et se maintint debout.

« C'est toi qui m'énerves... »

Shanorotte ne parvint même pas à essuyer la sueur qui coulait sur son visage, alors qu'elle poussait un grand soupir.

« Ça a toujours été comme ça. J'ai juste été un peu gentille avec toi, et tu as commencé à me suivre comme un petit chien ! C'est tellement stupide. Tu ne savais même pas que je te trompais ! »

« Qu’y a-t-il de mal à ne pas le savoir ?! »

« Guh. »

« Puisque je n’ai pas la force de te détester, même si je sais maintenant ! »

« C’est justement ça qui te rend stupide ! »

Shanorotte leva le poing.

Mismis fit de même. Elles se frappèrent mutuellement au front, poussèrent un cri et reculèrent.

Elles étaient toutes deux à bout de souffle.

Shanorotte était à bout de forces et la douleur de ses blessures par balle était toujours vive.

« Les Impériaux et les citoyens de la Souveraineté ne s’entendront jamais ! Et toi, qui es-tu, au juste ?! Tu veux être mon amie ? N’as-tu pas d’autres amis ? »

« Si ! »

« Alors, laisse-moi tranquille ! »

Shanorotte ne pouvait pas s’appuyer sur sa cuisse blessée.

Serrer le poing lui demandait même un effort considérable. Elle se sentait étourdie par la perte de sang et avait terriblement froid.

Mais malgré tout...

« Je ne perdrais jamais contre quelqu’un comme toi ! Tu es si faible que tes coups ne font même pas mal. Espèce de nabot ! »

« Eh bien, tes coups font mal, Noro ! »

« Quoi ?! »

« C'est vrai... Tu es incroyable... Noro... »

Sans baisser les bras, Mismis se tenait suffisamment près de Shanorotte pour la frapper à tout moment, mais elle se contenta de lui adresser un faible sourire.

« Comment peux-tu rester debout alors que tu es si gravement blessée ? Je ne pourrais pas faire ça. Je ne pense pas que je pourrais gagner. »

« ... »

« Tu es plus grande que moi, tu fournis plus d'efforts, tu es plus douée, plus sensible et plus intelligente... »

« »

« Alors, ça ne suffit pas ? Tu pourrais au moins m'écouter, espèce d'imbécile ! »

« ... Hein ?! »

Mismis lui donna un autre coup de poing.

« Toi... C'était déloyal ! Tu ne peux pas me frapper pendant que je t'écoute ! »

Elle lui rendit son coup.

Mismis tituba, serra les dents, puis leva le poing.

Elles se frappèrent à plusieurs reprises, criant et hurlant l'une

contre l'autre.

Elles agissent ainsi en boucle, sans s'arrêter, encore et encore.

Cela semblait insensé.

Pourquoi se prêtait-elle à une telle stupidité ? Pourquoi prenait-elle cela si au sérieux ?

Surtout avec le seigneur juste à côté. Pourquoi se battait-elle et frappait-elle son ancienne collègue jusqu'à épuisement, même si son ennemie jurée se tenait juste à côté ?

« ... »

Finalement, elle atteignit ses limites.

« Tu es tellement stupide... »

« Noro ? »

« Je suis tellement stupide d'avoir suivi une idiote... »

Elle expira tout l'air qui restait dans ses poumons, puis repoussa les mèches de ses cheveux qui collaient à sa peau à cause de la sueur.

Puis, Shanorotte s'effondra sur le sol, les membres écartés.

« Ahh... J'ai perdu contre Mis. »

Elle ne pouvait même pas lever le petit doigt.

Elle avait véritablement épuisé toutes ses forces.

« J'ai perdu. Je ferai ce que tu dis, puisque tu as gagné. »

« Noro... »

Shanorotte leva les yeux vers Mismis, la bouche ouverte.

Puis elle ferma les yeux.

« Tu es vraiment idiote, Mis. Tu t'inquiètes pour une traîtresse comme moi... Tu es vraiment naïve... Vraiment naïve... »

C'est probablement pour cette raison que les gens étaient attirés par elle.

C'est pour cette raison qu'elle avait des subordonnés aussi extraordinaires et qu'une sainte disciple comme Risya restait à ses côtés.

Tout comme le printemps apporte la vie, Mismis attirait les gens vers elle.

« Les gens ne peuvent s'empêcher de se rassembler... Tu es comme la brise printanière, Mis. »

+++

« Le soleil illumine tout. »

L'horizon devint rouge.

La nuit glaciale prit une teinte cramoisie, annonçant le soleil qui allait bientôt illuminer le monde. C'était l'aube, un moment situé à la frontière entre la nuit et le jour.

« Contemplez, Alice et Kissing ! » déclara joyusement Talisman, dont la cape blanche flottait autour de lui. « Une nouvelle ère de

connaissance est sur le point de commencer ! »

« Glace ! »

Sa voix se rapprochait d'elle. Sa présence même semblait la poursuivre.

Cette étrange pression fit transpirer Alice, qui tendit la main droite devant elle.

« Mur... Ah ! »

Il se brisa.

Sous ses yeux, le mur de glace créé par son pouvoir astral fut pulvérisé sans laisser la moindre trace.

D'un seul coup de poing de l'homme.

Même les mitrailleuses et les chars des forces impériales n'y étaient pas parvenus.

« Impossible... ! »

« Il n'y a rien à craindre, ma chère Alice. »

Au-delà de la glace brisée, elle vit son œil effrayant et agrandi, ainsi que son sourire. Elle eut presque envie de vomir de peur.

« C'est la forme que prendra notre nouvelle connaissance. »

Ses bras se gonflèrent jusqu'à atteindre la taille de troncs d'arbres.

Le costume blanc qu'il portait avec tant d'élégance se gonfla, puis se déchira dans un bruit perçant, incapable de contenir sa forme monstrueuse.

Elle vit également des cristaux rouge noirâtre et brillants dépasser de la poitrine, à travers le tissu de son costume.

Ils pulsaient presque comme un cœur, mais ces cristaux n'étaient en aucun cas humains. Était-ce vraiment le chef de l'Hydra, autrefois si rayonnant ?

« Seigneur Talisman ! Est-ce... ce que vous vouliez ?! »

« Hum. Quelle question étrange, Alice ! »

Son cou se tordit de manière grotesque tandis que l'homme qui avait autrefois été Talisman souriait joyeusement.

« Peu importe que je l'aie voulu ou non. C'est la volonté de la planète.

« Mur... Écrase-le ! »

La pelouse se figea et devint blanche.

Des vrilles de glace se formèrent sous les pieds de Talisman, s'enroulant autour de ses jambes pour l'immobiliser. Deux murs de glace se rapprochèrent de lui par la droite et par la gauche dans le but de l'écraser.

« Maintenant ! » rugit-il de joie.

Alice n'avait pas pu le voir. Les yeux de Talisman semblaient avoir disparu, puis, l'instant d'après, ses murs de trois mètres de haut s'effondrèrent.

Les avait-il brisés d'un simple coup de poing ?

Ce n'était pas possible. Il avait fendu des murs plus résistants que l'acier comme s'ils étaient du pudding.

... Dois-je utiliser mon bouclier de fleurs de glace ?

... Non, je n'ai pas assez de temps pour le créer.

Elle n'y arriverait pas à temps. Elle ne pouvait pas l'arrêter.

« Alice, je vous invite dans un nouveau monde. »

« Transforme-toi en étoiles. »

Des milliers, puis des dizaines de milliers d'épines apparurent dans le ciel nocturne.

Derrière elle, Kissing leva les deux bras et lança d'innombrables épines au-dessus de sa tête.

Elles ressemblaient à des météores.

La pluie d'épines de puissance astrale, d'une densité terrible, effaçait tout ce qu'elle touchait. La pelouse, le conteneur métallique et même le gros camion semblaient fondre et disparaître.

« Quelle élégance, Kissing. »

« ... Quoi ?! »

« La lune décroissante est la plus belle. Sans le Seigneur Masqué, la Maison de Zoa est loin d'être en pleine forme. Mais vous brillez toujours dans le ciel comme un croissant. Et quelle puissance astrale intense et offensive vous possédez ! »

Alors que les épines tombaient comme une pluie de météores, Talisman se mit à courir à une vitesse terrifiante, son manteau flottant derrière lui. Il ne prêta aucune attention aux épines qu'il esquivaient tout.

Kissing ne pouvait pas l'atteindre.

« Ce sont donc là vos épines. Tout ce que les épines touchent disparaît... Je vois, cela convient à quelqu'un qui craint le contact avec les autres. C'est assez pitoyable. »

« ... Hein ?! » Kissing retint son souffle.

Elle venait de réaliser que Talisman n'avait pas été touché. Pas une seule épine n'avait transpercé son costume blanc, ce qui lui donna des frissons dans le dos.

Il jouait avec elles.

« Monstre ! »

« Monstre ? Ah oui, les humains n'ont que deux désignations pour les choses qu'ils ne comprennent pas. Soit on est un monstre, soit on est un génie. Je préfère largement la seconde option. »

Talisman se tenait devant Kissing.

Il leva ses bras semblables à des troncs d'arbre et serra les poings :

« Permettez-moi de vous donner une leçon. J'ai atteint le summum de la connaissance ! »

« Ah... ah... »

Elle ne pouvait plus bouger.

Elle avait vu qui il était vraiment parce que le monstre l'avait regardée avec mépris juste devant ses yeux.

Le corps de Talisman fut alors envahi par le pouvoir obscur de la

calamité qui l'avait infesté.

« Sorcier... »

De toute sa vie, Kissing n'avait jamais ressenti une peur au plus profond de son cœur aussi important que lorsqu'elle faisait face à Elletear, la véritable sorcière.

Et maintenant, elle retrouvait cette peur face à un autre monstre créé par le pouvoir de la calamité. Et en plus, c'était un homme puissant et assoiffé de guerre. Même la glace d'Alice n'avait pas réussi à le geler et aucune des épines de Kissing n'avait pu l'atteindre.

C'était Talisman, le véritable sorcier.

« Non, Kissing, cours ! »

« C'est mon... »

Au moment même où Alice cria, le sorcier fut envahi par un sentiment de joie. Et...

« J'ai failli ne pas te reconnaître, Talisman. »

Une épée noire brilla.

« Et je le dis dans le mauvais sens du terme, bien sûr. »

« Argh ! »

Le sorcier bondit en arrière.

Bien qu'il se soit moqué de la glace d'Alice et des épines de Kissing, il frissonna face à l'épée astrale.

« Iska ! »

« Tu arrives bien trop tard ! Ce monstre était sur le point de faire de nous ses jouets. »

« Désolé. »

Iska ne pouvait pas se retourner pour regarder les princesses.

Partie 3

Il ne pouvait pas quitter Talisman des yeux, pas même une seconde. C'était un homme qui savait habilement distraire ses adversaires par ses commentaires énigmatiques, puis les attaquer avec son pouvoir des ondes.

« Le tyrannique Talisman. Ce surnom est toutefois très éloigné de ma véritable nature. »

L'œil gauche de Talisman était rouge vif et grand ouvert.

Pourtant, son sourire de gentleman atteignait toujours son œil droit.

L'homme à deux visages, qui présentait sans doute l'asymétrie la plus extrême au monde, leva la main droite en guise de salut.

« Nous sommes dans l'Empire. Il n'y a rien d'étrange à ce que vous soyez ici. Je suis très heureux de vous voir. Je comprends désormais à quel point l'épée astrale que vous maniez est précieuse. »

« ... »

« C'est la super-cristallisation de l'énergie astrale. Ou plutôt, je devrais dire que c'est la cristallisation ultime. Le simple fait de

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome

regarder cette épée fait frémir la calamité qui est en moi. Quelle quantité d'énergie astrale doit-elle contenir ? »

« Talisman... »

Iska serra les dents en fixant l'homme qui s'était transformé en monstre.

« Vous souvenez-vous de ce que vous m'avez dit un jour ? »

« Hum ? »

« Vous avez dit que nous étions semblables. C'est vous qui avez dit ça ! »

« Il faut un peu de folie pour atteindre la perfection. »

« Vous et moi sommes pareils. Nous sommes des démons qui maîtrisons le pouvoir. »

Même s'il avait tenu des propos aussi ostentatoires, Iska n'avait pas pu s'empêcher d'y croire.

« Vous avez dit qu'il vous avait fallu six ans pour comprendre la conversion physique des ondes ! Puis huit ans supplémentaires pour l'apprendre, et enfin treize autres pour la perfectionner ! Vous avez passé près de trente ans à perfectionner votre art ! »

« En effet. Parce que je suis maladroit. »

« Mais cela ne devrait pas être quelque chose de si facile à abandonner ! »

Talisman s'était battu comme un démon pendant trente ans.

Même si personne n'avait loué le fruit de son travail depuis trente

ans, une fois qu'il s'était mis à l'œuvre, son identité était devenue celle d'une personne cherchant à perfectionner son pouvoir astral. Iska l'avait vu quand il était encore cette personne.

Iska ressentait de la douleur en le voyant ainsi.

Pourquoi avait-il choisi le pouvoir de la calamité ?

« Au lieu du pouvoir que vous avez mis trente ans à construire en vous battant à mort, allez-vous vraiment choisir ce pouvoir tordu et destructeur ?! »

« L'histoire de l'humanité est l'histoire de l'énergie. »

Fwoom.

Une onde de choc parcourut l'air.

Talisman se trouvait juste devant le visage d'Iska. Alors que le sorcier levait le poing, il était si proche qu'Iska pouvait entendre sa respiration.

... Il est rapide ?

... Il n'est pas seulement rapide, c'est impossible pour des jambes humaines !

C'était presque comme s'il s'était téléporté.

Ce n'était pas aussi effrayant que la capacité de téléportation instantanée de Kelvina, qui lui permettait d'apparaître n'importe où. Il semblait qu'il avait simplement sauté pour se déplacer aussi vite que possible.

Comme Talisman n'utilisait aucune ruse, riposter était encore plus difficile.

« Nous sommes passés de l'ère du feu à l'ère du charbon. »

Il abattit son poing droit.

Iska bondit en arrière de toutes ses forces, mais l'attaque effleura tout de même sa frange. Un cratère gigantesque se forma à l'endroit où son poing avait frappé le sol.

« Du charbon à l'électricité. »

Il balaya de son poing gauche le flanc d'Iska.

Alors qu'Iska bondissait à nouveau en arrière, Talisman effleura son torse. Iska ressentit un choc intense dans ses poumons.

« Hein ?! »

Était-ce seulement dû à l'onde de choc provoquée par le poing de Talisman ?

... Même en l'esquivant parfaitement, ce n'était pas suffisant !

... La pression du vent qu'il crée avec ses poings est suffisante pour réduire une personne en miettes.

Talisman utilisait des bangs soniques.

Ceux-ci se produisaient lorsque quelque chose se déplaçait dans l'air à une vitesse supérieure à celle du son, créant une grande onde de choc et un bruit semblable à une explosion.

« De l'électricité au pouvoir astral. »

Il leva son poing droit.

« Et maintenant, du pouvoir astral à la calamité. »

Pour le contrer, Iska saisit ses épées et se mit à tourner sur lui-même comme une toupie. Il esquiva de justesse un coup qui aurait pu lui coûter la vie.

Cependant...

Talisman continua de l'assaillir de bangs soniques successifs jusqu'à ce qu'il perde connaissance un instant.

« ... Ah... »

« Iska ?! »

Alice et Kissing hurlèrent toutes les deux.

Il pouvait les entendre, mais son esprit était si bouleversé qu'il ne voyait plus que le sorcier qui le regardait calmement.

Talisman attrapa d'une main la flèche de glace qu'Alice lui avait lancée.

Puis, à l'aide de cette dernière, il repoussa les épines de Kissing et les neutralisa.

Il considérait les assauts des deux princesses comme une distraction ludique, tandis que son œil gonflé regardait Iska.

« L'humanité est captivée par les énergies plus fortes. Je me rapproche de la compréhension du mystère de cette planète. Je ne ressens que de la gratitude envers Elletear. Je crois que je dois juste aller un peu plus loin... Un pas, et j'atteindrai le sommet de la connaissance.

« Vous vous trompez tellement... »

Iska était toujours incapable de bouger.

Après avoir été frappé par un bang sonique, il ressentit une douleur si intense que tout son corps semblait sur le point de se déchirer.

« Je vais vous montrer le monde que je vois. »

Il abattit son poing.

La glace d'Alice et les épines de Kissing n'avaient aucun effet sur lui. Iska n'était pas assez rapide avec son épée astrale.

Mais soudain, le poing s'arrêta.

« ... Hein ? »

Alice cligna des yeux.

À côté d'elle, Kissing regarda Iska, mais même lui ne comprenait pas ce qui venait de se passer.

Il n'avait rien fait.

« Oh, pardon. »

Flop.

Le bras gauche de Talisman tomba sur la pelouse gelée. Iska entendit un autre bruit sourd. Le bras droit était également tombé et semblait blanchir à mesure qu'il se flétrissait.

Son corps se désagrégeait.

C'est du moins ce qu'il semblait à Iska.

« Hum. Eh bien, cela se passe comme prévu. »

Talisman regardait calmement ses propres bras.

Son épaule gauche commença à gonfler, formant un nouveau bras encore plus tordu que le précédent.

« Même Elletear n'a pas résisté à la solution concentrée extraite du pouvoir de la calamité. Je m'attendais à ce que je ne sois pas compatible. C'est intrigant. Que se passerait-il si j'en prenais davantage ? Mon corps continuerait-il à se décomposer ou cela accélérerait-il mon évolution ? »

« Seigneur Talisman ! »

La princesse des Lou cria comme si elle ne pouvait plus retenir ses émotions.

« Arrêtez, je vous en prie ! Cette forme ne peut pas être ce que vous voulez vraiment ! »

+++

Aliceliese Lou Nebulis IX était déchirée.

Même après s'être confiée à sa servante Rin, elle continuait à ruminer.

« Nous devons vaincre la calamité. Mais pour cela, je dois être prête à faire quelque chose. Tu sais de quoi je parle ? »

« Tu fais référence à ceux que nous devons sacrifier... ? »

« Je suis sûre que nous perdrons aussi des gens. Mais il y a autre chose qui me préoccupe en ce moment. Je parle du démantèlement de la Souveraineté. »

Si la calamité était éradiquée, la Souveraineté de Nebulis s'effondrerait.

Tous les pouvoirs astraux repartiraient vers le noyau et quitteraient également les corps des mages astraux.

Quoi qu'elle choisisse, le malheur l'attendait.

S'ils ne parvenaient pas à vaincre la calamité, la planète entière serait détruite.

S'ils y parvenaient, c'est la Souveraineté qui serait détruite à la place.

Elle ne pouvait évidemment pas permettre que la première option se réalise. Même si elle en était consciente, elle doutait qu'un mage astral puisse faire le deuxième choix aussi facilement.

Les options étaient cruelles.

Elle s'était tourmentée à ce sujet jusqu'à présent.

« Seigneur Talisman ! »

Alice cria vers le monstre qui avait autrefois été le chef de la maison Hydra que sa voix devint rauque.

« Je vais vaincre le fléau ! J'ai longtemps hésité, mais vous m'avez montré la voie ! »

« Oh ? »

Le sorcier ne se tourna même pas vers elle.

Il restait face à Iska lorsqu'il lui demanda :

« Que voulez-vous dire par là ? »

« Je m'inquiétais du prix à payer pour vaincre la calamité... mais j'avais tort. Si nous ne le vainquons pas, le monde changera ! Comme vous avez changé ! »

Son corps s'était déformé. Même maintenant, il se désagrégeait. Le spectacle était répugnant.

Cependant, ce qu'elle ne pouvait vraiment pas supporter, c'était la déformation de l'esprit de Talisman.

« Je ne pense pas que votre personnalité originelle aurait accepté que vous possédiez le pouvoir de la calamité ou que vous vous transformiez. Votre esprit a lui aussi été consommé par la calamité ! »

Son corps et son esprit.

Tous deux ne faisaient plus qu'un avec la calamité.

« Ce n'est pas vous. Non, ce n'est pas un être humain ! »

Toutes ses hésitations avaient disparu.

Elle ne voulait pas que cela se produise.

Même si son pouvoir astral disparaissait, elle resterait elle-même. C'est ainsi qu'elle voulait être.

Partie 4

« Une fois que nous aurons vaincu la calamité, personne ne saura si tu perdras tes pouvoirs dans quelques jours ou dans quelques décennies, Alice. Mais cela ne m'intéresse pas. »

« Même sans pouvoir astral, tu resteras toi-même. »

Depuis qu'Iska lui avait dit cela...

Je ne craindrai pas un monde où nous perdrons nos pouvoirs astraux, pensa-t-elle.

« Je ne veux pas vous voir ainsi. Je veux croire qu'il est précieux de vivre en tant qu'être humain ! Donc, pour cela, la calamité... »

« Quelle philosophe vous êtes, ma chère Alice ! »

Le vent souffla.

Non, ce n'était pas du vent, mais quelque chose de similaire : une onde.

« Qu'est-ce qui fait un être humain ? Comment devrions-nous être ? Permettez-moi d'y répondre. J'ai la réponse ici même. »

Un autre bang sonique retentit.

Talisman balaya l'air de son poing. D'un seul coup, Iska, Alice et Kissing s'envolèrent comme des feuilles emportées par le vent.

« Je suis la réponse. Alice, je crois que vous pouvez aussi le voir. »

« N... o... ! »

Elle heurta violemment le sol.

Le choc lui coupa le souffle pendant un instant et elle faillit perdre connaissance.

« L'avenir que je vois, la réponse que je cherche, ce n'est pas vous ! »

Oh, Glace !

Même en crachant et en toussant, Alice invoqua son pouvoir astral.

Elle n'avait pas besoin de bouclier pour se protéger.

Si elle pouvait créer un bouclier de glace, cela suffirait pour Iska.

« Je dois mettre un terme à votre tyrannie, Seigneur Talisman ! »

« La connaissance est le pouvoir. Tant que je connais la vérité, je serai plus puissant que quiconque. »

Il brisa sans pitié le mur de glace qui protégeait Iska.

Elle le savait. Sa glace ne lui permettrait de gagner qu'une seconde. Mais cela suffisait. Si seulement elle pouvait lui donner assez de temps pour se relever et préparer ses épées après avoir été projetée...

« Ma chère Alice, accepter une défaite avec grâce, c'est ce qui fait une bonne princesse. »

« Taisez-vous ! »

Elle lui cria dessus en montrant les dents.

Qui se soucie de ce qui fait une bonne princesse ?

« Je ne sais que me battre jusqu'au bout. Je le ferai pour vous arrêter ici ! »

« Eh bien, alors... »

« Mon oncle, arrêtez, je vous en prie ! »

La tête de l'Hydra se figea.

Une voix tendue résonna derrière Alice.

« Vous... ? »

Alice se retourna pour regarder la personne.

C'était la fille aux cheveux bleus, toujours attachée.

Mizerhyby, la princesse d'Hydra, pleurait, les yeux gonflés.

+++

Mizerhyby Hydra Nebulis IX était en proie à des sentiments contradictoires d'emblée.

Elle était tourmentée par un sentiment de malaise depuis son arrivée dans l'Empire. L'émotion qui l'avait poussée jusqu'à présent était la rage.

Elle le savait. Mais...

Contre qui était-elle le plus en colère ?

Même si Elletear était la cause directe de ces événements et la cible de la vengeance de Mizerhyby, le chef de famille avait été transformé par la Calamité.

La véritable cible de sa rage était-elle donc la calamité ?

...

... Mais était-ce vraiment le cas ?

Elle sentait que quelque chose clochait.

Même si elle pensait n'avoir commis aucune erreur en prenant pour cible Elletear et la calamité, une sorte de détresse grandissante, quelque chose de sombre et de visqueux la rongait au fond de son cœur.

Qui était la personne qu'elle ne pouvait pas pardonner pour ce qui s'était passé ?

Elle ne pouvait penser qu'à Elletear et à la calamité.

Elle s'était tourmentée à ce sujet jusqu'à présent.

« Mon oncle ! » Mizerhyby sanglotait et criait à l'adresse du chef de sa maison, la personne qu'elle respectait et aimait plus que quiconque au monde.

Elle avait enfin compris.

C'était son repentir.

« Je ne pouvais pas me pardonner d'avoir eu si peur ! »

Elle avait eu peur de la sorcière.

Elle n'avait pas pu s'empêcher d'être terrifiée. C'est pour cette raison qu'elle avait voulu avoir le même pouvoir pour affronter Elletear. Mais elle était surtout en colère contre elle-même d'avoir été si faible.

Elle avait enfin compris.

Après avoir vu l'état dans lequel se trouvait le chef de famille, elle avait tout compris.

Elle voulait le pouvoir de vaincre Elletear.

Et c'était toujours vrai aujourd'hui.

Mais ce dont elle avait besoin, ce n'était pas d'un pouvoir plus grand, mais d'un pouvoir plus noble.

« Mon oncle ! » cria-t-elle pour la troisième fois.

Cependant, le chef de famille lui tourna le dos. Il n'avait d'yeux que pour son combat contre Iska.

Elle s'adressa donc à son dos.

« Même sans ce pouvoir emprunté, tu es plus fort que quiconque, mon oncle ! Tu as affronté Elletear alors que je me recroquevillais. J'ai vu en toi une détermination rayonnante ! À présent, tu es exactement ce que redoutait Kelvina. L'humanité vivrait dans la peur de toi. »

Mais son oncle n'avait pas peur.

Ou plutôt, même s'il avait été effrayé au plus profond de lui-même, il avait tout de même affronté cette peur pour empêcher Elletear de s'enfuir.

... Je m'en souviens.

... C'est ce que j'admirais.

Lorsque Talisman avait affronté la sorcière, Mizerhyby avait trouvé en lui la véritable gloire.

Il avait un objectif aussi noble que le soleil.

Grâce à cela, elle avait appris que la gloire était la manifestation

du courage de l'humanité.

Alors, elle s'écria : « Ouvre les yeux, chef de ma maison ! »

La lumière brilla.

Les ombres qui précédaient l'aube se dispersèrent.

La lumière astrale de la gloire avait alors jailli de tout le corps de Mizerhyby.

« Tu es le chef de l'Hydra. Et le soleil doit être le plus noble de tous ! »

Elle se mordit la lèvre si fort qu'elle en saigna presque.

Elle ignora son corps meurtri et épuisé.

« ... »

Elle se pencha en avant, sur le point de s'effondrer à tout moment, et fit un pas.

Elle tendit les deux mains aussi loin qu'elle le put vers les deux princesses qui s'étaient tournées vers elle.

« Souvenez-vous... »

La princesse Aliceliese des Lou.

La princesse Kissing des Zoa.

Bien qu'elle se soit penchée en avant, les bras tendus, elle n'atteignait encore que leurs épaules.

« Les étoiles et la lune peuvent briller parce que le soleil est là.

Montrez la gloire de la lumière. »

Elle utilisa le peu de force qui lui restait.

Puis, la princesse des Hydra tomba à genoux.

Talisman, qui leur tournait le dos, ne remarqua rien. Il n'essaya même pas.

Il n'y portait aucun intérêt.

Son seul intérêt était les connaissances qu'il allait acquérir grâce à l'épée astrale du disciple saint Iska.

« La calamité est bien plus puissante que les pouvoirs astraux. Cependant, cette épée est la seule exception. Même Elletear en avait peur. »

« Elletear en avait peur ? Vous aussi ! »

Iska essuya le sang qui coulait de sa bouche.

Les poings de Talisman n'étaient rien d'autre que de l'énergie physique concentrée.

Il pourrait même être capable de détruire l'épée astrale physiquement. Même s'il évitait un bang sonique ou y échappait de justesse, le suivant le toucherait.

L'épée astrale était en quelque sorte l'ennemi naturel de Talisman.

Tout le monde l'avait probablement senti. Cependant, seul Iska...

« Saint Disciple... »

Le sorcier leva les poings.

Bien que ses bras aient déjà atteint leurs limites pendant le combat, il était sur le point de les abattre avec une force suffisante pour mettre sa propre vie en danger.

« Avec ceci... »

« Atmosphère, gèle ! »

Un mur de glace bleue scintillante se forma pour protéger Iska.

Mais en quoi cela allait-il l'aider ?

Les poings de Talisman pouvaient briser n'importe quoi : du métal, des diamants, voire le pouvoir astral de la glace.

Grincement.

Mais ses poings, capables de tout pulvériser, furent stoppés net.

« Quoi ?! »

Le bouclier de glace d'Alice avait arrêté son poing.

La glace d'Alice, déjà plus dure que l'acier, était devenue encore plus résistante.

Pourquoi ?

Pourquoi ne pouvait-il pas la briser avec ses poings ?

Et quelle était cette lumière éclatante et aveuglante qui recouvrait la glace bleue ?

C'était la lumière du soleil.

Le pouvoir le plus noble au monde se trouvait dans le pouvoir

astral d'Alice.

Le pouvoir astral de la Gloire pouvait rendre les mages astraux ordinaires aussi puissants que les mages de race pure.

Ainsi, lorsque Mizerhyby renforçait un sang pur, son pouvoir rivalisait soudainement avec celui d'un véritable sorcier.

« Mais... ? »

« Je vous ai enfin touché. »

Quelque chose transperça Talisman.

Les épines de Kissing s'enfoncèrent dans sa poitrine.

Ses épines avaient également été renforcées.

Elles étaient plus rapides et plus puissantes qu'auparavant, d'un tout autre niveau. Avant que Talisman ne puisse les briser, les épines commencèrent à effacer certaines parties de sa poitrine.

« — ! »

Il poussa un cri inintelligible.

Bien que son corps ne devrait plus ressentir la douleur, il la ressentait intensément.

« Kiss... »

« Il est temps pour vous de tomber. »

Il vit le flash d'une épée.

Alors qu'Iska passait près de lui, l'épée astrale transperça la

poitrine de Talisman, là où se tenait le foyer de son malheur.

« C'est aussi ce que souhaite la princesse. »

« ... »

Le soleil se leva à l'horizon.

Après avoir perdu la source de son pouvoir, le sorcier se tenait dos au soleil, le regard vide.

Devant lui...

se trouvait la princesse des Hydra, qui sanglotait.

Elle était à quatre pattes sur le sol, les yeux levés vers le chef de sa famille.

« Je suis désolée, mon oncle... C'est moi... qui ai fait ça... »

« Mizy... »

« Hein ?! »

« Ne sois pas gênée par tes larmes. »

L'homme en costume blanc sourit soudainement. Il sortit un mouchoir blanc immaculé. De ses mains faibles, il confia le mouchoir au vent.

« Tu es plus belle que jamais. Tu es devenue une jeune femme raffinée. »

« Mon oncle... »

Alors que la princesse des Hydra levait les yeux rougis, Talisman,

le chef de famille, tomba lentement au sol, le dos toujours tourné vers le soleil levant.



Épilogue 1 : Le soleil, la lune et les étoiles

Empire, capitale de la quatrième province, Visgehten.

Devant le laboratoire Omen.

Alors que le soleil se levait et que ses rayons frappaient ses cheveux bleus, ceux-ci se mirent à scintiller.

La princesse Mizerhyby de l' Hydra se tenait immobile, les mains liées. Elle serrait un mouchoir blanc dans ses mains entravées.

« Peu importe ce qui m'arrivera. Je suis une sorcière de sang pur, très précieuse. Vous pouvez faire des expériences sur moi ou m'exécuter, comme bon vous semble. Mais ces deux-là... »

En disant cela, elle regarda deux civils.

Talisman, le chef de famille.

La sorcière Vichyssoise.

« Juste ces deux-là... Ces deux-là ont suffisamment de valeur pour vivre. Vous craignez la calamité. Ils sont des sujets de recherche et des témoins inestimables de la calamité. Laissez-les vivre. »

« Le chef Newton a dit à peu près la même chose. »

La princesse refusa de se retourner.

Iska la regarda droit dans les yeux et poursuivit : « Mais le chef Newton a dit qu'il les soignerait. Ils ne seront pas utilisés comme sujets d'expérimentation et ne seront pas torturés. Ils recevront un véritable traitement. »

« ... »

Mizerhyby refusait de détourner les yeux des civières. Elle s'était probablement préparée à ce que ce moment soit leur dernier adieu.

« ... Et alors ? »

Elle se retourna.

Après avoir utilisé toute son énergie astrale, son visage était empreint de frustration.

« Pourquoi me dites-vous cela ? Est-ce par charité ? Avez-vous pitié de moi ? Essayez-vous de me rassurer pour mieux me trahir ensuite ? »

« C'est juste pour vous consoler. »

« ... ? »

« Tout ce que vous regardiez, c'était les ampoules contenant la calamité. Vous avez causé suffisamment de dégâts rien qu'en prenant les chercheurs du laboratoire en otage. »

« Qu'est-ce que vous voulez dire ? »

L'irritation se lisait dans le regard de Mizerhyby. Elle souleva ses liens comme pour les montrer.

« Allez-y, dites-le. Vous pouvez même vous montrer hautain, je m'en fiche. Je ne peux de toute façon opposer aucune résistance. »

« Alors, je vais vous le dire. »

Il sortit un communicateur de la poche de sa chemise.

Sous le regard surpris de la princesse, il consulta son historique d'appels.

« Je viens de recevoir un message, mais il est pour vous, Mizerhyby. »

« De qui ? » demanda-t-elle.

« Du Seigneur. »

Une voix retentit dans le communicateur.

C'était sans aucun doute celle du Seigneur Yunmelngen.

« Bonjour, princesse Hydra.

J'ai besoin de vos pouvoirs. Je vous offre une chance d'être absoute de tous vos crimes.

En échange, vous devrez combattre le fléau. »

+++

Le palais de Nebulis.

Alors que le soleil se levait sur le domaine de la reine, l'endroit était frais et serein.

« Cela fait si longtemps que je ne suis pas venue ici... »

Au centre de la pièce, Sisbell observa l'espace à maintes reprises.

« Troisième princesse Sisbell, je t'ordonne de partir en expédition dans l'État indépendant d'Alsamira. »

Depuis lors, elle avait l'impression que des années s'étaient

écoulées depuis son retour dans cet endroit baigné d'une lumière éclatante, où la végétation était luxuriante et où les fleurs parsemaient de couleurs tout l'espace sacré. Rien n'avait changé.

Si elle devait souligner quelque chose, c'est que, après la tentative de coup d'État visant la vie de la reine, les murs et les sols avaient été renforcés par mesure de précaution.

« En raison du complot de l'Hydra, le département de l'Inquisition a ordonné l'ouverture d'une enquête. Sisbell, maintenant que tu es de retour, nous n'aurons aucun mal à établir des preuves. »

La reine leva les yeux vers la lumière du soleil qui filtrait à travers les feuilles de la végétation.

Elle tenait dans sa main un message écrit sur un morceau de bois que Sisbell lui avait remis.

« Tu es donc certaine que cette lettre vient du Seigneur ? »

« Oui, mère. »

Alors que la reine plissait les yeux, perplexe, Sisbell acquiesça.

C'était très certainement la bonne lettre. Le seigneur Yunmelngen l'avait remise directement à Sisbell.

« Ah oui. J'ai également quelque chose à vous dire, princesse Sisbell. Je pense que vous devriez être la messagère. J'ai une chose à dire. »

Elle leva les yeux vers sa mère.

« Le Seigneur est insaisissable, mais je ne pense pas qu'il y ait une bombe sur cette lettre, ni de traceur. »

« Eh bien, si tu es prête à aller jusqu'à dire cela... »

La reine lui adressa un sourire doux-amer.

Bien que sa bouche fût crispée par la nervosité, elle ouvrit la missive en bois. À l'intérieur, elle trouva un morceau de papier.

« Une feuille blanche ? »

« N-Non, mère ! »

Bien qu'il n'y eût rien d'écrit, Sisbell le montra du doigt.

Au centre, une petite flamme se propageait lentement sur la surface du papier.

« Une lumière astrale ? Comment cela a-t-il été fait... ? »

« C'est ainsi qu'est le Seigneur. Il a fait cela uniquement pour nous surprendre. Telle est la personnalité du Seigneur. »

La lumière astrale réchauffait la surface du papier.

Ce qu'ils virent apparaître était...

« Une carte du monde, Mère ! Et ces trois O doivent être des vortex ? S'agit-il de trous qui mènent au cœur de la planète ? »

La calamité sommeillait dans les profondeurs de la planète.

Trois routes y menaient.

Le Nombriil de la Planète, le plus ancien, s'était formé dans la capitale impériale.

Le Gregorio, un gigantesque vortex formé à l'extrême nord du

continent.

Et le troisième...

« Oh, Yunmelngen, comme tu m'énerves... »

Crack.

Une fissure s'ouvrit dans les airs, au milieu de la pièce.

Au moment où une ligne noire comme du charbon traversa l'air, l'espace se déchira et un puissant souffle de vent s'engouffra à l'intérieur.

« Ah ! Qu'est-ce que c'est que ça ?! »

« Sisbell, derrière moi ! »

Elle se cacha derrière la reine.

Alors qu'elle levait prudemment les yeux vers la fissure, Sisbell aperçut une fille à la peau foncée.

« La vénérable Fondatrice ? »

Ses cheveux nacrés flottaient au vent.

Elle semblait avoir à peine douze ou treize ans, mais c'était la plus ancienne et la plus puissante des mages astrales.

« ... »

« Cela fait bien trop longtemps, vénérable fondatrice... »

La Reine leva les yeux vers la Fondatrice.

Sa voix était à la fois respectueuse et tendue. La reine savait que personne ne pouvait contrôler la Fondatrice.

Elle était comme une tempête.

Elle montrerait probablement les crocs à quiconque s'approcherait d'elle de manière imprudente.

Mais pourquoi était-elle soudainement apparue ?

Elle avait éliminé l'eidos qu'Elletear avait invoqué, puis avait disparu avec Crossweil, le professeur d'Iska. C'était la dernière fois que Sisbell l'avait vue.

« Yunmelngen, je ne pardonnerai pas à l'Empire ce qu'il a fait. Mais... il semble que j'aie un adversaire à vaincre avant l'Empire. Tu ferais mieux de te préparer. »

Après avoir dit cela, elle se déplaça.

Et maintenant...

« Yunmelngen... Jusqu'où compte-t-il m'entraîner dans tout ça ? »

La Fondatrice poussa un profond soupir.

Elle baissa immédiatement les yeux et tendit une main délicate.

« Donne-moi cette lettre. C'est ce que cela signifie. »

+++

Loin de là, dans le territoire impérial...

Au cœur de la capitale impériale, dans les appartements du Seigneur, se trouvait une pièce reculée.

« Aïe, aïe, aïe ! Jhin, sois un peu plus doux !! »

« C'est tout ce que je peux faire. Arrête de résister ! »

« N'abandonne pas ! »

Ils se trouvaient dans les quartiers du seigneur.

La commandante Mismis était entièrement recouverte de bandages et le seigneur observait Jhin la soigner.

« Hwaaah... »

Le seigneur Yunmelngen tenta de réprimer un bâillement.

« Dis-moi, Volonté de la Planète, tu ne pourrais pas nous donner un coup de main ? Si nous amenions la princesse Hydra... Nous laisserons Eve se débrouiller seule, puisqu'elle est si lunatique... »

Le Seigneur regarda dans le vide.

Il n'y avait pas lieu de s'inquiéter.

« Encore un. »

Le seigneur Yunmelngen poussa un soupir résigné.

« Non, je ne pense pas que le sorcier nous aidera. Sauver la planète ne fait pas partie de ses principes. »

Épilogue 2 : Dans les cieux au-dessus et sur la terre en dessous, il n'y en a

qu'un seul

Souveraineté de Nebulis, État central.

La ville était baignée dans la lumière du matin. Dans une vieille chambre d'hôtel d'un quartier isolé de la ville...

« ... »

Un bel homme aux cheveux blancs était assis sur un lit.

Toutes les lumières de la pièce étaient éteintes. Les muscles de son torse nu n'étaient éclairés que par la lumière qui filtrait à travers une fente dans les rideaux.

« ... »

Il tenait dans sa main une broche en forme de soleil.

Il avait volé ce précieux trésor dans la forteresse de l'Hydra, la Neige et le Soleil.

« Je suppose que vous êtes à la recherche du Descends Gregorian ? »

Les expériences menées par l'Hydra avaient donné naissance aux bêtes les plus sauvages.

« Ce que je veux, c'est l'original. »

Tous les péchés commis par la famille Hydra dans le cadre de ses recherches y sont consignés. Il avait déjà fini de tout analyser. Il connaissait les « sujets » créés par l'Hydra et les Huit Grands Apôtres.



Et surtout...

« Le Gregorio est un vortex qui mène au cœur de la planète, où attendent les cauchemars de la planète. »

Si les mages les plus élitistes de la Souveraineté de Nebulis se rendaient dans le Gregorio pour détruire le fléau, ils seraient anéantis.

Et si elle les accompagnait...

« ... »

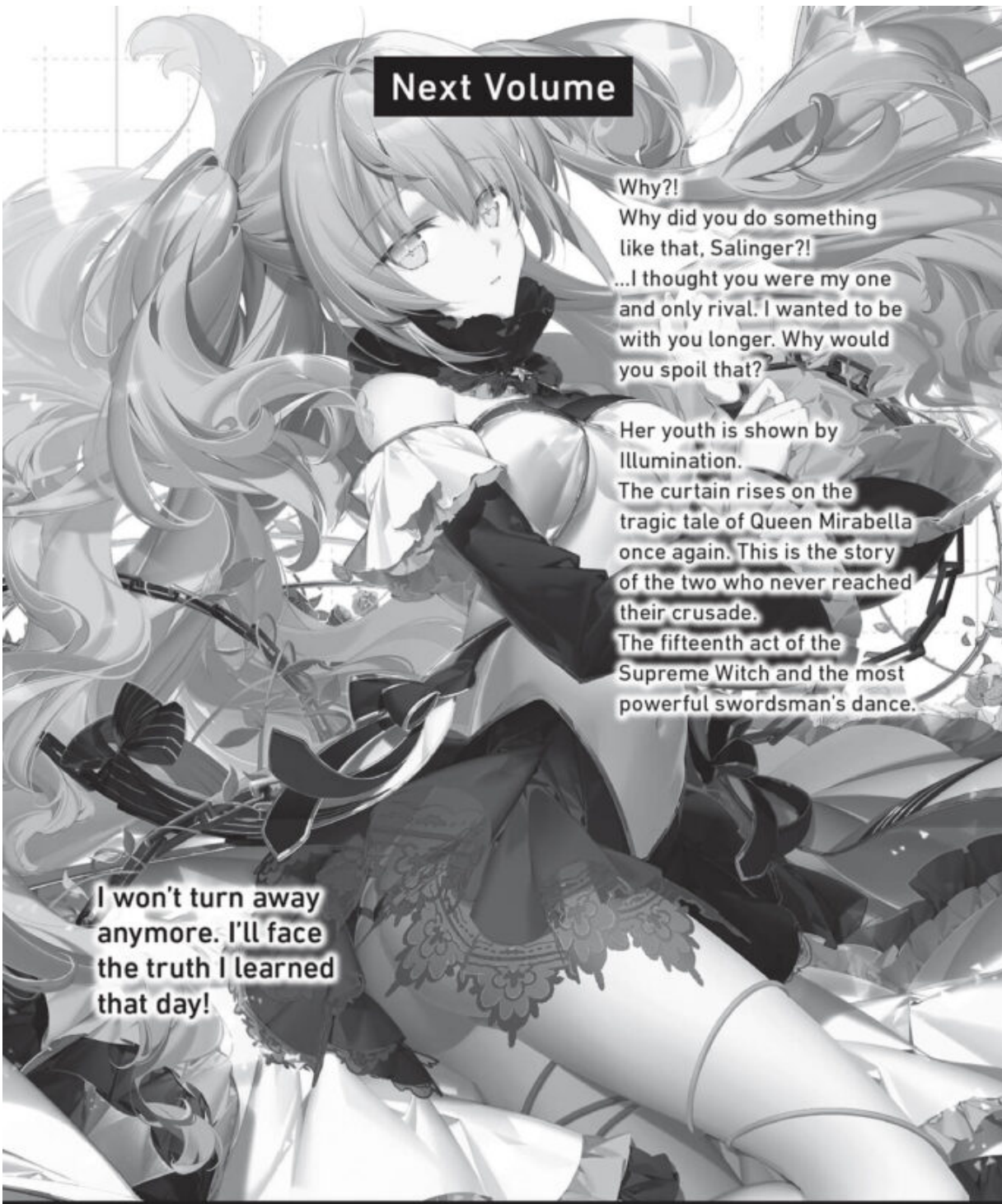
Crack...

La broche qu'il tenait dans sa main se déforma lorsqu'il la saisit.

« Quelle folie... ! »

Irrité, le sorcier transcendant Salinger écrasa la broche dans sa main.

Illustrations



Next Volume

Why?!

Why did you do something like that, Salinger?!

...I thought you were my one and only rival. I wanted to be with you longer. Why would you spoil that?

Her youth is shown by Illumination.

The curtain rises on the tragic tale of Queen Mirabella once again. This is the story of the two who never reached their crusade.

The fifteenth act of the Supreme Witch and the most powerful swordsman's dance.

I won't turn away anymore. I'll face the truth I learned that day!

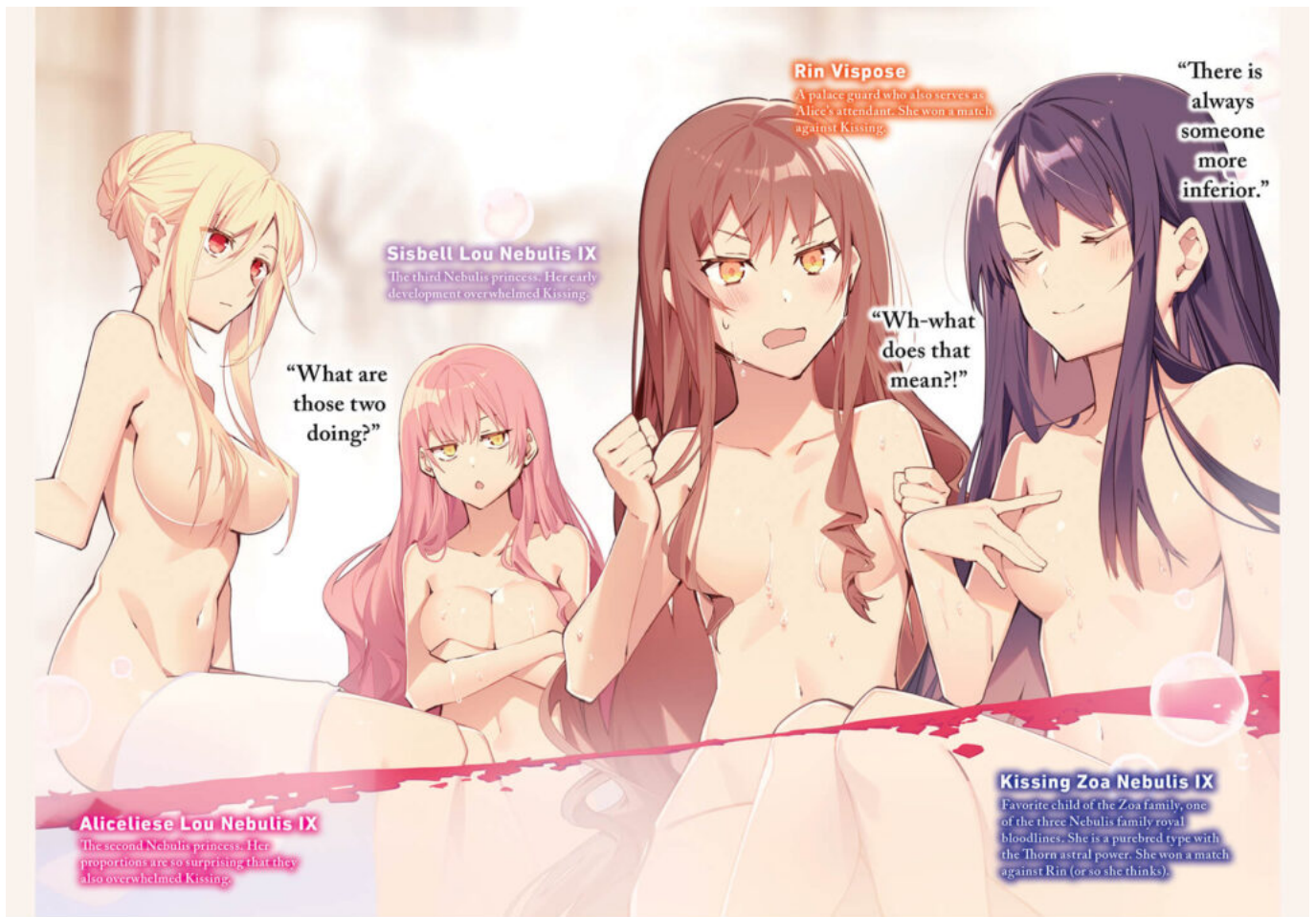
Our Last **CRUSADE** *New World*
OR THE RISE OF A

VOLUME 15

Coming soon from Yen On!

Our Last
CRUSADE
OR THE RISE OF A
New World





Our Last Crusade or the Rise of a New World



Mizerhyby Hydra Nebulis IX
Next queen candidate of the Hydras, one of the royal families. She has a special astral power called Glory. To make up for her shame, she invades the Empire.

“I’ll zap you out of existence. By using my maximum power.”

“The sun and moon cannot shine on their own. Don’t think you can replace the sun!”

“I can’t bring myself to hate you, Noro.”

Shanorotte Gregori
An astral mage associated with the Zeas, one of the three Nebulis bloodlines. She is a former captain of the imperial forces and infiltrated the Empire as a spy. Helps Mizerhyby with the goal of exacting revenge on the Empire.

Mismis Klass
Commander of Special Division III Unit 907. What happens because of her chance meeting with Shanorotte?



Fin du tome.